

HITLER SÈME UNE HAINE IRRÉPARABLE

(A LIRE EN PAGE 3)

Celle qui a le plus de charme



Loretta YOUNG, vedette de la Columbia, qui d'après plusieurs peintres et dessinateurs d'Hollywood, possède le plus de charme féminin dans la colonie du film. Etes-vous de cet avis?

Le Brésil en guerre



AUX ARMES ! — L'appel aux armes a retenti dans tout le territoire de la plus grande république de l'Amérique du Sud, le Brésil, le 12^{ième} des 21 Etats d'Amérique à déclarer la guerre à l'Allemagne et à l'Italie. L'armée brésilienne est forte de 100,000 hommes, auxquels s'ajoutent 300,000 réservistes. La police militaire peut être portée à 150,000 hommes. Ci-dessus un trompette brésilien photographié au cours de récentes manœuvres.

**LE SECRET DE RUDOLF VALENTINO,
L'HOMME LE PLUS AIME DU MONDE.**

(A lire en page 33)

**QUEL EST POUR VOUS, MESDAMES,
L'HOMME IDEAL ?**

(A lire en page 5)

**METHODES DE L'AXE POUR REPANDRE
L'ATHEISME DANS LE MONDE**

(A lire en page 6)

Un volontaire de la Croix-Rouge n'a jamais froid aux yeux



M. James Stewart, le directeur de la Croix Rouge américaine à Port-Moresby, voyage constamment entre cette base et la ligne de feu. On le voit ici au milieu d'un cratère fait par l'explosion d'une bombe de cent livres.

PORT-MORESBY, 8. (N.E.A.). — Le directeur de la section de la Croix Rouge des troupes américaines en Nouvelle-Guinée, M. James Stewart, est un homme qui n'a certes pas flâné depuis le début de la guerre. Il vient d'Onéonto, dans l'Etat de New-York, où il avait un commerce de glace.

On sait que la région de Port-Moresby n'est pas le coin du monde le plus tranquille à l'heure actuelle. Et M. Stewart avoue franchement qu'il a beaucoup de respect pour les aviateurs nippons. Il a sa propre petite tranchée, à quelque quarante milles de la ligne de feu. Il s'y rend souvent et cause avec les soldats américains. Sa tâche consiste à leur assurer le même service de la Croix Rouge dont ils bénéficiaient avant d'être envoyés sur la ligne de combat. Si le courrier ou les approvisionnements n'arrivent pas à temps, il retourne à Port-Moresby et prend le premier avion disponible pour aller s'enquérir de ce qui ne va pas aux quartiers généraux américains en Australie. Jusqu'à maintenant, il a toujours réussi à "livrer sa marchandise".

En 1941, M. Stewart s'engagea volontairement comme chauffeur dans le corps anglo-américain de

Libye. Mais il se trouvait à bord du paquebot égyptien "Zamzam" quand celui-ci fut coulé par un corsaire nazi. Il fut fait prisonnier avec les autres passagers et interné dans une prison de la France occupée. Il n'y resta pas longtemps. Comme il ne se soumettait pas d'assez bonne grâce à sa condition de prisonnier, les Allemands décidèrent de le transférer à une autre prison mieux gardée, mais, avec un autre Américain, M. Thomas Greenough, il réussit à s'enfuir du train qui le transportait d'une prison à l'autre en sautant par une fenêtre. Les deux hommes purent se rendre jusqu'au consulat américain à Vichy, d'où, à la fin de 1941, ils furent rapatriés. Mais le commerce de la glace parut tout à fait dépourvu d'intérêt à notre héros après ses premières aventures et il s'engagea dans le groupe des volontaires américains en Chine et prit le bateau pour l'Extrême-Orient. Il se trouvait en haute mer quand les Japonais perpétrèrent leur attaque contre Pearl-Harbor. En arrivant en Australie, escale de son voyage vers la Chine, il s'offrit comme volontaire au quartier général de la Croix Rouge. Il fut accepté et envoyé à Port-Moresby quand la base aérienne alliée y eut été établie.

La mauvaise vision nocturne des citadins

NEW-YORK, 13. — Des milliers de personnes, à New-York, Boston, ...

Un alibi

Un homme se rendit chez son médecin de famille et déclara avoir mal à une cheville. Après un examen minutieux, le docteur lui demanda: "Depuis combien de temps sentez-vous des douleurs?" "Depuis environ deux semaines", répondit le patient.

"Votre cheville est brisée et je ne comprends pas de quelle façon vous avez pu demeurer ainsi aussi longtemps. Pourquoi n'êtes-vous pas venu me voir avant aujourd'hui?", fit de nouveau le médecin. "Eh bien, voici docteur, chaque fois que je me plains de quelque chose, ma femme s'écrie: Il faudrait que tu cesses de fumer".

San-Francisco et autres grandes villes situées près des côtes de l'Atlantique ou du Pacifique, auront quelque difficulté à y voir pendant les obscurcissements. D'après M. J. Julian, président du "Better Vision Institute", la cause en serait que leurs yeux ne sont pas habitués à voir dans la demi-obscurité.

"Pendant la journée et sous un éclairage artificiel brillant, dit-il, la majorité de notre vision s'exerce par le cône central de notre rétine. Mais sous un éclairage très faible, la plus grande proportion de notre vision s'effectue grâce aux régions excentriques de la rétine".

"Dans les grandes villes la majorité des habitants ne circulent guère qu'aux heures où règne un éclairage très brillant et, par suite, ils perdent tout entraînement à la vision par les régions excentriques de la rétine".

Le 'Tambour-Major'

Afin de procurer aux soldats de langue française des distractions appropriées, des artistes, musiciens, danseurs et danseuses ont donné leur concours à l'organisation du "Tambour-Major", troupe qui s'est donné comme mission de distraire les soldats dans les camps mêmes.

Cette organisation commanditée par l'A. C. V., l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de commerce, a donné, mercredi soir, un spectacle qui a remporté un vif succès au camp Jacques-Cartier, à Longueuil. Etaient présents, notamment, le général E. de B. Panet et Mme Panet et le commandant du camp de Longueuil, le colonel S. Echenberg.

Il est bon de signaler les nombreux dévouements qui ont permis de mettre sur pied les programmes du "Tambour-Major". Il faut citer ceux de l'Association des Musiciens, de l'Association des Artistes de Radio-Canada, de Radio-Canada et la collaboration de la compagnie Bell Téléphone.

Les artistes et musiciens donneront des soirées dans les divers camps où se trouvent des régiments canadiens-français. Une partie du programme est radiodiffusée par Radio-Canada sous le nom de "Tambour-Battant". L'orchestre est dirigé par Lucio Agostini et le Quatuor Alouette participe au spectacle qui permet aux soldats d'entendre nombre d'artistes comme Juliette Béliveau, Henri Poitras, Rodolphe Tremblay, Julien Lippe, Bernard Hogue, Roger Guertin, Paul Guevremont, Clément Latour, Juliette Huot et nombre d'autres.

Bonne chance au "Tambour-Major"!

- Un habitant du Delaware a inventé un sac de couchage fait d'un papier imperméable, deux pils et qui permet de coucher confortablement dehors, par temps froid.

C'est notre guerre

Pour marquer l'entrée du Canada dans sa quatrième année de guerre, le Service de l'Information vient de publier un album intitulé "Le peuple canadien en guerre". Dans cette brochure abondamment illustrée, d'une cinquantaine de pages, les Canadiens trouveront toutes les infor-

Déduction ?

Un citoyen bien connu, rencontré dans la rue, son tailleur et reprocha à celui-ci de ne pas lui avoir fait encore parvenir son état de compte. "Et bien, voilà", expliqua le tailleur, "je ne réclame jamais d'argent à un parfait gentilhomme".

"Mais que faites-vous donc, si ce monsieur ne vous paie pas", demanda le citoyen. Le tailleur de répondre: "Oh! après un certain temps, j'en conclus que ce monsieur n'est plus un gentilhomme et alors je fais une réclamation".

COURRIER DE FRANCE

(Par Waverley ROOT).

Au moment où des informations provenant d'Europe représentent la Hongrie et la Roumanie comme se trouvant à la veille d'entrer en guerre l'une contre l'autre (sur le front russe on dit que les troupes Roumaines auraient tiré sur les Hongrois), l'Allemagne s'efforce de solutionner le conflit balkanique en empruntant une idée à la diplomatie française d'avant la guerre et en faisant revivre la "Petite Entente".

NOUVELLE PETITE ENTENTE

La "Petite Entente" organisée par la France comprenait la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie. C'était une tentative destinée à créer un groupe puissant dans l'est de l'Europe lié par des intérêts communs et affilié avec les démocraties de l'Europe occidentale. Leur principal lien était le désir mutuel de ces pays de se protéger contre les revendications de la Hongrie, qui avait dû céder des territoires à ces trois Etats et désirait les reprendre. La "Petite Entente" organisée par l'Allemagne, chose curieuse, serait une union justifiée encore par l'opposition aux prétentions hongroises, alors que la Hongrie est une alliée de l'Allemagne qui a arraché la Transylvanie à la Roumanie pour la donner à la Hongrie.

La "Petite Entente" que l'Allemagne veut mettre sur pied comprendrait la Slovaquie, la Croatie, la Roumanie et la Bulgarie. Ainsi l'Allemagne ferait d'une pierre deux coups car, non seulement elle aurait ainsi un groupe d'Etats à opposer à la Hongrie, mais en même temps elle diviserait la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie dans l'espoir de déduire les dan-

gers de résistance intérieure dans ces pays.

Déjà la formation de ce groupe a fait l'objet de discussions tenues à Vienne. L'Allemagne espère réussir à constituer une entente si possible avant la prochaine conférence qui doit avoir lieu entre Hitler et Mussolini, conférence dont on parle depuis longtemps mais qui est encore ajournée. Si la formation de la "Petite Entente" est couronnée de succès, Hitler projette de la présenter à Mussolini comme un fait accompli.

ALLEMAGNE CONTRE ITALIE

En effet l'une des raisons justifiant la formation de la Petite-Entente n'est pas simplement le désir d'opposer à la Hongrie un bloc balkanique, mais c'est aussi d'empêcher l'Italie d'augmenter son influence au sein des puissances de l'Axe. Toujours avide d'exercer une influence dans les Balkans, Mussolini a essayé, au cours des derniers mois, de regagner l'influence perdue dans cette région. Il a choisi pour système de soutenir les prétentions de la Hongrie contre ses voisins, pensant probablement miser sur le gagnant.

Mais la création d'une Petite-Entente solidement anti-hongroise renforcerait la situation de l'Allemagne à l'égard de la Hongrie et ferait perdre à l'Italie tout espoir de reprendre au sein des puissances de l'Axe un peu de cette indépendance qu'on lui refuse depuis si longtemps.

"Tuez les femmes et les enfants!"

MOSCOU, 13. — Parmi les ordres ramassés par les Russes sur des cadavres de soldats allemands à Stalingrad, on doit remarquer les suivants "Ordre divisionnaire 91: l'instruction suivante doit être lue parmi tous les rangs; vous devez semer la peur des Allemands jusque dans les os mêmes de l'ennemi. Aucun privilège ne doit être accordé aux femmes et aux enfants. Tous les partisans seront pendus aux arbres les plus proches, sur l'heure même de leur capture. Un ordre du jour au Treizième corps d'armée commande aux soldats nazis de tuer tous ceux qui seraient susceptibles d'être considérés, ne serait-ce que vaguement, comme francs-tireurs, y compris les filles et les garçons de douze à seize ans". Commentant ces instructions dans le journal "Krasnaya Zvezda", Ilya Ehrenburg écrit: "Nous nous imaginons que seuls, des soldats nazis isolés et loin de la surveillance des officiers supérieurs, massacraient les enfants russes. Nous savons maintenant que c'est normal pour l'armée entière".



L'offensive contre les Japonais retranchés à Kiska est commencée

(de P.-E. McLaren, correspondant de "Photo-Journal" à New-York)

Les Allemands piétinent devant Stalingrad. Ils n'avancent plus et, au contraire, les forces de Timoshenko marquent des succès locaux et menacent les flancs des forces nazies.

En Egypte les opérations semblent arrêtées, en fait, sauf les bombardements effectués par les Alliés sur les bases allemandes et italiennes de la Libye.

Mais il est un front qui semble presque oublié, c'est celui des îles Aléoutiennes. Il est vrai que les nouvelles n'en parviennent que rarement et avec un certain retard. Les Américains semblent, d'autre part, garder un silence aussi grand que possible sur ce champ d'opérations. Et c'est avec beaucoup de bonnes raisons car il est important de ne pas renseigner l'ennemi.

● Que font les Japonais aux Aléoutiennes ?

On sait que les Japonais occupent Attu, Agattu et Kiska, trois des îles les plus éloignées de l'Alaska. On sait que ces îles sont généralement recouvertes d'un rideau presque impénétrable de brumes épaisses persistantes où les éclaircies sont extrêmement rares. Que font les Japonais en ces îles ? Les reconnaissances aériennes ne sont possibles qu'à de rares intervalles, mais les avions américains ont cependant pu obtenir de précieuses informations. Il semble bien que les Japonais ont voulu établir un pied-à-terre à proximité du territoire américain pour faire partir de là des raids contre les côtes américaines et canadiennes et pour intercepter tout secours que les Alliés pourraient envoyer à la Russie par la voie du Nord, et par la Sibirie.

Il est aussi possible que les Japonais aient voulu, en occupant des îles des Aléoutiennes, compléter la chaîne de bases maritimes et aériennes qu'ils auraient tendue à travers le Pacifique, devant les côtes américaines, s'ils avaient réussi à s'emparer de l'île Midway. Il faut, en effet, se rappeler que le débarquement japonais aux Aléoutiennes s'est opéré en même temps que se déroulait la bataille des îles Midway.

Il est alors possible de se demander si la capture d'Attu, Agattu et Kiska présente maintenant le même intérêt pour les Japonais. D'autre part il semble bien qu'en raison de la saison trop avancée l'offensive japonaise contre la Sibirie doit être considérée comme abandonnée pour tout l'hiver. En ce cas les Aléoutiennes ne présentent plus le même intérêt pour les Japonais comme base destinée à couper les ravitaillements américains à la Sibirie.

● Un danger permanent

Ceci observé, on peut se demander si le Japon ne conserve ces îles que pour "sauver la face" à l'intérieur du Japon lui-même. Cependant la présence des ennemis aux portes de l'Alaska constitue un danger permanent dont il ne faut pas se dissimuler la gravité. En effet il semble que cette présence ne puisse plus être exploitée par le Japon que sous la forme d'attaques directes contre notre continent.

Mais les forces américaines ne sont pas demeurées inactives. On

Contre la barbarie fasciste

GENÈVE, Suisse, 12. — Les évêques de Trieste, de Fiume et de Gorizia ont protesté, dans une lettre adressée à Mussolini, contre les atrocités commises par les troupes italiennes en Slovénie.

saît que la route de l'Alaska est maintenant terminée, permettant le ravitaillement des forces américaines. Aussi les Américains, sous le commandement du général



Cette photo prise à Attu, avant le débarquement des Japonais dans cette île qui fait partie de l'archipel des îles Aléoutiennes, montre l'aspect sauvage et désolé de ces îles dont l'importance stratégique a été révélée par la guerre actuelle. Il semble que les Japonais aient abandonné cette île ainsi que celle d'Agattu pour concentrer toutes leurs forces sur l'île de Kiska. Mais les forces américaines ont entrepris de chasser l'ennemi de Kiska et l'offensive est en marche.

Landrum n'ont-ils pas perdu de temps. On vient d'apprendre qu'ils ont effectué, avec prudence, des descentes sur de nombreuses îles des Aléoutiennes, notamment sur les îles Andreanof. Dès le 30 août ces troupes américaines se sont installées dans une de ces îles, les plus voisines de l'île Kiska et y ont établi une base aérienne importante. Or il semble que les Japonais n'ont jamais été en état d'établir une telle base sur aucune des îles où ils ont débarqué. En effet les Américains ont pu observer que les Japonais ont dû pourvoir leurs avions de chasse de flotteurs, afin de les transformer en hydravions. Ils n'eussent pas été contraints d'agir ainsi s'ils avaient possédé une base terrestre. Mais les Américains ne se trouvent plus qu'à une heure de vol de Kiska.

Une flotte extrêmement importante composée de navires de toutes sortes et de tous tonnages ont réussi à débarquer aux îles Andreanof des effectifs très considérables et tout un matériel de guerre.

Hitler sème entre les peuples une haine à jamais irréparable

par André de Mérancourt

Avec l'insigne mauvaise foi qui caractérise l'Allemand en général et Adolf Hitler, son chef, en particulier, l'Allemand a pris vis à vis des prisonniers britanniques capturés lors du raid de Dieppe une horrible mesure, tout en prétendant la justifier sous couleur de représailles.

En effet la radio de Berlin annonçait vendredi qu'on avait passé les menottes à 107 officiers et 1.269 sous-officiers et soldats britanniques capturés à Dieppe parce que des prisonniers allemands pris par les Britanniques (à Dieppe, puis, récemment, à Sercey) auraient été enchaînés. Or les autorités britanniques ont protesté contre la fausseté de cette dernière allégation, fausseté qui ne fait d'ailleurs aucun doute.

Evidemment, il faut voir dans la mesure prise par les Allemands, un réflexe de la peur et de la rage impuissante d'un peuple qui tremble de voir s'ouvrir un nouveau front quand les choses vont si mal à Stalingrad et veut opérer un véritable chantage sur les Alliés.

On comprend tout ce que représente d'ignoble cruauté un pareil traitement. Mais il y a plus, il y a dans ce fait une dénonciation éclatante du sadisme allemand, car

Berlin prétend garder ces prisonniers menottes aux mains jusqu'à ce que les Britanniques aient donné la preuve qu'aucun prisonnier allemand n'est enchaîné. Or, comme le fait est faux, cette prétendue preuve est chose impossible.

Le gouvernement britannique a donc pris la seule mesure possible pour répondre au chantage allemand. Il a annoncé qu'un nombre égal de prisonniers allemands se verraient passer les menottes. Mais l'Allemagne déclare qu'au cas où la Grande-Bretagne agirait ainsi, trois fois plus de prisonniers britanniques seraient enchaînés. Et, par un comble d'hypocrisie, simplement pour faire croire que l'Allemand est un civilisé, Berlin note que les aumôniers, les médecins, les blessés et les malades ne seraient pas soumis à ce traitement.

Inutile de souligner l'ignominie qui entache à jamais le nom allemand qui reçoit, par des actes d'une pareille sauvagerie, une éclaboussure ineffaçable.

Radio-Berlin sème la haine

NEW-YORK, 13. — Une émission de Radio-Berlin, captée ici, prétend que des soldats allemands capturés à Tobrouk ont été ligotés par les Britanniques bien longtemps avant que l'Allemagne usent de représailles en enchaînant les prisonniers anglais et canadiens. Un soldat anglais capturé à Tobrouk a déclaré à Radio-Berlin, (très probablement sous la menace du revolver ou l'expectative de tortures sans nom) qu'en effet, des soldats nazis avaient été ligotés à Tobrouk.

● La semence de haine

Mais avouons que de telles manœuvres ne peuvent avoir pour résultat que d'appeler un traitement semblable en retour, traitement qui, dans l'esprit des Britanniques s'appliquera indistinctement à tous les prisonniers de guerre des puissances de l'Axe. Alors verrons-nous les Italiens reprocher aux Allemands d'avoir exposé leurs alliés à un sort épouvantable dans un paroxysme de fureur et de lâcheté ? Alors verrons-nous la haine monter comme une marée qui submergera tous les sentiments d'humanité et de charité chrétienne qui ont subsisté chez les peuples démocratiques ?

On a vu des soldats canadiens indignés, furieux, pleins d'une rage compréhensible abattre et piétiner l'effigie de cire de Hitler au musée de cire de Mme Tussaud, à Londres, en un geste symbolique. C'est qu'en effet les prisonniers de Dieppe sont en majorité des Canadiens. Mais cet incident fait comprendre quel ferment de haine viennent de semer les Allemands. Les Canadiens devront-ils appliquer les mêmes représailles ?

Et Mussolini qui ne veut le céder en rien à son maître Hitler commence à accuser les Britanniques d'avoir tué des prisonniers italiens.

Faudra-t-il que, de représailles en représailles, on en vienne à enchaîner des peuples entiers, hommes, femmes, enfants ? Dans la voie où l'Allemagne s'est lancée et où elle lance le monde, il n'y a pas de limite, pas de frein. L'Allemand a démontré qu'il considère toute idée humaine, la plus élémentaire charité chrétienne comme une faiblesse, une folie.

L'Allemagne s'est rayée elle-même de l'humanité. Rien ne saura laver de cette souillure ignoble le front de la nation allemande qui sera descendue au degré le plus bas de la sauvagerie.

● L'offensive contre Kiska est commencée

Evidemment les forces américaines se disposent à liquider complètement la question de l'occupation japonaise dans les Aléoutiennes. Déjà de nombreux avions japonais ont été descendus au cours de raids sur les îles détenues par l'ennemi. La défense aérienne japonaise a été extrêmement faible.

L'île de Kiska fut bombardée il y a une huitaine de jours, six avions japonais ont été abattus, des hangars détruits sans que l'aviation américaine subisse une seule perte.

Au mois de septembre Attu avait été bombardé et toutes les installations japonaises détruites.

On compte que depuis le débarquement japonais 40 avions ennemis ont été descendus, 13 navires ont été coulés (dont un croiseur et six destroyers) trois autres navires ont probablement coulé et 22 autres ont été gravement endommagés, parmi lesquels on

compte trois destroyers et quatre croiseurs.

Enfin, aux dernières nouvelles, il semble que les Japonais auraient probablement abandonné les îles d'Attu et d'Agattu pour se concentrer uniquement sur l'île de Kiska.

Quoi qu'il en soit, il apparaît nettement que les forces américaines ont mis sur pied une puissante organisation et que l'offensive contre Kiska est maintenant commencée dans des conditions qui doivent faire prévoir l'élimination assez prochaine et complète de toute occupation japonaise dans les Aléoutiennes.

Ce serait une erreur grossière que de sous-estimer l'effort américain en ce point du monde. Non seulement l'organisation et la conduite de l'opération présentaient et présentent encore des difficultés matérielles extraordinaires, mais l'expulsion complète et définitive de l'occupation japonaise fera disparaître une menace excessivement grave qui jusqu'ici subsistait aux portes mêmes de notre continent.



Les ouvriers engagés en masse par Henry J. Kaiser pour travailler aux vastes chantiers navals de la côte occidentale partent de New-York, par wagons entiers. Ils trouveront là-bas, avec le travail, hygiène et confort.

LE MAGNAT KAISER OFFRE A SES OUVRIERS LE TRAVAIL ET LE CONFORT

PORTLAND, Oregon, 13. — La côte nord ouest du Pacifique, où votre rang social se compte par le nombre des pionniers figurant dans vos ancêtres, s'apprête à accueillir ces hommes de 42 ans qui ont répondu à l'appel d'Henry Kaiser: "Venez dans l'ouest, les gars!"

Quand le premier contingent de 600 hommes arriva à destination, il y trouva une vie autrement confortable que celle qu'y connurent les pionniers, il y a cent ans.

En effet Henry Kaiser a fait préparer à leur intention le plus grand hôtel du monde, le "Hudson House", qui est situé à Vancouver, ouvriers des chantiers navals col-



LE TAPIS MAGIQUE — La semaine dernière était la "Semaine nationale des Journaux" aux Etats Unis et l'agence de nouvelles N.E.A., à laquelle "Photo-Journal" est abonné, a distribué à ses clients, à cette occasion, la photographie reproduite ci-haut afin de souligner l'utilité des journaux en temps de guerre. On y voit une mère anglaise conduisant ses deux enfants dans un abri pendant un raid aérien. "Vous étiez là, dit la légende jointe à la photo, parce que le correspondant de votre journal s'y trouvait." Le journal moderne illustré est devenu un tapis magique aussi fantastique pour le moins que celui du conte arabe. Pour l'apprécier, il suffit de se reporter à la fin du siècle dernier. Nos grands-pères étaient à peine renseignés sur ce qui se passait dans le monde. Aujourd'hui le journal nous fait "voir" ce qui se passe à des milliers de milles de distance.

bataires ou les hommes mariés, dont les épouses ne sont pas encore arrivées, vont habiter.

L'immense hôtellerie prend son nom de la compagnie de la Baie d'Hudson qui fut la première à explorer Fort Vancouver.

• Salons de récréation

Cette longue bâtisse à deux étages, édifiée à peu de distance des chantiers Kaiser où les New-Yorkais travailleront, contient 3.900 chambres. Ce sont des chambres à l'aspect agréable, décorées avec goût et conçues de façon à être confortables. La location est d'un prix modéré, \$3.50 par semaine et par personne pour une chambre à deux lits et \$5 par personne et par semaine pour une chambre à un seul lit.

Quatre grands salons dans chaque groupe de logements procurent aux occupants tout l'espace désirable pour les diverses récréations, ping-pong, radio, ou simplement pour la conversation. Une "bibliothèque-automobile" vient tous les jours offrir ses livres à ceux qui desireraient se livrer à la lecture.

L'ensemble de la vie est réglé, à Hudson House, sur le rythme des diverses équipes travaillant aux chantiers navals. Les hommes se voient attribuer une chambre dans un des quartiers de l'hôtel, suivant l'équipe dont il fait partie. Ainsi tout ouvrier d'une relève peut avoir un sommeil tranquille car il se trouve entouré de camarades travaillant et se reposant aux mêmes heures que lui.

Par suite du système des trois relèves, un problème ardu se pose pour le chef de l'immense salle à manger. Il lui faut servir en même temps 1200 repas. Ce chef cuisinier n'est autre qu'Henry Thiele, célèbre cuisinier de Portland qui étudia la cuisine en Europe.

• Pension et soins médicaux

Lorsque les ouvriers d'une équipe sont prêts à prendre leur dîner, ceux d'une autre équipe prennent leur petit déjeuner, avant de se rendre aux chantiers. On sert donc ensemble le petit déjeuner et le dîner à 8 heures du matin. Le petit déjeuner et le déjeuner sont donnés ensemble à midi. Le déjeuner et le dîner sont aussi donnés entre 11 heures du soir et 2 heures du matin. Malgré toute la complication du système, tous les repas sont donnés en temps et les ouvriers se montrent très satisfaits de la nourriture. Le prix des repas fournis par Kaiser est de \$1.45 par jour.

Inutile de se soucier de la question financière, Kaiser déduit, tout

SABOTAGE

Un homme de noir habillé, se glissant dans l'ombre avec l'agilité d'un chat, atteint les hangars maritimes du port. Evitant d'être vu, échappant à la surveillance d'un agent de la force puis à celle d'une sentinelle, il arrive tout au bord du quai. Dans le silence lourd d'une nuit brumeuse, il s'apprête à commettre un acte criminel. Le navire amarré, à cent pieds de là, est sa prochaine victime.

L'homme attend! Oh! ce n'est pas qu'il hésite. Depuis longtemps sa conscience ne lui parle plus. L'exécution de son projet sinistre demande de l'aplomb, de la mesure, et le fanatisme nécessaire pour agir quoiqu'il advienne. Cependant, la minute est terrible! Cet homme construit de chair et d'os subit l'angoisse précédant la détente. Son cœur bat! Les coups sont brusques et saccadés. Son portefeuille, regorgeant des billets de sa solde maudite, l'empêche de rompre. Soudain, un va et vient l'effraie. Des agents courent en tous sens. Le sifflet de la cour déchire le silence de la nuit opaque. L'homme s'efface dans un coin du hangar. Il se demande, à cet instant, si l'alerte n'a pas été donnée. L'aurait-on vendu? Pourtant non! Lui seul et son chef connaissent l'endroit, le jour, la minute. L'heure passe! L'attente est atroce! La passerelle est à cent pas. Oui! En vingt secondes il y sera. Un fusilier marin monte la garde! Ce n'est pas un obstacle! L'homme en noir le prendra de dos, l'assommera. Dix secondes plus tard, il sera dans la soute. Il sait comment trouver l'escalier.

Dans la cour le calme revient peu à peu. L'alerte se confond avec le bruit des voitures passant dans la rue. La sentinelle, se dit notre homme, franchit ses deux cents pas en vingt secondes. Il m'en reste donc dix pour atteindre la passerelle, assommer le fusilier marin. Le bruit de bottes de la sentinelle s'éloigne et se perd dans la brume. Plus rien! L'homme en noir sort de sa cachette. Il bondit sauvagement sur la passerelle. Un cri étouffé, le bruit sourd d'un corps qui tombe. Dix secondes... Vingt secondes... La sentinelle revient. Elle s'arrête! Va-t-elle remarquer que le fusilier marin n'est plus à son poste? Peut-être! La nuit est si noire. Non! La sentinelle reprend sa marche vers l'extrémité du quai. Une ombre mouvante se glisse maintenant le long de la paroi du navire. La sentinelle revient! L'homme en noir a atteint la passerelle. Il se dissimule derrière une énorme caisse. La sentinelle est là! Va-t-elle enfin se rendre compte que le fusilier marin a déserté son poste?

On n'y voit rien avec cette brume humide et malsaine. L'homme en noir est nerveux. Il pressent que sa vie court un grave danger. Et cette sentinelle qui ne repart point! Va-t-il risquer le grand jeu? Attendre, c'est flirter avec le péril. Il lui faut rendre compte de sa sinistre mission. Soudain, la sentinelle reprend sa marche. L'homme en noir redescend la passerelle, traverse le quai, court d'un hangar à l'autre, évitant le réflecteur du port. Il atteint le trottoir, se glisse dans la rue et croise une foule de badauds gesticulant et montrant du doigt une épaisse fumée qui s'échappe d'un navire. L'alerte est sonnée!

Soudain, une formidable explosion ébranle le quai et les hangars. Le feu jaillit de la coque du navire. La sirène hurle! Le réflecteur est braqué du côté du sinistre. Les pompiers arrivent de toutes parts.

Dans la rue, longeant les murs, l'homme en noir marche à pas pressés. Son œuvre néfaste, sordide, est terminée pour aujourd'hui. Le lendemain, dans les journaux, à pleines pages ont lit:

— SABOTAGE!

Personne ne voudrait ressembler à ce saboteur, cet homme en noir, à la mine rebarbative, le feutre enfoncé sur les yeux, la torche à la main, que le cinéma évoque souvent dans des films sensationnels. Il tombe tôt ou tard sous les balles de la police ou d'un peloton d'exécution. Il sort la nuit le plus souvent. Il joue la grande partie, risque sa peau. Son sale métier révolte! Il n'implore aucune indulgence, il n'obtient aucune pitié.

Ce saboteur n'est pourtant pas le plus dangereux sous son apparence terrible. Il inspire méfiance, on le poursuit, on le traque; on peut l'occire. Il travaille d'après une méthode que la police peut étudier, comprendre. Il est en butte aux faiblesses humaines. Il laisse parfois des traces, des empreintes.

Il existe un autre genre de sabotage beaucoup plus subtil, beaucoup plus malicieux. C'est le sabotage systématique de la mauvaise foi, de l'ignorance, de l'incompétence, de l'inefficacité. Ce sabotage est devenu une sorte de chancre qui ronge l'effort de guerre jusque dans ses racines. Les autorités des services civils comme celles des autorités militaires s'en plaignent. Nous savons d'excellentes sources, que des représentations ont été faites. Ce sabotage — espérons qu'il ne soit pas encore érigé en système — paralyse le travail le plus urgent, rafe les meilleures volontés, démoralise les plus vaillants, les plus dévoués. Il a déjà écoeuré plus d'un homme compétent. Il en dégoûte d'autres qui ne peuvent s'empêcher de le dire. Rien ne saurait être plus néfaste pour une armée combattante que cette certitude ressentie partout d'un malaise réel au sein des divers services nationaux, du manque de coordination, des retards inconcevables de toutes sortes à cause du labyrinthe effrayable nommé "red tape". Il faut compter aussi le temps perdu par ceux qui se complaisent dans un poste qu'ils occupent sans le remplir. Ce système provoque fatalement des erreurs lamentables qu'il faut tôt ou tard expliquer. On ne peut l'empêcher de dépasser les cadres de l'administration. Il se répand parfois sur un terrain favorable et de la découle une sorte de laisser-aller qui risque de se généraliser. La force de l'ennemi reside le plus souvent dans nos faiblesses. Luttons contre nos faiblesses. Il faut renforcer les brèches déjà faites. Il est temps encore de réagir contre ce sabotage d'autant plus criminel qu'il est inconscient dans certains cas. Il suffirait de réorganiser, ici et là, de donner carte blanche à un homme capable de ployer les esprits et les cœurs à la discipline infrangible qu'exigent en cette heure ultime, notre honneur, notre patrie, notre liberté.

Il reste à souhaiter que cela se fasse!

Ernest PALLASCIO-MORIN.

simplement, le coût de la chambre et de la pension de la paye hebdomadaire. Pour quelques cents supplémentaires vous pouvez bénéficier des soins médicaux ou d'hospitalité.

A Vancouver la compagnie a ouvert récemment un des plus somptueux hôpitaux de la côte. Il emploie une vingtaine de médecins et toute une armée d'infirmières afin de remettre sur pied malades ou blessés.

Mais ces installations luxueuses ne sont encore à la disposition que d'environ 1200 ouvriers, les premiers arrivés. Les suivants ne trouveront pas des chambres aussi élégantes mais les dirigeants des établissements Kaiser ont promis qu'il y aurait du logement pour

tout le monde et que personne ne coucherait dehors. En 90 jours 22.000 nouveaux logements seront prêts à être occupés.

Ces nouvelles maisons pourront loger les familles des ouvriers qui pourront bientôt les faire venir à Fort Vancouver.

Obscurité à Gaspé

Le gouvernement a décrété l'obscurité pour la péninsule de Gaspé dans le but de protéger les navires circulant sur le fleuve et le golfe Saint-Laurent et de prévenir le canonage des côtes par les sous-marins allemands. On sait que la leur provenant d'une côte éclairée permet aux sous-marins de distinguer la silhouette des navires et de mieux établir leur position.

Quel est pour vous, mesdames, l'homme idéal?

On pourrait répondre par une autre question: L'homme idéal existe-t-il?" — Attention à l'attrait superficiel! — Le cœur est trop précieux pour qu'on l'éparpille. — Il n'est pas nécessaire d'aimer un homme pour comprendre qu'il est idéal. — Comment répondent à notre question: Betty Winkler, Margaret Sullivan et Betty Grable. — Il y a aussi la nuance.

par Alain MASSIS

Quel est pour vous, mesdames, l'homme idéal? A cette question de notre collaborateur l'on pourrait répondre par une autre question: "L'homme idéal existe-t-il?"

Premièrement, un homme est idéal selon l'idée que l'on s'en fait. Tout est dans la Nature et les goûts ne se discutent point. On entendra souvent la réflexion suivante: "Voulez-vous bien me dire ce qu'elle lui trouve?"

Justement, telle personne, après avoir étudié un homme, partagé ses loisirs, ses travaux, ses jeux mêmes, peut découvrir maintes qualités auxquelles on s'attache et qui pourtant n'apparaissent nullement tout d'abord. Si certaines femmes se laissent aisément séduire par les charmes extérieurs et l'attrait superficiel (ô combien! chez certains individus) beaucoup d'autres, plus réfléchies, attendent de connaître un homme avant d'offrir leur cœur. On ne donne pas son cœur à tout venant. Le cœur de la femme normale contient toujours — dans un petit coin du dévouement, de l'amour maternel, et un besoin essentiel de donner. Eh bien! cela vaut qu'on y fasse attention et qu'on n'éparpille pas à tous vents des qualités aussi riches de sens. L'homme, toujours un peu égoïste, en profitera sans y penser.

On y va toujours trop à la légère, dégoûté? N'oublions pas le mot si juste de Jules Barbey d'Aurevilly: "N'en revient-on pas souvent blessé, meurtri, l'homme est le plaisir des sa-

ges". On fait son bonheur en connaissant nos limites et nous efforçant de les aimer. Cela ne doit pas sectionner en nous tout désir légitime d'avancement. Cependant, une femme dont l'ambition démesurée pousse son mari à devenir, dans la vie, plus que ce qu'il ne saurait être avec les moyens, l'intelligence et la bonne volonté dont il dispose, court à une désillusion dont elle blâmera le pauvre homme sans aucun doute. Elle s'imaginera qu'il n'est pas l'homme idéal et déjà leur bonheur commencera à s'effriter. Un bonheur raisonnable est suffisant pour être heureux. Voyons ce que répondent à notre question la grande May Robson, Betty Grable, Margaret Sullivan et Betty Winkler.

• May Robson

— A soixante-dix-sept ans, je cherche encore l'homme idéal. Je trouve-t-il quelque part? Bref, je commence à penser qu'il n'était pas pour moi. Je n'ai pas manqué de bonheur dans la vie parce que je n'ai jamais manqué de travail. Je



May ROBSON

me suis mariée deux fois et je fus deux fois heureuse, mais pas de la même manière. D'ailleurs, l'amour n'est qu'une aimable paranthèse dans la vie. Tout ne dépend pas de lui et beaucoup s'en passent qui sont aussi parfaitement heureux. L'homme idéal c'est celui qui sait vous plaire en toutes choses.

• Margaret Sullivan

— Il n'est pas nécessaire d'aimer un homme pour comprendre qu'il est idéal. Au contraire, je n'aimerais pas un homme idéal parce que je craindrais de tout sacrifier à cet amour et de verser dans l'adulation stupide et inconsciente. L'homme idéal c'est pour moi le type de la grande vedette qui n'appartient à personne en particulier et à tous en général. On épouse très rarement l'homme que l'on avait rêvé. C'est peut-être mieux ainsi! Si l'on me montrait du doigt un homme idéal je voudrais à la fois l'admirer et le craindre. Je suis peut-être romanesque, mais c'est ainsi.

• Betty Winkler

— Il n'y a pas pour moi d'homme idéal. Il n'y a que ceux qui nous plaisent et ceux que l'on veut bien

Dix ans après

TULSA, 13. — "Pourquoi, diable, toutes les femmes portent-elles des pantalons d'homme?" demandait, tout indigné, M. P. Harrison, un vieillard de 85 ans qui venait de recouvrer la vue après une cécité qui dura dix ans. Il se plaignait aussi des nouveaux films de cinéma qui, d'après lui, montraient trop de baisers.



L'élégante Margaret Sullivan

ignorer. D'abord, qu'est-ce qu'un homme idéal? Quand on m'aura bien expliqué ce que c'est qu'un homme idéal, je verrai ce que l'on doit répondre, mais pas avant. L'homme idéal ce serait celui qui ramènerait la paix dans notre monde ulcéré. Viendra-t-il jamais?

• Betty Grable

— Si la femme ne rêvait pas tant d'un homme idéal, elle aurait peut-être moins de désillusion. Tous les hommes se ressemblent par certains

côtés. Il y en a cependant qui cherchent à se rendre indispensables. Au moment où l'on voudrait les aimer éperdument ils ont déjà, ailleurs, trouvé meilleure fortune. Dieu sait s'ils y courent! Il y a dans le cœur de chaque femme un homme ressemblant à l'idéal qu'elle espère, qu'elle caresse. Mais cela n'est pas et ne peut être un "homme idéal". Attention à la nuance.

(La semaine prochaine une autre enquête-surprise d'Alain Massis.)

Henry Ford prévoit une guerre longue

DETROIT, 13. — Le grand industriel Henry Ford estime que la guerre sera fort longue et il espère qu'il en sortira "une paix d'un genre différent" de celles que le monde a connues jusqu'ici.

Dans une entrevue qu'il a accordée à un correspondant d'un journal britannique, Henry Ford a déclaré:

"Il faut que ce soit une paix basée sur l'éducation et l'expérience qui sont les seules bonnes choses qui peuvent sortir d'une situation aussi effroyable. Nous devons faire l'éducation du peuple. Nous devons apprendre à penser en termes pacifiques. Nous devons nous grouper et apprendre à nous connaître les uns les autres".

Ford refusa de prédire la longueur de la guerre mais il affirma qu'elle épuiserait tous les pays belligérants.

"Nous sommes tous soldats, maintenant", dit-il.

Il donna en exemple les Etats-Unis pour montrer comment les nations pourraient vivre en harmonie. "Ici, dit-il, nous avons un peuple composé des nations les plus

diverses et qui vivent en amitié parfaite, sans querelles. Mon espoir est que, dans l'après-guerre, toutes les nations du monde finiront par se réunir en une fédération englobant le monde entier".

La tendresse de ces dames

LONDRES, 13. — Un exemplaire du journal belge "Le Pays Réel" (contrôlé par les nazis) parvenu jusqu'à Londres, donne les consolations suivantes, sous la plume d'une chroniqueuse qui signe Suzanne, aux ouvriers allant travailler dans le Reich: "Si vous êtes tristes parce que votre famille ne vous comprend pas; si vous avez la mauvaise fortune d'avoir été maudit par votre mère avant votre départ, écrivez-moi. Des femmes du parti rexiste (parti fasciste de Belgique) se sont offertes pour devenir vos mères volontaires. Elles vous enverront des lettres, des paquets et vous aimeront comme si vous étiez leurs fils".



La blonde Betty Grable.



La brune Betty Winkler.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis,
MARQUETTE 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)

PRIX D'ABONNEMENT
Canada . . . \$1.25 \$2.00
Montréal . . . \$1.50 \$2.50
Etranger . . . \$1.50 \$2.50

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU

OF CIRCULATIONS
La détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

Au fil de l'heure...

Les automobilistes et les enfants

Le directeur de la police municipale a récemment fait appel aux automobilistes en leur demandant de faire preuve d'une très grande prudence lorsqu'ils circulent dans les environs des écoles. — Il a fait remarquer que la guerre a imposé un grand nombre de nouvelles tâches à la police et qu'en conséquence on ne peut plus placer de policiers en faction aux environs des écoles. — Les automobilistes devront donc être plus prudents que jamais aux abords des écoles si l'on veut éviter que le nombre des enfants victimes d'accidents, qui est hélas toujours trop élevé, n'augmente encore considérablement. — Près d'une centaine d'enfants perdent la vie chaque année dans des accidents de la rue. — De nombreux autres deviennent infirmes ou reçoivent des blessures dont ils devront peut-être subir les conséquences toute leur vie. — Le nombre des enfants victimes d'accidents d'automobiles doit être diminué à tout prix et pour cela il est indispensable que les parents démontrent bien à leur enfants les dangers de la rue mais surtout que l'automobiliste fasse preuve d'une vigilance sans cesse plus grande car on ne peut s'attendre à ce que les enfants, malgré les meilleurs conseils et les plus sévères avertissements, soient toujours aussi prudents qu'ils devraient l'être.



Les instruments aratoires

Le rationnement des instruments aratoires neufs est maintenant en vigueur depuis la semaine dernière. — Pour obtenir tout nouvel instrument aratoire neuf, le cultivateur est maintenant tenu de remplir une demande d'achat qui sera contresignée par le marchand local. — Le fournisseur du marchand local devra à son tour faire un rapport sur la nécessité de l'achat en question et en demander l'approbation au bureau de la Commission des prix. — Dans sa demande d'achat, le cultivateur doit mentionner le nombre d'acres ensemencés qu'il possède, celui qu'il a en jachère, le nombre de ses chevaux, bovins, porcs et moutons et décrire les instruments aratoires qu'il veut remplacer. — Si le cultivateur veut faire un échange, il devra décrire en détail l'outillage qu'il désire échanger et mentionner si celui-ci est réparable. — Il devra également dire pourquoi il veut faire un échange et expliquer s'il veut substituer des machines à moteur à des machines mues par les bêtes. — Cependant, l'ordonnance de la Commission des prix et du commerce ne porte pas sur les accessoires, les pièces de rechange, les tracteurs, les fournitures pour drainage et irrigation, les outils et les réfrigérateurs pour la lait. — Tous se doivent de coopérer entièrement avec la Commission des prix et du commerce car le nouveau décret a été mis en vigueur pour protéger tous les cultivateurs en assurant une distribution équitable de la machinerie agricole dont la fabrication a été restreinte afin d'économiser l'acier dont on a un grand besoin dans les industries de guerre.

La mode et la guerre

Les nouvelles modes d'automne plairont aux femmes. Leur simplicité éliminera les heures de fatigue autrefois consacrées à l'entretien des robes et de la lingerie compliquées, et les lignes plus simples feront ressortir le charme naturel de chacune. — Les vestons sont plus courts, les jupes un peu plus étroites mais de longueur suffisante pour satisfaire les plus modestes. — Les boutons et les boucles de métal font place aux boutons en plastique, faits de lait. — La main-d'œuvre ainsi libérée travaille maintenant à la fabrication des chars d'assaut. — Les fanfreluches sont bannies définitivement. — Les franges, par contre, sont très populaires. — Le décolleté en pointe est également très en vogue. — Les manches seront droites et collantes, longues ou au coude et suivront la ligne naturelle des épaules. — L'élimination des plis, des fronces, des fantaisies et des entredoublures de lainage n'affectera pas l'apparence des modèles et la qualité. — Les fabricants doivent diminuer leurs modèles de 33 et 1/2 pour cent, mais quand on songe que certaines maisons de confection fabriquaient jusqu'à 225 modèles de robes dans une seule saison, on se convaincra facilement qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. — Ces modifications économiseront l'étoffe, et la main-d'œuvre ainsi libérée se consacrera plus directement à notre effort de guerre.



Ordre nouveau

Quiconque observe d'un esprit désintéressé les divers aspects du prétendu "ordre nouveau", instauré en Europe par les nazis, ne peut faire autrement que constater qu'il est à base de banditisme, de brutalité et de la plus insigne mauvaise foi. — En ce qui concerne les pays conquis c'est le règne de la brutalité, le vandalisme, la rapine, c'est l'institution d'un esclavage sans nom, retour d'un âge disparu avec l'Empire romain. — Mais, en ce qui concerne les pays alliés de l'Allemagne, l'"Ordre Nouveau" ne se présente pas sous un jour plus brillant. — L'alliance de ces pays a été gagnée par l'Allemagne par des promesses mensongères. — Elle a été conservée par le chantage et elle se maintient par la menace. — L'exemple le plus frappant de la mentalité qui fait le fond de l'"Ordre Nouveau" est donné par l'aventure où ont sombré la Hongrie et la Roumanie. — Pour s'assurer la coopération de la Hongrie l'Allemagne n'a pas hésité à lui faire cadeau de la Transylvanie, aux dépens de la Roumanie. — Mais, après avoir pris par surprise la Roumanie, l'Allemagne n'a pas hésité à lui faire entrevoir l'espoir de recouvrer la Transylvanie aux dépens de la Hongrie. — Or, aujourd'hui, pour obtenir des soldats de la Roumanie afin de les faire tuer sur le champ de bataille de la Russie, à la place des soldats allemands, Hitler promet à nouveau à la Roumanie de lui rendre la Transylvanie. — Nul doute que si la Hongrie proteste contre la restitution de la Transylvanie à la Roumanie l'Allemagne n'hésitera pas à la reprendre encore une fois aux Roumains pour la rendre à la Hongrie. — Est-ce que cela ne suffit pas à juger l'"Ordre Nouveau"?



Obscurcissement

Les journaux rapportaient dernièrement que l'"obscurcissement" de la côte sud du Saint-Laurent, ordonné par les autorités, ne donnait pas satisfaction dans la pratique. — On constatait que beaucoup de maisons continuaient à s'illuminer la nuit, sans souci des ordres donnés. — Les automobiles continuent à circuler sur les routes, tous phares allumés. — Et, pendant ce temps-là, les sous-marins allemands rôdent dans le golfe. — Ils guettent les navires portant le ravitaillement à destination de la Grande-Bretagne. — Ils guettent les transports de troupes et les navires qui gardent nos côtes. — Et ces lumières qui leur indiquent la proximité de la côte leur per-



Une flamme inextinguible.

Courrier d'Europe

Les méthodes de l'Axe pour détruire la religion

La guerre systématique que poursuivent les nazis et les Japonais contre le christianisme, a été dénoncée, dans un Livre Blanc, par le comité de l'Information inter-alliée, qui représente les gouvernements alliés à Londres.

Les méthodes employées par l'ennemi varient dans chaque pays occupé. Ici, c'est la lutte pour des menées sourdes pour détruire toute forme de croyance et de culte; ailleurs, ce sont les atrocités calculées et farouches. Mais partout, c'est le même but: exterminer le christianisme.

En France

Cette persécution religieuse se poursuit en France occupée, où nombre de personnes ont été mises à mort sous prétexte qu'elles étaient communistes; alors qu'elles étaient vraiment catholiques. La presse ne cesse de jeter son venin contre la religion. Les nazis ont supprimé tous les organismes catholiques.

Un grand nombre de paroisses françaises sont dépourvues de prêtres. Ceux-ci ont reçu ordre de cesser leur prédication et plusieurs ont été emprisonnés.

En Alsace-Lorraine, les jeunes garçons de 14 ans ont été obligés de s'unir aux organismes de la jeunesse allemande, qui sont antireligieuses et tout à fait opposées à toute participation aux cérémonies religieuses. Par un décret spécial, tout

mettent de se guider sans peine. — L'auto qui glisse au long de la route, lumières allumées, donne à l'ennemi une indication extrêmement précieuse et lui fournit un moyen infailible pour identifier le point de la côte où circule cette voiture. — Un tel état de choses prouve que l'importance de l'"obscurcissement" n'est aucunement comprise dans les campagnes. — Il prouve encore que l'éducation du peuple à cet égard n'a pas été faite. — Il prouve encore qu'il manque toute la coordination et toute la coopération qui seraient cependant si nécessaires. — Et si nous disons qu'il en est ainsi, c'est que la preuve en est inscrite en traits de lumière dans le ciel même de la Gaspésie puisque les phares, comme celui de Matane, continuent à briller dans la nuit malgré l'ordre d'"obscurcissement" et que les lampes des signaux maritimes demeurent allumées également. — L'"obscurcissement" ne doit pas être pris à la légère si l'on ne veut pas avoir à redouter de nouveaux drames.

jeune homme de 14 ans peut apostasier sa foi. Tous les professeurs doivent aller en Allemagne pour étudier les principes nazis.

En Belgique

Sans prendre de mesure directe contre l'Eglise, les nazis l'ont restreinte à la seule administration des sacrements. Les journaux et les sociétés catholiques ont été abolis. L'épiscopat et le clergé sont en proie aux constantes attaques de la presse et de la radio nazies. Un grand nombre de prêtres ont été pris comme otages et internés aux camps de concentration.

En Chine

En Chine occupée par les Nippons, la persécution religieuse a été plus violente. Dix missionnaires catholiques ont été massacrés à Shensi. Toutes les églises catholiques du vicariat de Chang-Chih ont été fermées. Plusieurs Franciscains et des religieuses ont été emprisonnés; des femmes et des enfants de familles bien connus ont été vendus publiquement; un grand nombre de Chinois catholiques ont été mis à mort.

En Tchécoslovaquie

En ce pays, les nazis font tous leurs efforts pour empêcher le clergé de créer des centres de résistance spirituelle. Des centaines de laïcs éminents ont été mis à mort. Plus de 500 prêtres sont aux camps de concentration. Le cardinal Kaspar mourut en juin 1941, des suites des tourments endurés; le chef catholique Alfred Fuchs fut torturé à mort et sa veuve reçut ses cendres.

En Grèce

Bien des prêtres ont été mis à mort et plusieurs autres ont été déshonorés publiquement. Les nazis ont aussi ordonné que les cérémonies religieuses se fassent en langue bulgare.

En Pologne

Dès le début de leur invasion en Pologne, les Allemands se mirent à l'œuvre pour y exterminer toute trace de religion. On estime à 800 le nombre de prêtres qui furent tués et martyrisés. Plus de 3.000 prêtres sont détenus dans les camps de concentration.

En Poméranie et en Posnanie, ce fut un massacre général de prêtres; plusieurs même furent enterrés vivants. Dans une autre province, les nazis ne laissèrent que 34 prêtres pour une population de 2.000 de fidèles.

En Yougoslavie

Seulement 16 prêtres furent laissés en liberté sur un total de 700, dans une seule province. La messe

BILLET DE LA SEMAINE

Savoir se vaincre

"Les hommes ne nous obéissent pas", écrivait Emerson, parce qu'ils voient la boue qui est au fond de nos yeux.

Ces paroles, quelque peu sublimes deviennent claires si l'on se donne la peine de les approfondir. Cette boue, c'est l'argile molle dont nous sommes pétris, c'est la faiblesse et la veulerie intérieure qui se dévient sous l'écorce dure, derrière la façade de carton-pâte peinte en faux marbre, derrière toutes les flatteuses apparences dont notre vanité se plaît à recréer notre caractère inconstant.

Inconstance qui vient de ce que nous ne sommes pas maîtres de nous-mêmes. Cela se sent. Et comment se ferait-il obéir par les autres, celui qui n'est même pas capable d'imposer sa volonté à ses penchants et qui se rend esclave de ses habitudes, pour ne pas parler des obstacles à surmonter.

Le président d'une importante compagnie industrielle s'est imposé de ne pas fumer pendant un mois chaque année, afin de se prouver à lui-même que le goût très vif qu'il a pour le tabac n'est pas plus fort que sa volonté.

Il assure qu'une partie de son autorité lui vient de la certitude de pouvoir se dominer que lui vaut sa pénitence annuelle.

De l'aveu de tous, il est plus difficile de renoncer momentanément à une passion que de lui céder de temps à autre. Si le grand homme d'affaires dont nous parlons ne jura que onze mois de l'année, ce n'est pas que sa santé en souffre. C'est uniquement une épreuve qu'il s'impose.

Les enfants, eux aussi, sont capables de se dicter à eux-mêmes des sacrifices, mais il est rare qu'ils songent à mettre leur caractère à l'épreuve. Pourtant, nous connaissons une petite fille qui s'obligeait à rester le soir dans une allée de jardin plantée de grands arbres dont le bruissement la faisait frissonner de crainte. On l'y découvrit un jour. Questionnée, elle avoua qu'elle avait honte de sa peur, et qu'elle resterait ainsi dans cette allée noire et mystérieuse tant que "son cœur battait plus fort". F. C.

Mort du chef d'escadrille Sabourin

Un héros canadien français de cette guerre, le chef d'escadrille Jean-Paul Sabourin, de Saint-Isidore de Prescott, Ontario, est mort au champ d'honneur dans le Moyen-Orient. Pilote de chasse, il avait sept victoires officielles à son crédit, dont trois en un seul jour, en décembre 1941, sur le front de Libye. Agé de 27 ans, il était enrôlé dans le Corps d'aviation royal canadien en 1940.

Permutations importantes dans la Marine

Le contre-amiral G.-C. Jones, commandant de la côte de l'Atlantique depuis 1940, a été nommé sous-chef de l'état-major naval au quartier-général de la Marine, à Ottawa. Il est remplacé sur l'Atlantique par le contre-amiral L.-W. Murray, actuellement commandant à Terre-Neuve. Ce dernier est lui-même remplacé par le commodore H.-E. Reid, présentement sous-chef de l'état-major naval.

Appel de la classe de 19 ans

En vertu d'une proclamation du ministre des Services nationaux de guerre, l'hon. J.-T. Thorson, les jeunes gens de 19 ans et les étrangers d'âge militaire résidant au Canada sont désormais appelables pour le service militaire obligatoire.

et les sacrements sont interdits. Tous les monastères ont été confisqués ainsi que toutes les églises.

Les mêmes tactiques antireligieuses ont été appliquées en Norvège, dans les Pays-Bas, au Luxembourg, et en Russie occupée. Les puissances de l'Axe veulent à tout prix bannir la religion des pays occupés; elles emploient les moyens les plus ignobles et les tourments les plus cruels. Le mot d'ordre des nazis est que "les peuples asservis doivent choisir entre le Christ ou Hitler".

Carnet social

On annonce les fiançailles de Mlle Margarete-Eileen Ross, fille du colonel Albert Ross, officier-commandant de l'hôpital général d'outre-mer No. 14, et de Mme Ross, de Westmount, avec le lieutenant Thomas-J. Coonan, du Corps royal des Forestiers canadiens, fils de l'hon. T.-J. Coonan, C.R., et de Mme Coonan, de Montréal. Le mariage sera célébré cet automne.

Gala artistique

Un gala artistique, au bénéfice de la 98e Escadrille d'Iberville, de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada, aura lieu le 12 novembre en l'hôtel Ritz-Carlton, sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province, le major général sir Eugène Fiset, et sous la présidence d'honneur du commodore de l'Air Albert de Niverville. Parmi les invités, on remarquera: l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Aviation, sir et lady Frederic Bowhill, le brigadier-général et Mme E. de B. Panet, l'hon. juge en chef de la province et Mme Séverin Létourneau, l'hon. et Mme F.-P. Brail, l'hon. E.-L. Pate-naude, le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, le capitaine de groupe et Mme Adélaïde Raymond, le lieutenant-colonel et Mme J.-Lucien Dansereau, le lieutenant-colonel et Mme J.-A. Guindon, le capitaine de groupe D.-C.-M. Hume, le chef d'escadrille Louis Gélinas, le chef d'escadrille Gerry Mann, le capitaine Jacques Hébert, le lieutenant Jean Lemont, le lieutenant de section Gadbois, M. et Mme George-B. Foster, M. W.-B. Tingle, M. et Mme Albert Dupuis, le commandant et Mme P.-E. Létourneau, l'adjudant L.-A.-A. Bernard, l'officier-pilote et Mme René Courtois, l'officier-pilote et Mme Joseph Versailles, l'officier-pilote et Mme L.-A. Beauregard, l'officier-pilote et Mme Jules Dubreuil, l'officier-pilote et Mme Adrien Gauthier, M. et Mme J.-M. Corbeil, M. et Mme Marcel Marier, Mlle R. Normandeau, Mlle Claire Wilksy, M. Fernand Normandeau. Le cadet Guy Wilksy sera l'aide-de-camp du commandant ce soir-là.

M. et Mme L.-O. Sauriol, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Cécile, avec le major Pierre-Villeneuve Morin, F.M.R., fils de Me Alphonse Morin, C.R., décédé, et de Mme Morin, d'Iberville, Qué., et petit-fils de l'honorable sénateur J.-O. Villeneuve, décédé. Le mariage aura lieu à l'arrivée du major Morin, actuellement en service outre-mer.

L'honorable et Mme Joseph-Edouard Perrault sont de retour à Montréal, après un séjour de plusieurs semaines au parc National.

M. et Mme D. Forbes-Angus sont de retour en ville, après un séjour prolongé à Senneville.

A Villa-Maria

L'Amicale des anciennes élèves de Villa-Maria organise sa partie de cartes annuelle pour le mardi 27 octobre, à deux heures et demie. Cette réunion aura lieu dans les salles de l'institution, boulevard Décarie. Comme les années dernières, les recettes seront versées pour la bourse d'étude ainsi que pour la Croix Rouge. Pour renseignements, s'adresser à la secrétaire, n'est prié d'apporter cartes et marqueurs.

QUEBEC

M. et Mme Jean-Paul Saint-Laurent et leur famille sont revenus de l'île d'Orléans.

Le docteur et Mme Antonio Landry, ainsi que leur famille, sont de retour du lac Beauport, où ils ont occupé leur villa, cet été.

Mme Ernest Lapointe est de retour de Saint-Patrice et a pris ses appartements au Claridge.

OTTAWA

Mlle Mildred Montzambert et Mlle Edna Johnson sont rentrées à Ottawa, après avoir passé la saison à Cacouna.

Mme Nelson Castonguay et sa fille, Lynn, sont parties pour Halifax, après avoir passé l'été à Kingsmere, chez M. et Mme Alex. Workman.

Les Montréalais prennent un intérêt spontané à la lecture

Pendant les premiers jours d'octobre, de six à sept cents citoyens de Montréal qui n'étaient pas des habitués de la Bibliothèque municipale s'y sont présentés pour se faire inscrire sur la liste des abonnés. C'est ce que M. Léo-Pol Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque, a révélé hier en déclarant que c'est à l'abolition du système de prêt des livres sur dépôt que l'on doit de voir tant de gens que la lecture ne semblait pas intéresser se rendre au bel édifice de la rue Sherbrooke où l'on a une centaine de mille volumes à leur disposition.

Le fait que l'on s'abonne au rythme d'environ deux cents par jour, depuis la mise en œuvre du système de prêt gratuit des livres, est d'autant plus intéressant que, depuis des années, le nombre des fidèles de la Bibliothèque n'aug-



M. Léo-Paul DESROSIERS

mentait plus après avoir atteint le chiffre d'environ trois mille.

A la Bibliothèque où l'on est enchanté des résultats obtenus depuis le 1er octobre, on est tout de même un peu débordé de travail. On s'attendait bien à un succès mais pas à celui que l'on a connu. Les premiers jours, on disait aux nouveaux abonnés que leur demande recevrait une réponse dans soixante-douze heures. Cependant, à cause du nombre toujours croissant des demandes et parce que chacune de ces dernières exige une enquête qui prend un peu de temps, le délai de soixante-douze heures s'est avéré beaucoup trop court. Il faut le prolonger. Les nouveaux abonnés sont donc priés de ne pas s'inquiéter si l'on retarde de les informer que leur demande a été agréée. On le fera le plus tôt possible.

Dans tous les cas les gens qui se sont présentés à la Bibliothèque pour y obtenir leur inscription sur la liste des abonnés ont fourni d'excellentes références et, du train où vont les choses, le nombre des abonnés sera bientôt le double de ce qu'il était le 1er octobre.

M. Desrosiers a aussi annoncé qu'il avait fait installer dans le grand hall de la Bibliothèque la carte historique de Montréal, achetée par la Ville à M. S. H. Maw qui l'avait préparée à l'occasion des fêtes du IIIe centenaire. Beaucoup d'instituteurs se sont déjà présentés rue Sherbrooke pour examiner cette carte offrant un intérêt particulier pour tous ceux qui doivent enseigner l'histoire de la métropole du pays aux écoliers.

● Directeur de l'appel militaire

OTTAWA, 13. — Le quartier général de la Défense nationale a annoncé la promotion du brigadier Harold J. Riley, de Winnipeg, au rang de major-général et ajoute que le major-général Riley et le major-général Thomas-L. Tremblay, de Québec, ont été nommés au Service national sélectif.

Plus tard, le Service national sélectif a annoncé que le général Riley et le général Tremblay deviendront directeurs conjoints de l'appel militaire. L'appel des hommes pour le service militaire obligatoire passera du ministère des Services nationaux de guerre au



Le major-général TREMBLAY

Service sélectif, le 1er décembre.

On avait prédit, il y a quelques jours, que ces généraux seraient nommés à ces postes.

Le major-général Tremblay, âgé de 56 ans, est inspecteur général de l'Armée canadienne pour l'est du Canada. Ayant terminé son cours au Royal Military College en 1907, il fut nommé au 22e Régiment outre-mer, en 1915, avec le grade de major. Il se rendit en France avec son unité en septembre 1915 et, en janvier 1916, il était nommé commandant du bataillon. En 1917, il prenait le commandement de la 5e brigade canadienne d'infanterie.

Ses hauts faits lui valurent de devenir compagnon du "Most Distinguished Order of Saint Michael and Saint George" et compagnon du "Distinguished Service Order". Quatre fois, il fut cité à l'Ordre de l'Armée et il a mérité la Croix de la Légion d'honneur.

● Un travail de guerre important SHERBROOKE, 13. —

M. Louis-O. Régner, président de la Chambre de commerce de St-Jean, a demandé hier au congrès de la Fédération des Chambres de commerce de la province de faire les démarches nécessaires auprès du gouvernement fédéral, pour que les travaux du creusement de la rivière Richelieu, déjà commencé mais arrêtés à cause de la guerre soient repris immédiatement. Le coût de ces travaux a déjà été voté, et aujourd'hui plus que jamais, il est très urgent d'ouvrir cette route maritime qui relie Montréal et Québec à New-York, assure-t-il.

La distance entre Montréal et New-York par le St-Laurent et la mer est de 1,550 milles; tandis que par la rivière Richelieu, la distance est de 453 milles. A cause de la guerre sous-marine, il sera peut-être impossible de naviguer sur le St-Laurent plus bas que le Saguenay, dit M. Régner.

"Le creusement du Richelieu est aussi important pour la province de Québec que la nouvelle route de l'Alaska pour les Etats-Unis, et, encore plus important que la pipeline de Portland à Montréal, déclare M. Régner.

"Les vaisseaux-citernes pourraient facilement se rendre de New-York à Montréal ou à Québec. Les Cantons de l'Est profiteraient aussi de cette voie par eau. La Chambre de commerce de St-Jean demande donc à tous les hommes d'affaires de la province de considérer et de mener à bonne fin ce projet, au point de vue de la guerre."

● Le rationnement des machines agricoles décrété

OTTAWA, 13. — La Commission des prix annonce le rationnement, à compter de demain, de toutes les machines agricoles neuves.

Un communiqué de la commission explique que ce rationnement a pour but d'assurer une distribution équitable des machines agricoles de toutes sortes, dont la production a été réduite très sérieusement pour fournir plus d'acier aux usines de guerre.

Le communiqué explique le processus que devra suivre un fermier pour obtenir une machine quelconque: il devra remplir une formule donnant le nombre d'acres de terre en culture sur sa ferme, le nombre d'acres en friche, le nombre de chevaux et de bestiaux qu'il possède, ainsi qu'une description complète des instruments aratoires qu'il a en sa possession.

Le 6 octobre, les manufacturiers devront faire rapport de toutes les machines neuves en leur possession et de toutes les pièces neuves qu'ils recevront après cette date. Ils seront responsables des formules de demandes remplies par les fermiers.

● Stocks de beurre accrus au pays depuis un mois

OTTAWA, 13. — Le rapport préliminaire sur les stocks de beurre en entrepôts frigorifiques dans les neuf principales villes du Canada le 1er octobre indique un total de 33,115,320 livres soit une diminution de 13.7 millions de livres par rapport à la même date l'an dernier, mais une augmentation de près de 3 millions de livres, comparativement au total révisé de 30,206,363 livres du 1er septembre cette année.

Les stocks de fromage s'élèvent à 51,717,035 livres, en comparaison de 49,564,060 livres le mois précédent et de 31,005,031 livres à la date correspondante de l'an dernier, suivant l'Office national de la statistique.

● Collaboration des clubs sociaux au 3e Emprunt

Trois importants clubs sociaux de Montréal, le Club des Optimistes, le Zonta Club et le Canadian Progress Club ont ouvert officiellement leur campagne d'aide au 3ième Emprunt de la Victoire, et l'orateur invité à leur réunion fut M. George Harris, ancien président du Club Rotary.

Durant les deux précédentes campagnes d'Emprunt les clubs so-

ciaux de Montréal et de la province avaient accueilli les orateurs pendant quelques minutes tout au plus, mais cette année, ils consacreront des séances entières à l'Emprunt de la Victoire.

Mercredi le Rotary de Westmount a consacré son déjeuner-causerie à l'Emprunt de la Victoire et M. P.-G. Delgado, orateur spécial, adressa la parole. Jeudi, M. L.-N. L'Espérance a parlé au club Kiwanis et un autre orateur a été l'invité d'honneur au Westward Rotary. D'ici la fin de la campagne les clubs sociaux recevront des orateurs qui leur parleront du Troisième Emprunt à chacune de leurs réunions.

● Un nouvel évêque oblat

L'assistant-provincial des Oblats de Marie-Immaculée, le R. P. Anthime Desnoyers, a confirmé, ce matin, la nouvelle de la nomination du R. P. Louis Collignon, O. M. I., supérieur du scolasticat des Oblats, à Natik, Massachussetta, comme évêque des Cayes, Haïti, où les Oblats ont accepté récemment d'envoyer des missionnaires, à la demande du Souverain Pontife.

Le R. P. Desnoyers accompagnera Mgr Collignon à Haïti, pour aller établir ces nouvelles missions. A son retour, il désignera les Canadiens qui devront les diriger.

Le R. P. Louis Collignon est né en Belgique, dans le diocèse de Namur, en 1904. Il a prononcé ses vœux perpétuels en 1929 et il fut ordonné prêtre en 1931. Sa famille a émigré aux Etats-Unis vers 1909.

Il a fait ses études classiques au juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa, et ses études philosophiques et théologiques au scolasticat international du R. P. Louis Collignon, O. Après un stage d'un an à Rome, comme professeur, il est rentré dans sa province de St-Jean-Baptiste de Lowell. Immédiatement, il fut nommé professeur au scolasticat de Natik, Mass., dont il est devenu le supérieur en 1936.



L'ALASKA, PAR ICI... Un nombre considérable de troupes américaines continuent le rude travail de percer une route de défense côtière qui conduira des Etats-Unis à l'Alaska, artère déjà connue sous le nom de route "Alcan" (Alaska-Canada). C'est à travers les broussailles et les marais que l'on doit travailler. On utilise le courant des rivières pour faire la traversée des barges. L'embarcation est retenue par un fil d'acier qu'ont posé les ingénieurs. Une fois de plus, et de façon splendide, la main de l'homme a eu raison des obstacles quasi insurmontables qui se présentent là.

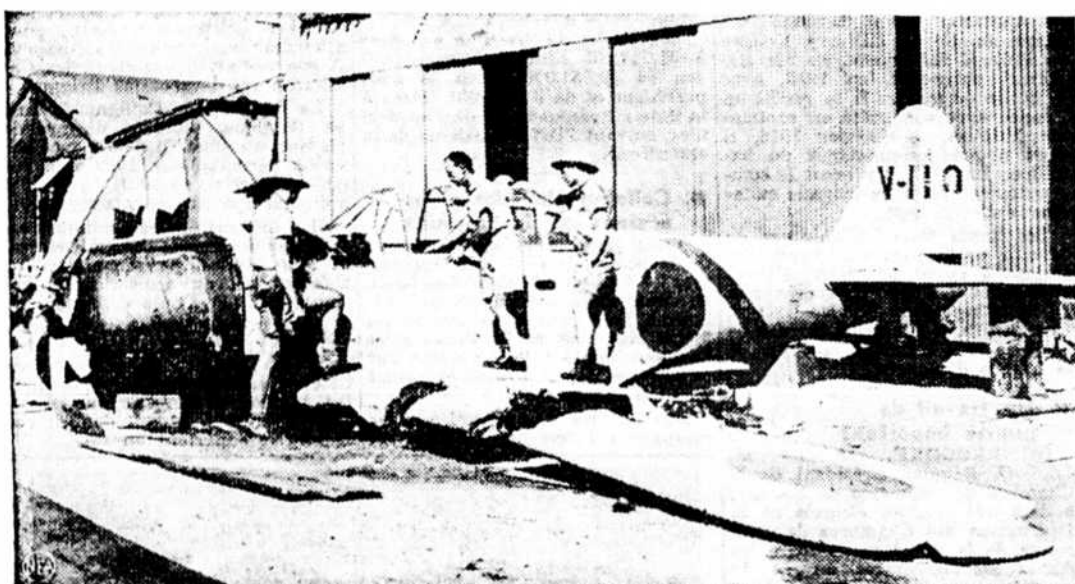
Les soldats américains en Nouvelle-Guinée



Intrigués par les mouvements de troupes des Américains, des indigènes de la Nouvelle-Guinée s'entretiennent avec des soldats d'un centre d'aviation.



Pleins d'ardeur et n'attendant qu'une occasion de se mesurer avec les Japonais ces aviateurs américains se précipitent à la course hors de leur tente dès que l'approche de l'ennemi est signalée.



Un avion de chasse japonais Zéro a été abattu, près de Port Moresby, en Nouvelle-Guinée. Il a été transporté au terrain d'aviation où des pilotes américains et australiens en font un examen approfondi.



Un tracteur destiné au transport des fusils-mitrailleurs Bren passe devant l'Hôtel Papua, rappelant que la Nouvelle-Guinée est au centre du conflit et contrastant avec l'aspect accueillant de l'hôtel.

Ruses de guerre des soldats soviétiques

La guerre a toujours suscité l'invention de ruses plus ou moins ingénieuses mais il n'est pas une guerre où la ruse ait plus l'occasion de se manifester que la guerre actuelle.

Les Allemands se sont acquis une réputation justifiée de ruse mais ils sont dépassés de loin par les soldats russes, dans ce domaine. On comprend que les Allemands ne sont pas pressés de vanter la ruse de leurs ennemis soviétiques en avouant qu'ils s'y sont laissé prendre. Mais, sans doute, les Italiens sont moins chatouilleux à cet égard. C'est ainsi que la radio de Rome rapportait récemment des incidents de la guerre de Russie dont le récit avait paru dans le "Giornale d'Italia".

D'après ce journal les soldats italiens combattant sur le Don eurent l'occasion d'apprendre quelques "trucs" de guerre qui ne manquent pas d'originalité. C'est ainsi qu'ils apprirent à leurs dépens que les Russes savaient construire des "ponts invisibles" et qu'il existait en Russie des "champs de blé mobiles".

● Des ponts invisibles

En effet les Russes avaient construit sur le Don plusieurs douzaines de ponts invisibles aussi bien pour les troupes de terre italiennes que pour l'aviation. Ces ponts étaient construits à un pied et demi au-dessous du niveau de la rivière.

Profitant de l'obscurité de la nuit les Russes traversaient ces ponts et prenaient par surprise les troupes italiennes postées sur l'autre rive.

du Don. Ce n'est qu'à la faveur d'un pur hasard que les Italiens découvrirent l'existence de ces ponts. Un soldat russe qui s'était laissé surprendre avait pris la fuite et était serré de très près. Il se précipita vers la rivière et déjà ses poursuivants jugeaient qu'il ne lui restait que deux alternatives : traverser à la nage ou se rendre. Mais le soldat russe entreprit de traverser la rivière et les Italiens s'aperçurent qu'en ce point où le courant est fort profond l'homme n'enfonçait cependant dans l'eau que jusqu'à la hauteur du genou. Il y avait là un pont établi à un pied et demi plus bas que la surface des eaux !

● Un champ de blé mobile

Une autre ruse des Russes consistait à habiller les soldats de costumes faits de paille longue qui, dès

La télévision, arme de guerre

On ignore généralement que la télévision, bien qu'elle soit encore en ses débuts, a déjà rendu et rend chaque jour d'immenses services, dans la guerre actuelle, à la Grande-Bretagne. Il se pourrait même que la télévision devienne d'une des armes les plus efficaces de la guerre.

Dans son livre intitulé "4000 ans de télévision", Richard W. Hubbell, chef des nouvelles de la télévision de la Columbia Broadcasting System, traite des "armes mystérieuses" et il montre les résultats déjà obtenus au point de vue militaire.

Il rappelle qu'aux grandes manœuvres américaines de 1940 des officiers, loin du terrain des opérations, pouvaient suivre les manœuvres grâce à la télévision. On

la nuit tombante donnaient aux soldats l'apparence de gerbes de blé. C'est sous ce déguisement que les soldats soviétiques parvenaient à s'avancer dans des champs où ils ne pouvaient s'aventurer en plein jour.

Les jeunes soldats italiens étaient assez peu expérimentés et ne connaissaient pas encore tous les tours que les Russes avaient dans leur sac. Cependant les avant-postes commencèrent à s'apercevoir que les gerbes de blé s'avancèrent lentement vers les lignes italiennes comme si elles voulaient tourner les emplacements italiens. Les soldats italiens ouvrirent, enfin, le feu. Quelques-unes des gerbes tombèrent et, en examinant les morts russes restés sur le terrain on découvrit que les costumes de paille avaient été fabriqués par la maison anglaise Eltony & Company de Manchester !

croit que les Allemands, grâce à des appareils placés à bord d'avions, purent suivre de la côte française les dommages causés à Londres au cours des raids de jour.

● Le "noctoviseur"

Mais, au point de vue militaire, la plus grande découverte semble être celle de John L. Baird, un Anglais, qui, en 1926, construisit un appareil récepteur de télévision permettant de voir dans l'obscurité, les nuages ou le brouillard. Son "noctoviseur" était sensible aux rayons infra-rouges émis par les objets chauds. Plus récemment on fabriqua des téléviseurs permettant de repérer les avions de nuit et dans le brouillard, grâce aux rayons infra-rouges émis par les moteurs échauffés. Puis on découvrit une autre technique pour repérer les objets n'irradiant aucun rayon infra-rouge. Les rayons d'un projecteur de rayons infra-rouges invisibles étaient émis de façon à balayer l'espace. Dès qu'ils frappaient un objet quelconque, ces

rayons se trouvaient réfléchis et recueillis par le téléviseur.

Au moment de l'invasion de la Pologne les Britanniques observèrent que les ondes à très haute fréquence servant aux émissions régulières de télévision pouvaient permettre la détection des avions ennemis venant de la côte française vers Douvres. Les signaux de télévision de la BBC rencontrant les avions étaient réfléchis vers les appareils récepteurs, décelant l'approche des appareils allemands. Ce système fut utilisé avec le plus grand succès.

● Télévision, arme offensive

La télévision peut devenir plus qu'une arme de défense et constituer au contraire une arme offensive d'une efficacité redoutable. Dès 1940 le Dr. Lee De Forest espérait mettre au point, dans le délai d'un an, un avion torpilleur d'un prix très réduit et pouvant être équipé d'un téléviseur aux rayons infra-rouges. Cet appareil devait être guidé par un pilote placé dans un autre appareil à la condition que ce dernier puisse voir la cible à atteindre. Cet appareil pourrait, sans pilote à bord, être conduit au dessus de l'objectif et y déposer ses bombes ou torpilles.

On se rend compte de l'efficacité d'une attaque en groupe de tels appareils contre une ville, même dans une nuit où la visibilité serait absolument nulle.

La R.A.F. pendant les dernières années de la Grande Guerre

(Ceci est le deuxième d'une série d'articles sur la R.A.F., son histoire, son travail et son organisation. Le premier article était consacré à l'organisation du Royal Flying Corps avant la Grande Guerre ainsi s'appelaient alors la R.A.F.) et à son travail jusqu'à la fin de 1916.)

• Nouvel avion allemand

Ce n'est que dans les derniers mois de 1916 que les Allemands furent en mesure de menacer la suprématie aérienne du R.F.C., avec un nouvel avion, l'"Albatross". A ce moment, le moral de l'armée allemande était à son plus bas à la suite des revers de Verdun et ce nouvel avion arriva trop tard pour avoir un effet maximum, mais il obtint quand même des succès considérables.

En septembre et novembre la défense passive britannique détruisit 7 zeppelins allemands. Puis la défense de l'Angleterre fut confiée au ministère de la Guerre, ce qui permit au R.N.A.S. (l'aviation navale), d'intensifier son offensive contre les bases aériennes et navales en Belgique et d'attaquer les centres industriels de l'Allemagne.

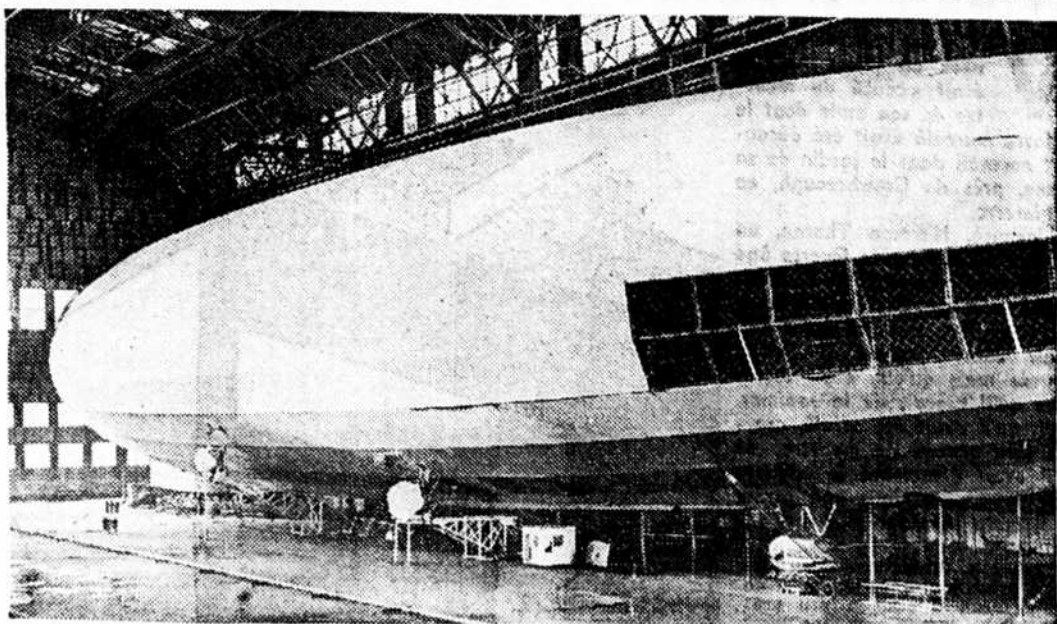
Des escadrilles de chasseurs du R.N.A.S. vinrent prêter main forte au R.F.C. pendant la bataille d'Arras et pendant l'offensive des Flandres, en 1917. Pour la deuxième fois, les Allemands introduisirent dans les batailles un nouvel avion de chasse très supérieur.

Des formations allemandes, surnommées "circus" firent leur apparition, la première dirigée par Richthofen. A ce moment, l'aviation allemande atteignit son point culminant.

• Pertes énormes

Pendant la troisième bataille d'Ypres et à Cambrai, les combats aériens furent si violents que les escadrilles en présence perdaient souvent plus de la moitié de leurs effectifs. Le R.F.C. perdit près de 30 pour cent de ses appareils pendant ces batailles, pertes légères si on considère l'intensité des combats. En août 1917 les Britanniques détruisirent 135 avions allemands et 103 autres furent forcés d'atterrir; 1360 batteries ennemies furent bombardées par notre artillerie grâce à la coopération aérienne, tandis que 304 emplacements de canons furent détruits et 803 autres endommagés par les aviateurs britanniques.

En janvier, 1918, le général Trenchard retourna à Londres pour devenir chef d'état-major du nouveau ministère de l'Air, et c'est sous le commandement du major-général



Dans leurs tentatives pour bombarder l'Angleterre pendant la Grande Guerre, les Allemands se servirent de zeppelins, comme celui que l'on voit ici. L'aviation britannique en détruisit la majorité.

J.-M. Salmond que le R. F. C. fut mis à sa plus sévère épreuve de la

voir que 21 des avions ennemis s'échappèrent malgré l'opposition de 95 avions de chasse et 57 canons anti-avions!

La clameur publique obligea le gouvernement à garder plus de 400 avions pour défendre l'Angleterre, bien que les Allemands n'eurent jamais plus de 50 avions à leur disposition pour bombarder l'Angleterre.

• La R.A.F.

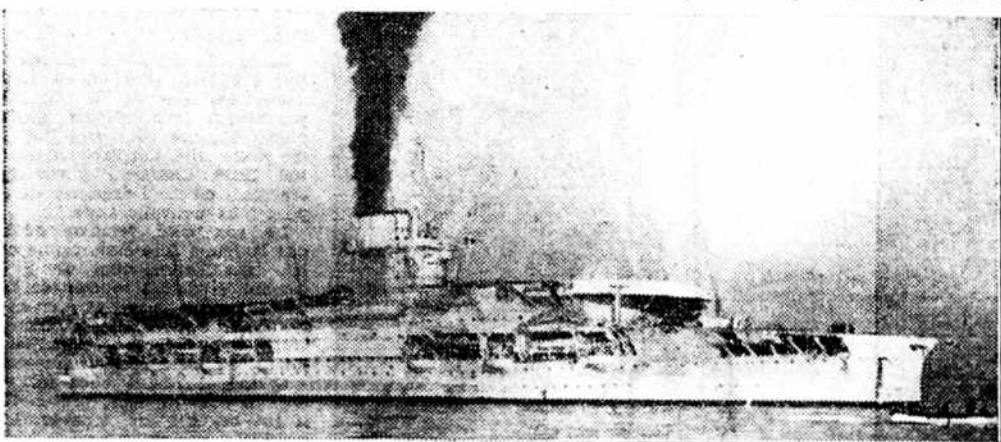
Le premier avril, 1918, une charte royale donnait au R.F.C. le droit de changer son nom en celui de Royal Air Force, son nom actuel. Il fallut une enquête approfondie pour décider le cabinet de guerre de Lloyd George à organiser une aviation complètement indépendante de l'armée et de la marine.

L'offensive allemande du printemps de 1918 fournit à la Royal Air Force un objectif parfait: des troupes en mouvement. Des escadrilles de "Bristols" et de "Camels"

réussirent à maîtriser les fameuses formations "circus" organisées par von Richthofen. Puis vint la contre-offensive alliée. A Amiens, la R. A. F. concentra 1.390 avions contre 340 appareils allemands.

La coopération entre l'aviation et l'infanterie empêcha les Allemands de préparer des défenses anti-tanks efficaces, tandis que les attaques des bombardiers anglais ralentissaient considérablement l'arrivée des renforts et des approvisionnements allemands. Des escadrilles de plus de 65 avions de chasse nettoyaient les airs de tous les avions allemands qui auraient pu tenter d'attaquer les troupes alliées. Quand l'avance des Alliés devint si rapide qu'on fut incapable de les ravitailler, on se servit d'avions pour apporter à nos soldats les armes et la nourriture dont ils avaient besoin.

(La semaine prochaine: "La R. A. F. et la victoire finale en 1918".)



Un des premiers porte-avions anglais de la dernière guerre, fut le "Furious" que l'on voit ici. Il se distingua au cours de la Grande-Guerre comme dans celle-ci.

Quand Prosper reçoit une lettre d'ami

Mon cher Prosper,

Je lisais cette semaine qu'un évêque anglais s'est rendu l'autre jour en grande pompe, entouré de tout son clergé, dans un champ de la campagne britannique. Devant des centaines de cultivateurs venus de plusieurs lieues à la ronde pour assister à la cérémonie, il a béni les charrues qu'ils avaient transportées avec eux.

C'est la première fois que je rencontre, au cours de mes lectures, pareille cérémonie en semblable circonstance. Je me souviens d'avoir lu que des sabres avaient été transformés en instruments agricoles, et béni après la guerre afin que leur oeuvre de paix en fut favorisée. Des bateaux, des tanks ont été envoyés dans leur mission de défense de la patrie avec la bénédiction ecclésiastique. Durant le siège de New-York en 1780, c'est-à-dire en pleine Révolution américaine, un prêtre avait béni un canon sur son emplacement à Harlem.

Mais la cérémonie de l'autre jour avait un caractère très différent. Les religieux étaient entourés de socs brillants, et l'évêque bénit chacun d'eux à tour de rôle en disant: "Que par ton effort, celui de nos armées soit soutenu jusqu'à la victoire!"

Au cours du sermon qu'il prononça ensuite, l'évêque déclara: "Il a fallu une grande guerre pour faire comprendre à notre nation la valeur de la charrue. Si, après cette guerre, le monde veut avoir véritablement la paix, il faudra que chaque peuple fasse pousser son blé à la sueur de son front. Nous prions aujourd'hui pour que Dieu bénisse ces socs, ainsi que la

semence et les récoltes dans les sillons qu'ils auront creusés..."

C'est en effet toi, Prosper, qui détiens l'arme la plus formidable du conflit: celui de la nourriture. Ta charrue vaut un canon, à condition que celui-ci soit à son poste pour défendre celle-là. La Hollande, la Belgique, la Norvège, la Pologne, la France avaient assez de charrues; mais nous manquions de canons pour les protéger, hélas!

L'Axe de son côté, négligea durant dix années de fabriquer des charrues pour faire des canons; maintenant, il se fait nourrir par les cultivateurs vaincus. Mais c'est justement cela qui causera sa perte, car il ne pourra pas indéfiniment se sustenter au détriment de nations souffrant elles-mêmes de la faim, et qui organisent le sabotage systématique de leurs produits alimentaires, dussent-elles en mourir, plutôt que de voir l'ennemi en profiter!

Nous avons maintenant de plus en plus de canons; à toi, pour ta part, de ne rien négliger pour en nourrir les servants. N'oublie pas que les réductions dans le régime alimentaire des soldats nazis, si précieuses pour Hitler, ont déjà commencé à être appliquées. Cela détruira leur moral sûrement, d'autant plus qu'à mesure que nous prenons de la force, les rations de l'Axe diminueront forcément.

La victoire ultime restera, Prosper, aux soldats les mieux nourris, à ceux dont le moral sera resté solide, grâce au travail des charrues. Et ces soldats, ce seront les nôtres, grâce à toi et à tous ceux de ton métier.

Bien à toi,
Damase

guerre quand les Allemands entreprirent leur offensive en direction d'Amiens.

On demanda au R. F. C. de ralentir cette avance. Les bombardements à basse altitude et les attaques à la mitrailleuse se poursuivirent sans arrêt, ce qui provoqua un ralentissement général des Allemands. Plus de deux millions et demi de balles furent tirées sur l'ennemi, tandis qu'en une seule semaine, 220 avions allemands furent descendus par les chasseurs "Sopwiths" et "Bristols" du R. F. C. L'aviation britannique avait de nouveau la complète maîtrise de l'air.

• L'aviation navale

De son côté, le R.N.A.S. faisait des progrès rapides. Bientôt on trouva le moyen de catapulter des avions du pont des croiseurs et des tourelles des cuirassés ce qui permit d'équiper plusieurs navires avec deux ou trois avions.

Un nouvel avion de l'aviation navale, que l'on concentrait en escadrilles surnommées "fils d'araignée", aidèrent énormément à réduire les torpillages de navires marchands. Dans les dernières semaines de juillet, 1917, ces avions coulerent deux sous-marins et abattirent deux zeppelins.

Bientôt, on mit en service le premier porte-avions de la marine royale, l'"Argus", récemment coulé par les Japonais. Entre-temps, les avions de la marine attaquaient presque continuellement les bases allemandes de Bruges, d'Ostende, et de Zeebrugge.

L'attaque de jour sur Londres, du 7 juillet 1917, et les disputes entre le R.F.C. et le R.N.A.S. décidèrent le gouvernement à unir les deux services. Ce raid sur Londres fut exécuté par 22 avions allemands vers le milieu de la journée. 103 personnes furent tuées et 315 blessées. Ce qui irrita la population anglaise fut de

Rien n'égale
LES LIQUEURS
PECO-

Cream Soda
ORANGE
NECTAR
Minérale
Dry Ginger Ale
Lime Rickey

Exigez-les!

Le drame de la "fausse pendue"

VOICI une quinzaine d'années un jeune Anglais était accusé du meurtre de son amie dont le cadavre morcelé avait été découvert enseveli dans le jardin de sa ferme, près de Crowborough, en Angleterre.

L'accusé, Norman Thorne, un vétérinaire de la Grande Guerre âgé de 24 ans, raconta qu'il avait trouvé la jeune fille pendue chez lui. Il déclara que la jeune fille vivait encore quand il l'avait trouvée mais qu'elle était morte alors qu'il tentait de la ranimer. Il dit qu'il avait été affolé, croyant être accusé de meurtre, et qu'il avait démembré le cadavre pour le cacher dans son jardin où il resta pendant plusieurs semaines.

Bien que fantastique, son histoire pouvait être véridique et de toute façon il était à peu près impossible, même aux meilleurs détectives, de prouver qu'elle ne l'était pas.

Mais l'entrée en scène de sir Bernard Spilsbury, pathologiste du Home Office qui pourrait être décrit comme un Sherlock Holmes médical, signifia l'arrêt de mort du criminel qui se croyait à l'abri de la justice.

● Disparition

A l'automne de 1924, Thorne, qui avait fait partie de la force aérienne durant la guerre, acheta une petite ferme près de Crowborough. Il était aimable et plaisant et devint rapidement fort populaire dans le voisinage.

Au début du mois de décembre de cette année-là, son amie, Mlle Elsie Cameron, une sténographe de Londres, laissa la demeure de ses parents pour faire une visite à Thorne. Ses parents ne devaient pas la revoir vivante.

Une semaine s'écoula et les parents de la jeune fille devinrent fort inquiets de n'avoir pas eu de ses nouvelles. Une lettre de Thorne, adressée à Elsie, leur fut remise. Ils en prirent connaissance. Dans la lettre, Thorne demandait à la jeune fille pourquoi elle n'avait pas tenu sa promesse et ne lui avait pas rendu visite.

Craignant qu'un accident ne soit arrivé à leur enfant en cours de route, les parents avertirent aussitôt la police qui commença à faire d'actives recherches.

Déplacement massif de la main-d'œuvre

"Nous ne pourrions livrer une guerre totale tant que le gaspillage de la main-d'œuvre à des travaux non essentiels ne cessera pas", a déclaré M. E. M. Little, directeur du Service national sélectif, dans une allocution prononcée devant la Canadian Chamber of Commerce. "Le bon sens exige que tous ceux qui travaillent à des emplois moins essentiels à la conduite de la guerre soient déplacés et assignés à des emplois plus essentiels. A cette fin, le gouvernement est à élaborer un plan en vertu duquel les industries dites de 'temps de paix' seront graduellement réduites. Ceci entraînera une révolution totale dans l'activité économique du pays. Il est fort possible que, durant les prochains sept ou huit mois, un million de personnes passent par nos bureaux du Service national sélectif, en vertu de ce programme". Cette migration en masse vers les industries de guerre a déjà commencé, certaines mines d'or ayant reçu l'ordre de libérer des centaines de leurs mineurs afin qu'ils aillent travailler dans les mines de vils métaux, tels que le cuivre, plus immédiatement essentiels à la production de guerre.



Quand il entra, il fut horrifié en constatant que la jeune fille s'était pendue. Elle n'était pas encore morte. Il la dépendit et tenta de la ranimer.

Thorne écrivit une seconde fois, cette fois au père de la jeune fille, pour dire qu'il ferait tout son possible pour tenter de résoudre le mystère de cette disparition.

● La découverte du cadavre

Des policiers allèrent interroger une première fois le jeune homme. Celui-ci déclara ne rien savoir qui put élucider le mystère. Ses déclarations semblaient franches et sincères et apparemment le jeune homme était fort inquiet de la disparition soudaine de son amie.

Mais après avoir fait de longues et vaines recherches d'un bout à l'autre des îles britanniques la police commença à soupçonner Thorne. Des détectives retournèrent chez lui et lui dirent qu'ils allaient fouiller le sol de sa ferme. Il sourit et répondit qu'il n'y avait pas objection en autant qu'ils ne mettraient pas son poulailler sans dessus dessous. Cette déclaration éveilla l'attention des détectives qui firent aussitôt des recherches dans le poulailler. Après de courtes recherches ils découvrirent à quatre pieds sous terre une valise appartenant à Elsie Cameron. Ils continuèrent leurs recherches et mirent bientôt à jour deux sacs et une boîte. La boîte contenait la tête de la jeune disparue et les sacs renfermaient les morceaux de son cadavre. Thorne fut aussitôt arrêté.

● Le procès

Le procès du jeune vétérinaire eut lieu à la cour d'assises de Lewes. Les avocats de la poursuite prouvèrent que depuis quelque temps Thorne courtisait une autre jeune fille. On l'accusa d'avoir tué Elsie Cameron parce qu'il craignait qu'elle l'empêcherait d'épouser sa nouvelle amie.

De son côté, Thorne déclara que la jeune fille était venue chez lui dans l'après-midi du 5 décembre. Il devait rencontrer l'autre jeune fille le soir et il en avait averti Elsie. Celle-ci ne sembla pas troublée par cette déclaration et lui dit d'aller à son rendez-vous.

Quand il revint chez lui vers onze heures du soir, prétendit-il, il fut horrifié de trouver Elsie pendue à une poutre du toit. Elle n'était pas encore morte. Il tenta alors de la ranimer mais la jeune fille mourait peu après.

Voyant qu'il ne pouvait plus rien faire pour elle et craignant qu'on ne l'accuse de l'avoir tué, il décida de démembrer son cadavre et d'ensevelir les morceaux sous le poulailler.

● Le témoignage de sir Bernard

C'est alors que sir Bernard entra en scène. Il déclara avoir examiné attentivement le cadavre morcelé de la jeune fille. Aucun morceau du cadavre ne manquait. Il avait découvert des blessures et des écorchures sur sa figure, sur sa tête et sur ses membres, mais il n'en avait découvert aucune sur son cou. Il n'avait non plus découvert aucune preuve de mort par asphyxie.

Il dit qu'à son avis la mort avait été causée par les blessures infligées à la tête et à la figure par un instrument contondant.

De plus il prouva que si la jeune fille s'était pendue à la poutre, ainsi que le prétendait Thorne, la corde aurait certainement fait une marque sur la poutre alors qu'en réalité il n'en était rien.

Le témoignage de sir Bernard fut suffisant pour faire condamner Thorne lequel fut pendu peu après dans une prison anglaise.

GRACE et ELEGANCE

RENOVAL LISON

raffermit et développe la poitrine et donne une mine plus jeune. Inoffensif, même pour les personnes faibles ou d'un certain âge. Liquide en Flûte, \$1.25 la bouteille. Inclure timbre-poste pour réponse.

MADAME LISE
CASIER POSTAL 252 — Station "R",
Montréal, Qué. En vente chez Dupuis
Frères, aux Pharmacies Montréal et
W. Brunet, à Québec.

LUNDI, LANCEMENT DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE: \$750,000,000



LE POIGNARD COMMANDO. — Voici le modèle des 722 poignards du genre de ceux qui servent aux Commandos qui seront expédiés aux régiments canadiens outre-mer lorsque 722 districts auront atteint l'objectif qui leur sera fixé en faveur de l'emprunt de la Victoire. Cette arme, qui mesure quatorze pouces de longueur, est un dérivé moderne de l'épée.

Le nombre des auditeurs de la radio aux Indes britanniques ne cesse de croître et on estime ce nombre actuellement à 750,000 personnes. Les nouvelles sont irradiées en anglais et en 13 langues indiennes au moins.

DIMANCHE PROCHAIN,
le
LE PETIT JOURNAL

présentera une nouvelle
page illustrée:

**"LE COMMANDANT
SANS PEUR"**



L'auteur de cette page, Frank-V. Martinek, a été longtemps attaché au service de la police de Chicago. C'était un as pour dépister les criminels les plus dangereux.

Au cours de la Grande Guerre, il a servi dans le bureau du contre-espionnage naval et est devenu officier de contre-espionnage attaché à la flotte des Alliés dans l'Extrême-Orient. Les personnages qu'il nous présente ont existé.

**"LE COMMANDANT
SANS PEUR"**



**Plus d'hésitation
possible: l'heure
est aux actes!**

AU MOMENT où le Canada lance son 3e Emprunt de la Victoire, le sort des peuples libres, notre sort à nous, se joue sur les théâtres de la guerre. L'humanité n'a jamais vu de lutte plus gigantesque ou plus meurtrière. Le simple instinct de conservation nous crie de nous défendre, de défendre nos biens, nos libertés, notre vie même.

Nous ne pouvons pas tous prendre les armes; mais nous pouvons tous mobiliser notre argent, nous pouvons tous prêter au Pays, nous pouvons tous aider les Nations-Unies à lancer leur grande offensive.

Eh bien, qu'en dites-vous? Faire un placement dans la victoire, est-ce vraiment un sacrifice? Acheter une hypothèque sur les richesses de la nation, est-ce vraiment payer trop cher le droit à la vie? Songez que d'autres, et par milliers, ont tout offert... et tout perdu. Ne prêtez-vous pas votre épargne?

Lundi, le Canada vous offre ses Obligations de la Victoire. Achetez-en à la limite de vos moyens. Prêtez le superflu, et davantage, pour sauver l'essentiel.

Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, rien n'égale la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire rapportent de bons intérêts, servent de gage à vos emprunts et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.



**PORTEZ
VOTRE INSIGNE DU
COMMANDO**

Ce symbole atteste que
vous avez acheté des
Obligations de la Victoire.



MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiduciaire, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Épargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettrez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiduciaire ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE...
Achetez des **OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**
NOUVELLE ÉMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

A la campagne



Si vous allez passer les fins de semaines d'automne à la campagne, vous aimerez, à n'en pas douter, porter un ensemble masculin comme celui que voici. Le pantalon est en flanelle gris fer. Il est de coupe ample et il se porte avec une blouse à manches longues et col tailleur rouge et blanche.

Comment employer le crêpe de Chine

Si vous avez la bonne fortune d'en posséder, rappelez-vous que les fronces ou les plissés sont toujours jolis dans ces tissus. Le crêpe de Chine s'emploie indifféremment en biais ou en droit fil. Les jupes en forme sont très jolies en crêpe de Chine. Ne pas

employer le crêpe de Chine pour des vêtements de genre tailleur. Ne pas employer le crêpe de Chine en biais pour les vêtements sans ampleur (corsage ou jupe plats). Le crêpe de Chine imprimé n'est pas toujours lavable, attention...

▲

**Comment
ne pas
être
élégante
avec
de
si jolies
robes,
simples
pourtant**

▼

La coiffure de la Victoire



Voici une coiffure nouvelle, créée à la demande du ministère britannique de l'Information et qui montre les cheveux courts, faciles à coiffer. Ils sont bouffants en avant, et disposés presque en forme de Pompadour, avec une légère frange. En arrière, ils forment un V.

Souliers à semelles de bois

Aurons-nous l'air de petites Bretonnes avec nos souliers à semelle de bois? Il est question de remplacer par le bois les semelles de cuir puisque cette dernière substance est réquisitionnée par les industries de guerre. Mais nous n'avons pas à nous inquiéter, lorsqu'il s'agit d'articles de dames, on respecte les dernières données de la mode

quant à la forme, à l'apparence. Ces souliers n'auront pas la raideur des sandales de plages et les experts travaillent à les rendre flexibles et durables pour la rue aux jours d'élégance. Le tout sera probablement composé de pièces de bois liées et clouées d'une pièce de cuir à la semelle et au talon afin d'assourdir le son du bois.

Le vrai chic est toujours dans la simplicité



Le manteau à manches raglan est particulièrement aimé, cette année, à cause de son caractère pratique. La ligne des épaules en est très adoucie. Celui que voici est en poil de chameau beige. Il est muni de vastes poches appliquées. La petite robe à bretelles est toujours la préférée des petites jeunes filles. Ici, il s'agit d'une jupe de lainage bleu marine et d'une blouse de cotonnade quadrillée. Plus habillé est

le troisième modèle. C'est une robe d'après-midi, bleu marine qui donne à hauteur des hanches un léger mouvement de peplum. L'encolure est transformable. Enfin, pour terminer, voici un amour de petit ensemble de lainage brun, dont la jupe est élargie de plis et la jaquette sans col. Elle s'accompagne d'une blouse tailleur à col rabattu.

Que préférez-vous?



Les jeunes filles, lorsqu'elles sont très minces et fines, aiment porter le costume masculin, qui leur va très bien. Celles qui travaillent aux usines de guerre sont obligées de le porter. L'ensemble que nous voyons ici est une tenue de sport pour l'automne. C'est un pantalon de flanelle grise et une chemise à manches longues, en tissu quadrillé bleu et blanc. A côté, bien plus féminine, se trouve une jolie robe de fin lainage beige, boutonnée en avant et munie d'une paire de vastes poches.

Tricotez-vous bien?



Conseils pratiques

Les tissus naturels sont actuellement en grande vogue. La rareté des décolorants et des teintures, un autre méfait de la guerre, donnent la préférence, dans le champ de la mode, aux teintes naturelles. Selon la nature du tissu, ces tons varient entre les beiges chauds aux gris doux, entre gris sombres et gris presque blancs. Portés avec des accessoires hauts en couleur, les ensembles de ton naturel ont beaucoup d'allure.

Si les tableaux que vous possédez méritent d'être vus sur vos murs, ils méritent d'être mis en valeur. Mettez-les en bonne lumière et à hauteur des yeux. Un cadre fixé trop haut sur le mur n'a pas de raison d'être. N'oubliez pas qu'un mur recouvert de papier-tenture très décoratif ne demande pas d'autre garniture supplémentaire. Les tableaux prennent de la valeur sur un mur neutre.

Le cuir usagé peut encore rendre service, servez-vous-en pour renforcer les boutons, les vêtements d'hommes et d'enfants aux endroits où l'usure est plus rapide, pour doubler des vêtements d'hiver. Le cuir des gants et des bourses peut être récupéré de cette façon.

Le repassage enlève aux serviettes de bain beaucoup de leur pouvoir d'absorption. Il suffit de les secouer avant de les mettre sécher et, de nouveau, avant de les plier.

Le poisson est plus vite cuit qu'on pense. Dix à vingt minutes de cuisson suffisent.

←

Si vous êtes une excellente tricoteuse, vous aimerez vous faire cet ensemble, composé d'une paire de gants et d'un charmant calot de laine multicolore. Le point est simple, c'est l'harmonie des couleurs qui donne du charme au travail.

Le
châle
est
en
vogue



Un grand châle, de 36 pouces de côté, couvre les épaules de cette jeune étudiante qui le porte par dessus son petit tailleur de lainage. Une lourde frange de laine est posée tout le long du châle. C'est une fantaisie qui plaît beaucoup aux jeunes filles.

Modèle couturier, dit la nouveauté

On parle beaucoup du tailleur ou du deux-pièces de tout aller, mais on oublie trop l'ensemble couturier si bien approprié aux heures d'élégance. Ce vêtement très sobre, quant à la jupe, s'aggrave à la jaquette de fantaisie du plus haut luxe. Les piqures, la soutache, la broderie, le point picot, les nervures prennent toute liberté et dessinent les formes les plus originales, les patrons les plus étudiés. Sous la

pointe de l'aiguille naissent les fleurs stylisées, les guirlandes, les spirales formant épaulettes, garnitures de poches ou de manches. Pour plus d'éclat, enfin, la jaquette s'enrichit au col d'une bande de fourrure étroite et arrondie. L'écureuil fait merveille et réchauffe une légère toque de feutre, de velours ou de soie piquée, posée coquettement sur une coiffure semi-montante à bouclettes et rouleaux.

SOYEZ PRETES POUR L'HIVER MESDAMES !



Procurez-vous l'un de ces
chauds et élégants
MANTEAUX

GARNIS DE
FOURRURE

En vente à

14.98

Ces manteaux sont garnis d'opossum "ringtail" ou de castor de luxe. — Chauds, entredoublés avec doublure de chamois. Doublure de satin garantie pour deux saisons.

Voyez notre grand assortiment de manteaux de tous styles et dans tous les prix.



UN LEGER ACOMPTÉ GARDERA VOTRE MANTEAU JUSQU'AU TEMPS DESIRE.

STOBER'S 5c. to \$1.00 STORES
INC.

CONFECTION POUR DAMES AU SOUS-SOL

3783 Notre-Dame O., St-Henri — Wilbank 6065

Presque un petit gars



Ce modèle de costume pour les étudiantes a été lancé aux Etats-Unis. Il se compose d'une culotte droite, munie de revers et allant jusqu'au genou, d'une blouse chemisier et d'un paletot dont la coupe est celle du veston masculin. Les petites Américaines, paraît-il, ont trouvé l'idée épatante.

Soins des dents avant l'hiver

Il n'est pas rare de souffrir des dents à l'automne. C'est quelquefois la punition (plus ou moins méritée) de nos excès de sucreries, de cidre, de miel, de fruits acides. Ne négligeons pas les soins sérieux exigés par les dents, nous aurions trop de regret plus tard!

Les dents sont, comme on sait, des proliférations osseuses des gencives, mais elles ne sont pas de l'os à proprement parler. Leur substance, très fine, comprend trois assises successives: la pulpe intérieure, sanguine et traversée de nerfs nombreux; l'ivoire, ou matière analogue aux os, blanche et opaque; enfin l'émail, enveloppe extérieure de l'ivoire, transparent et très dur, qui protège la dent contre les chocs et contre les microbes.

Théoriquement, la dent est destinée pour durer toute la vie, sans altérations; il y a, paraît-il, des exemples d'une parfaite intégrité prolongée jusqu'à la vieillesse, dans quelques tribus noires, chez quelques Polynésiens, éloignés de toute civilisation. Ces exemples sont très rares.

Toutes sortes de raisons — également désastreuses — se liguent contre la bonne conservation des dents, chez les civilisés. Il arrive souvent, à notre époque de fragilité physique, de trouver des enfants de quatre à cinq ans dont les petites dents de lait ont déjà besoin des soins du dentiste... Que faut-il faire? Soigner nos dents avec un redoublement d'attention et utiliser, contre leurs diverses maladies, les méthodes et les produits inventés par la science moderne (un bien sort d'un mal, comme on voit, une fois de plus).

● Mal de dents

Beaucoup de gens attendent pour soigner leurs dents qu'ils commencent à en souffrir... C'est trop tard. Une dent qui "éclanche", qui provoque des fluxions, est une dent presque perdue déjà. Il pourra se faire que le dentiste parvienne à vous en conserver la moitié, à force d'adresse; mais, peu d'années après, la dent s'effondrera complètement.

Il ne faut donc pas attendre la douleur. Nous devons inspecter, ou plutôt faire inspecter nos dents tous les six mois régulièrement. Dès

la première apparition d'un point de carie, c'est-à-dire d'une petite tache noire ou brune sur la dent ou d'une fissure dans l'émail, le dentiste ôtera, avec la lime électrique, la substance attaquée et empêchera ses ravages... Un plombage à l'or (ou à quelque autre matière inaltérable) bouchera le petit trou et la dent sera sauvée.

L'essentiel est d'empêcher que la carie n'atteigne la pulpe dentaire et ne s'infilte jusqu'aux racines par les "canaux" de la dent. En dehors même de la souffrance extrême que cela peut nous causer, il est toujours fâcheux de perdre une dent... Entre les visites chez le dentiste, les personnes qui ont les dents délicates devront les examiner de temps en temps devant une glace à trois faces (en pleine lumière), au moyen d'un petit miroir étroit qu'elles promèneront dans leur bouche, de manière à refléter les dents de la mâchoire supérieure. Il faut pouvoir se rendre compte de l'état des dents sur toutes leurs faces: les points de carie se dissimulent généralement dans les creux des molaires ou à la base des dents, tout près de la gencive, au "collet" de la dent.

Dès que l'on croit apercevoir un point suspect, il faut essayer de le gratter légèrement avec une longue aiguille flambée. Si c'est une petite tache provenant de quelque débris alimentaire, nous l'ôterons facilement. Mais, si le point noir résiste, si nous ressentons une lé-

Avez-vous une fillette à l'âge des études? Voici quelques modèles pour elle

Pour une jeune fille



Ne trouvez-vous pas qu'avec sa petite robe grise, bien ajustée à sa fine taille, son petit calot de feutre piqué d'une plume et sa coiffure de page, cette jeune fille ressemble au "Chanteur Florentin" de Paul Dubois? C'est un genre de toilette qui va à ravir aux toutes jeunes filles.

gère douleur en appuyant sur la dent, il faut aussitôt aller chez le dentiste. La dent est attaquée. Si quelque circonstance nous empêche d'aller nous faire soigner de suite, nous pouvons déjà nettoyer le mieux possible la dent malade, la

Noir et blanc



Il est difficile de troncer quelque chose de plus charmant que cette robe de linage noir et blanc. Le corsage, les manches et l'empècement sont blancs et tout le reste de la robe de ton sombre. C'est une robe qui avantagera les jeunes filles.

● Robes et toilettes du soir

On divise les robes du soir en deux catégories: les robes de diner à jupe longue et étroite et les nouvelles toilettes du soir à gracieuse jupe courte. Quelques-unes des robes de diner gardent la coupe simple de la robe d'après-midi et ne demandent pour fantaisie que la qualité du tissu et les intéressantes études de la jupe.

Comme dernier chic, les dessinateurs recommandent les empècements d'épaulette, les manches et les entre-deux de tulle, les crevés et enfin les décolletés étroits mais descendant très bas sur le devant ou au dos du corsage. Vous pouvez aussi, si vous avez le goût, séparer la jupe du corsage et laisser à nu la ligne de taille et vous aurez là la toute dernière nouveauté qui ne connaît cependant d'adepte que parmi la jeunesse toujours prête à faire siennes les créations du jour.

● Les bas de soie

Pour assurer une plus longue durée à vos bas de soie, lavez-les dans une mousse légère après les avoir portés durant une journée.

● Conséquences

A cause des restrictions, les vestons seront plus courts, les jupes un peu plus étroites, mais de longueur suffisante pour satisfaire les plus modestes.

Les écharpes



Il sera très chic, cet automne, par les jours frais, de porter un ensemble de deux écharpes de tons différents. Vous disposerez l'une autour de votre cou et la seconde sur votre tête, pour vous tenir lieu de chapeau. Vous voyez ici que l'idée est bonne.

● Démaquillage

Ne négligez jamais d'enlever votre maquillage avant de vous coucher. Servez-vous d'une crème grasse; appliquez une couche mince de cette crème après nettoyage.

Les robes que la nouvelle saison nous offre sont pleines de détails chics, imprévus et parfaits

Contrastes et couleurs vives

Tout nouveau, tout beau, voilà ce qu'on dit habituellement des dernières créations au chapitre de la mode. Les unes font sensation, jouissent un certain temps de la faveur des élégantes, puis disparaissent sans bruit pour faire place à la nouvelle venue, tapageuse et bruyante à qui rien ne résiste et qui connaît à son tour les sourires et les attentions de la gent féminine. Mais il en est d'autres qui pour arriver à la gloire ne s'y prennent pas du tout de cette façon; elles savent si bien leur succès assuré qu'elles se contentent simplement de paraître et sans

tambour ni trompette deviennent les reines du jour, le chic par excellence.

C'est ainsi que la robe Arlequin occupe une place de choix dans le cœur de nos mondaines. Elle plait par ses couleurs vives et contrastantes, par la fantaisie de ses carreaux et de ses pointes. Cette robe à jupe unie et toujours foncée, montre quelque recherche dans le corsage piqué de plusieurs pièces toutes de teintes claires mais différentes. Un col étroit et haut se ferme au cou et répète une des couleurs du corsage, vrai damier multicolore.

Le velours de coton



Le velours de coton est un des tissus préférés de la saison. Vous voyez ici les jolis modèles qu'on en peut faire. C'est un ensemble deux pièces beige antilope. La jupe est munie d'un pli creux en avant et la jaquette, taillée comme un trench coat est d'une agréable nouveauté.

Les exquis toilettes d'automne



Voici un trio de robes absolument exquis. La première est en crêpe de rayonne gris bleu. Les épaules sont ornées de velours. Remarquez la coupe qui met le buste en valeur et le mouvement de découpe arrondies en avant. La seconde est une robe noire, qui porte sa garniture à hauteur de la taille. Le dernier modèle enfin est un deux pièces de rayonne noire dont le corsage ajusté et froncé à hauteur des hanches est garni de boutons de fantaisie qui composent sa seule garniture. Les chapeaux sont tous trois différents, mais tous trois à la mode.

Dentifrices et brosses à dents

Les élixirs dentifrices, les pâtes, les poudres, les brosses sont des moyens préventifs, excellents et même indispensables à la santé des dents. On doit s'en servir dès la petite enfance, journellement, sans oublier ni négligence. C'est une habitude à prendre, telle que sa privation nous soit pénible.

Les pâtes ou savons antiseptiques doivent être employés, matin et soir, au cours d'un brossage minutieux des dents. Les poudres à base de pierre ponce, de craie, de corail pulvérisé, ne servent que plus rarement, tous les trois ou quatre jours, par exemple. Elles risqueraient d'user l'émail protecteur de la dent.

La brosse doit être assez dure

et employée sèche. Il ne faut pas craindre de brosser énergiquement les dents, et surtout en tous sens, c'est-à-dire sur toute leur surface, et non seulement devant. Il faut brosser, de haut en bas et de bas en haut, aussi bien la face postérieure que la face antérieure des dents.

ROBES ET
MANTEAUX
Mlle DIONNE
5284-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

La première victoire des Etats-Unis contre les Italiens

L'affaire fut réglée sans combat... Les Italiens se soumièrent avant même qu'un seul boulet ait été lancé. Cet incident prouva que la Marine américaine pouvait, dès le début du siècle dernier, faire respecter le drapeau étoilé dans le monde.

PAR HARRY VAN DEMARK
traduit de l'anglais par Gabriel Pascal

Pour la première fois, en décembre 1941, l'Italie et les Etats-Unis se sont déclarés la guerre mais ce n'était pas la première fois qu'on avait recours aux armes pour régler un différend entre Italiens et Américains. L'incident que nous allons raconter est assez peu connu. Les archives de la marine américaine en ont conservé les faits, auxquels il n'est pas nécessaire d'ajouter pour faire un récit captivant.

De 1809 à 1912, le Gouvernement napolitain, alors sous la férule de Murat et de Joseph Bonaparte, confisqua sous divers prétextes plusieurs navires marchands battant pavillon américain et en disposa de même que de leurs cargaisons, dont quelques-unes étaient fort précieuses, à son bénéfice. Cet incident qui se produisit au moment où commençait la deuxième guerre des Etats-Unis contre l'Angleterre ne souleva aucune réaction chez les Américains sauf ceux qui subissaient directement la perte. Ces hommes d'affaires employèrent tous les moyens dont ils disposaient pour obtenir une juste réparation mais le jeune Gouvernement américain avait ses propres difficultés et fit la sourde oreille à leurs instances.

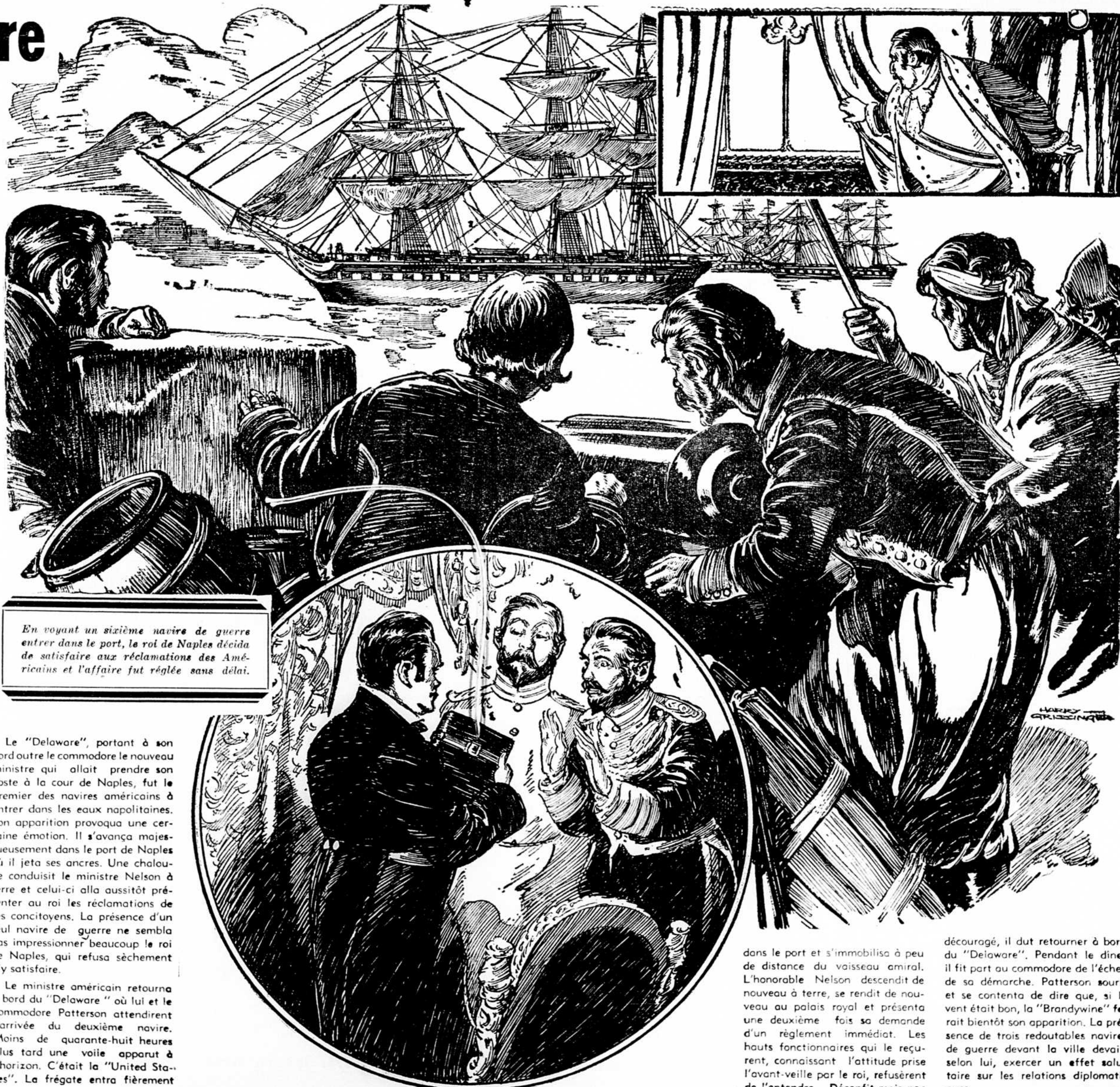
Plusieurs années passèrent, mais l'incident n'était pas oublié et les intéressés le remirent sur le tapis lors de l'accession d'Andrew Jackson à la présidence en 1829. Leurs réclamations, que le royaume de Naples continuait de rejeter, s'élevaient à \$1,734,000. Une telle somme, très considérable pour l'époque, valait la peine d'insister et de persévérer. Un certain nombre de marchands, qui portaient le plus gros de la perte, se rendirent auprès du président et lui exposèrent leurs griefs contre Naples. Jackson jugea que l'honneur du drapeau américain, en effet, était en jeu et il décida aussitôt de régler la question sans retard.

A ce moment-là la marine amé-

ricaine possédait déjà une flotte redoutable et respectée. La guerre de 1812 avait donné un nouveau prestige aux forces navales des Etats-Unis. Des navires arborant le pavillon étoilé sillonnaient fièrement les mers du monde et une escadre composée de plusieurs navires se trouvait justement en Méditerranée sous le commandement du commodore William H. Crane. Mais celui-ci arrivait à l'expiration de son service et le président Jackson désigna pour lui succéder un brave et brillant officier qui avait eu une conduite remarquable lors de la bataille de la Nouvelle-Orléans, le commodore D. T. Patterson. Jackson et Patterson étaient des amis depuis cette bataille. On ne sait pas exactement ce que le président dit au commodore avant le départ de celui-ci, mais cela revenait à lui ordonner de prendre les mesures nécessaires pour obtenir du roi de Naples un juste règlement des réclamations des marchands américains. Ces derniers, coûte que coûte, devaient obtenir satisfaction. Patterson partait accompagné d'un nouveau ministre des Etats-Unis à Naples, l'honorable John Nelson. Il était entendu qu'ils agiraient de concert.

L'escadre commandée par Patterson comprenait le navire amiral, le "Delaware", de 74 canons, les frégates "United States" et "Brandywine", portant chacune 44 bouches à feu, et les sloops armés "John Adams" et "Concord".

Afin de ne rien précipiter, Patterson donna ordre aux commandants de ses navires d'apparaître un à la fois devant Naples en comptant un intervalle d'un jour ou deux entre chaque arrivée. Cette tactique, pensait-il, non sans raison, aurait pour effet de semer la consternation dans l'esprit du roi de Naples et l'amènerait plus sûrement à un règlement pacifique qu'une soudaine démonstration de force.



En voyant un sixième navire de guerre entrer dans le port, le roi de Naples décida de satisfaire aux réclamations des Américains et l'affaire fut réglée sans délai.

Le "Delaware", portant à son bord outre le commodore le nouveau ministre qui allait prendre son poste à la cour de Naples, fut le premier des navires américains à entrer dans les eaux napolitaines. Son apparition provoqua une certaine émotion. Il s'avança majestueusement dans le port de Naples où il jeta ses ancres. Une chaloupe conduisit le ministre Nelson à terre et celui-ci alla aussitôt présenter au roi les réclamations de ses concitoyens. La présence d'un seul navire de guerre ne sembla pas impressionner beaucoup le roi de Naples, qui refusa sèchement d'y satisfaire.

Le ministre américain retourna à bord du "Delaware" où lui et le commodore Patterson attendirent l'arrivée du deuxième navire. Moins de quarante-huit heures plus tard une voile apparut à l'horizon. C'était la "United States". La frégate entra fièrement

dans le port et s'immobilisa à peu de distance du vaisseau amiral. L'honorable Nelson descendit de nouveau à terre, se rendit de nouveau au palais royal et présenta une deuxième fois sa demande d'un règlement immédiat. Les hauts fonctionnaires qui le reçurent, connaissant l'attitude prise l'avant-veille par le roi, refusèrent de l'entendre. Déconfit mais non

découragé, il dut retourner à bord du "Delaware". Pendant le dîner il fit part au commodore de l'échec de sa démarche. Patterson sourit et se contenta de dire que, si le vent était bon, la "Brandywine" ferait bientôt son apparition. La présence de trois redoutables navires de guerre devant la ville devait, selon lui, exercer un effet salutaire sur les relations diplomatiques.

Au crépuscule, le lendemain soir, la deuxième frégate se glissa silencieusement dans le port et s'ancra près des deux autres navires américains. Cela faisait un total de 162 canons et l'inquiétude des Napolitains devint bientôt manifeste. On transportait des canons et des centaines de soldats apparent aux créneaux des forts délabrés de la ville.

Aussitôt après l'entrée de la "Brandywine" dans le port, la chaloupe du vaisseau amiral conduisit une troisième fois à terre le ministre de la République. Avec toute la dignité attachée à ses fonctions, il demanda une nouvelle audience du roi. Celui-ci le reçut et Nelson nota qu'il était très pâle et apparemment fort indécis. L'orgueil du roi l'emporta cependant sur son inquiétude et, faisant un visible et admirable effort de volonté, il refusa encore une fois de se soumettre aux exigences des Américains.

Des deux côtés on commença à se préparer au combat. Quand le sloop "John Adams" entra à son tour dans le port, l'escadre américaine braqua tous ses canons contre la ville et les fortifications. Sur les ponts les fusiliers marins se déployaient en ordre de bataille. Les tambours roulaient. Les Napolitains pouvaient entendre les ordres des officiers donnés de façon claironnante. Enfin, tout était prêt pour l'attaque quand le "Concord" arriva lui aussi. On fit le branle-bas de même à son bord. Ces six navires sous les ordres du commodore Patterson n'attendaient plus qu'un signal pour défendre à des milliers de milles des Etats-Unis l'honneur du drapeau américain.

Mais la bataille, selon les prévisions du commodore, n'eut pas lieu. En voyant le "Concord" entrer dans le port, le roi de Naples comprit que, s'il ne voulait pas voir son palais et ses forts démolis par les boulets que l'escadre américaine se préparait à lancer, il n'avait qu'à revenir sur la première décision et à se rendre à la demande d'un règlement.

Le commodore Patterson ne fut nullement surpris de voir une embarcation se détacher du rivage et se diriger vers son navire. Elle portait un haut personnage du gouvernement napolitain qui, dès son arrivée à bord du "Delaware", annonça que Sa gracieuse Majesté désirait satisfaire sans délai aux réclamations des Américains.

C'était une pilule difficile à avaler pour le roi de Naples mais il mit à la faire la meilleure grâce possible. Son représentant et le ministre Nelson s'entendirent parfaitement. Quelques jours plus tard, l'escadre américaine leva l'ancre et, toutes voiles dehors, sortit fièrement du port. L'argent exigé et obtenu du roi de Naples se trouvait enfermé en sécurité dans la cabine du commodore.

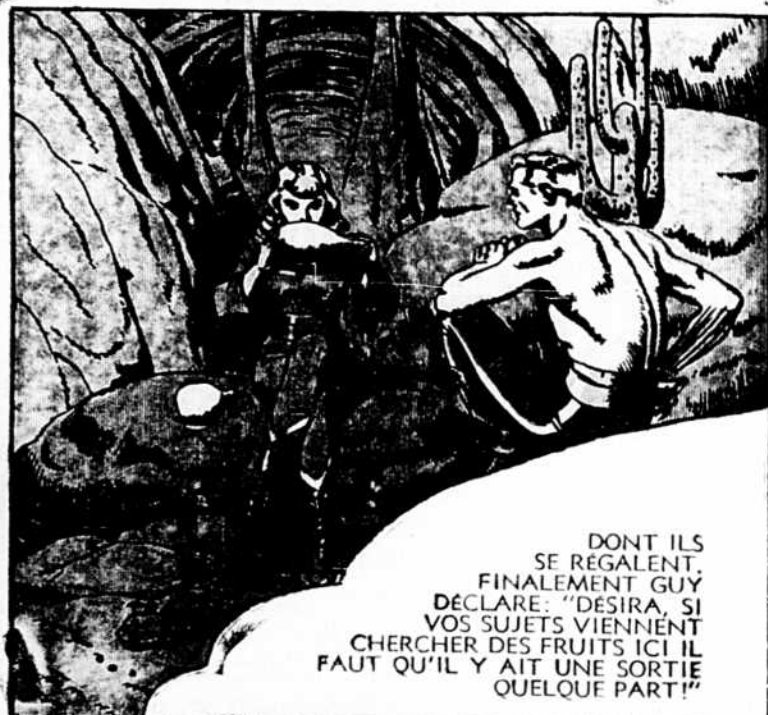
**GUY
L'ECLAIR**PAR
**ALEX
RAYMOND**

Reproduit de la Revue L'Éclair

GUY ET
LA REINE
DÉSIRA S'AVANÇENT
DANS LE TUNNEL
TENTANT DE DÉCOU-
VRIR UNE SORTIE...



UNE ÉTRANGE
VÉGÉTATION ABONDE
DANS LES CAVERNES.
DÉSIRA RECONNAÎT SOUDAIN
UNE DES ESPÈCES. "UN ARBRE-
PAIN!" S'ÉCRIE-T-ELLE. "CES
FRUITS SONT TRÈS BONS À MAN-
GER! MES SUJETS M'EN APPORTENT
SOUVENT!"
GUY CUEILLE DES FRUITS ÉTRANGES...



DONT ILS
SE RÉGALENT.
FINALEMENT GUY
DÉCLARE: "DÉSIRA, SI
VOS SUJETS VIENNENT
CHERCHER DES FRUITS ICI IL
FAUT QU'IL Y AIT UNE SORTIE
QUELQUE PART!"



APRÈS AVOIR BIEN MANGÉ,
GUY ET DÉSIRA CONTINUENT LEUR
EXPLORATION MAIS BIENTÔT ILS EN-
TENDENT UN BRUIT SOURD QUI SE FAIT DE
PLUS EN PLUS FORT...

9-23-42



PUIS
DE HI-
DEUSES
CRÉATU-
RES APPA-
RAISSENT.
"DES TER-
MITES DE
ROCHERS!"
S'ÉCRIE DÉSIRA.
ILS MANGENT TOUT
CE QU'ILS RENCONTRENT
ET PEUVENT PERCER LE ROC!

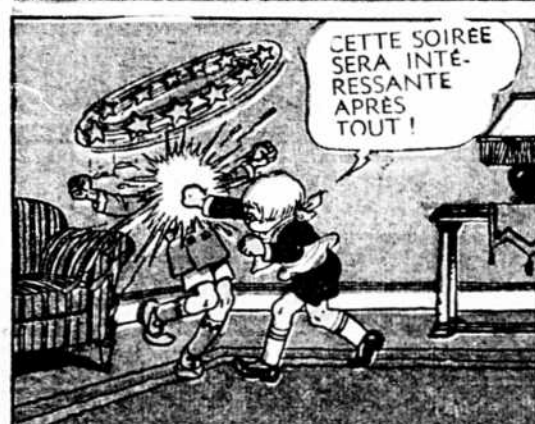
A SUIVRE

Copyright 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

ELLA PICOTTE par Charlie Plumb



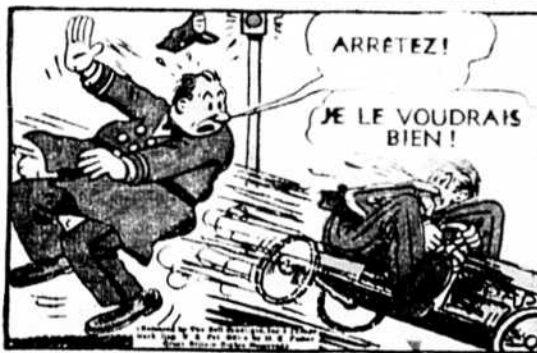
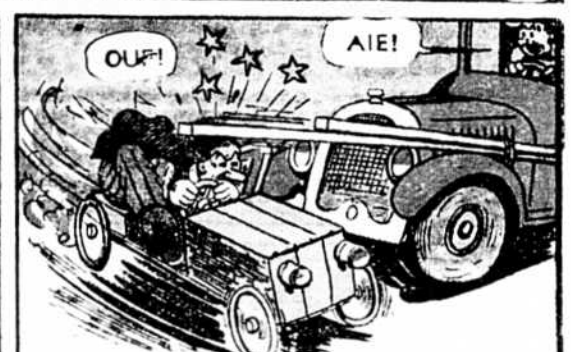
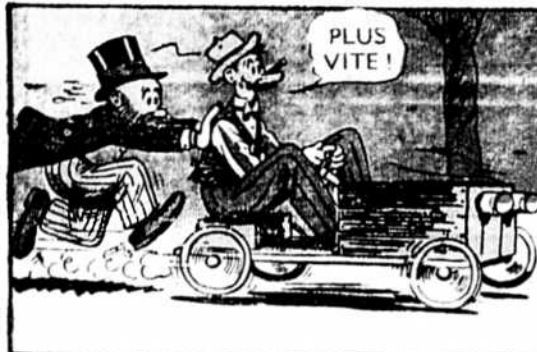
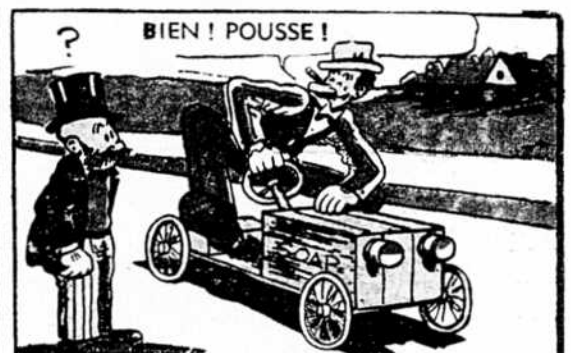
Exigez toujours notre section comique



LOUIS

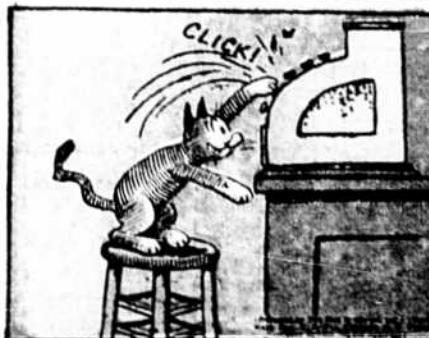
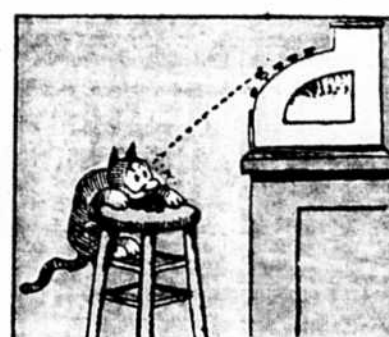
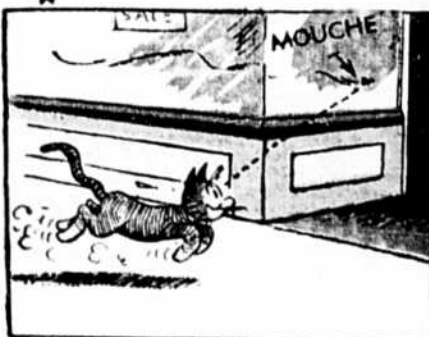


Suivez les pages comiques de Photo-Journal



LE CHAT TOTO

BUD FISHER





McNaught Syndicate, Inc.

LANK LEONARD



Felix

Registered M. & P. Power Utility



LA PANTHÈRE NOIRE

par PÉLÉ

AH! JE NE CROYAIS PAS QUE JE REVERRAIS JAMAIS LE CAMP APRÈS AVOIR COMBATTU CETTE ARMÉE!

MAIS NOUS N'AURIONS JAMAIS PU REPOUSER L'ENVAHISSEUR SANS CETTE POUDRE MYSTÉRIEUSE. JE ME DEMANDE D'OU ELLE VENAIT!

RETOURNE AVEC les HOMMES, J'AI À PARLER À CHICO!

ME DONNERAS-TU D'AUTRES PENDANTS D'OREILLES COMME CEUX QUE LA POUDRE A FAIT...

QUE REGARDES-TU AINSI?

?

VOUS?

Bonjour!

AH, SENORITA, QUELLE BONNE SURPRISE!

J'AI PENSÉ QUE VOUS SERIEZ FATIGUÉE ET QUE VOUS AURIEZ FAIM À VOTRE RETOUR ET...

QUELLE INSOLENCE! VOUS EN AVEZ UN CULOT!

NE VOUS AVAIS-JE PAS DIT DE PARTIR ET DE NE PAS REVENIR!!

AIE!

IL VA SUREMENT Y AVOIR UNE BATAILLE!

QUELLE FAÇON DE SOUHAITER LA BIENVENUE!

C'EST TA FAUTE SI ELLE EST RESTÉE ICI!!! J'AI VU LA TOUCHANTE SCÈNE D'ADIEU QUAND TU ES REVENU LUI DIRE BONJOUR...

...je vais...

ATTENTION, HENRI!

WHAM!

ET J'ÉTAIS FIER DE N'AVOIR PAS RECU une ÉGRATIGNURE PENDANT LE COMBAT!



POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Registered U. S. Patent Office.

OBLIGÉS DE RESTER CACHÉS APRÈS AVOIR VOLÉ \$1,000,000 À L'ARMÉE, PLUSIEURS MEMBRES DE LA BANDE DU "SORCIER" DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS NERVEUX...

JE VOUS DIS QUE CE TYPE N'EST PAS HUMAIN! J'AI ENVIE DE...

VOLVER, RÉAL?

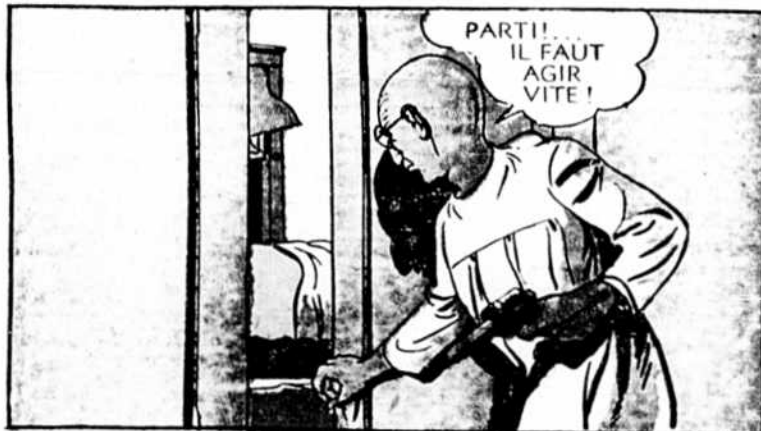
TU ES MIEUX DE SERRER CE RE-

JOUONS AU POKER POUR PASSER LE TEMPS!

C'EST UNE BONNE IDÉE QUE TU AS LÀ! JOUONS!



JE CROIS QUE JE SUIS MIEUX DE M'OCCUPER DE RÉAL, IL DEVIENT DANGEREUX!



Vos jolies mains



Il faut soigner vos mains non seulement parce qu'elles sont un attrait de votre beauté, mais parce que leur souplesse leur donne une grâce qui est à nulle autre pareille. Les "mains parlantes" font quelquefois le succès d'une femme.

L'activité est le meilleur complément de la beauté

Brossez vos
cheveux

Pour que vos cheveux soient toujours beaux et lustrés, il faut les brosser tous les jours. Cent coups de brosse au moins, et vous verrez le changement.

● Souple et confortable

Souple, solide, léger, chaud et fort beau, voilà les qualités dont peut s'enorgueillir le poil de chameau; on l'emploie avec un véritable succès dans la confection des manteaux d'automne. Il va sans dire qu'il entre dans la catégorie du sport et se recommande d'une façon toute spéciale pour les manteaux de voyage qu'on voit surtout dans les couleurs beige et ivoire et munis de deux poches tailleur, d'un col et de revers se fermant à volonté. On les double de flanelle écossaise, ce qui permet de les porter jusqu'au milieu de l'hiver et de prolonger ainsi la durée des manteaux de fourrure.

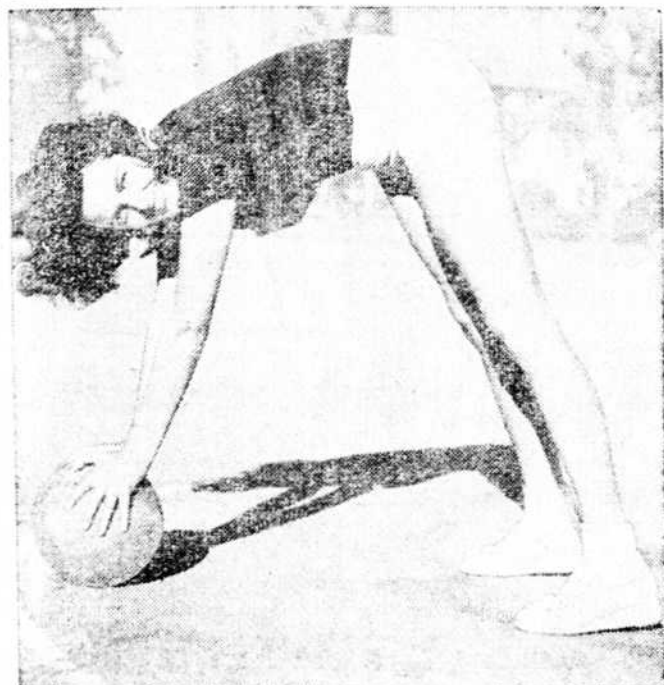
Madame Mademoiselle

Ayez toujours à la main ANTALGINE AMÉLIORÉE et vous serez prêts à prévenir un rhume si vous prenez du froid, à soulager un mal de tête au théâtre, au bridge; aussi à vaincre la grippe, à éviter une nuit d'insomnie quand vous aurez les nerfs agités; même à surmonter la fatigue si vous ne pouvez pas interrompre votre travail.

ANTALGINE soulage les DOULEURS PERIODIQUES. C'est l'anti-douleur préférée pour les maux féminins. Demandez ANTALGINE, n'acceptez pas de substitut.

EN VENTE PARTOUT 25c et 75c

Soyez actives



L'exercice que vous voyez là, vous pouvez le pratiquer tout l'été dans votre jardin ou sur le terrain de jeux, mais vous pouvez aussi faire l'hiver, chez vous, dans votre chambre, à moins que vous n'ayez, dans votre sous-sol, une belle salle de gymnastique.

Les dents serrées le tartre

Il arriva que certaines dents poussent trop serrées et deviennent "harrées" (comme on dit vulgairement) à tel point qu'on ne peut plus passer même un fil dans leur intervalle... Elles risquent davantage de se carier car il est très difficile d'assurer leur nettoyage rigoureux. D'autre part, les dents serrées deviennent vite "chevauchantes", ce qui est très disgracieux.

Les stomatologistes proposent tantôt l'ablation d'une ou deux dents molaires pour restituer de la place aux autres, tantôt l'application d'un appareil qui écarte et redresse les dents peu à peu...

C'est à faire pour les personnes encore très jeunes (enfants et jeunes filles de moins de vingt ans) chez qui l'on est en droit d'espérer des modifications heureuses (car la mâchoire est encore en voie de formation et très souple). On ne saurait le conseiller plus tard, ce serait peine perdue.

La question du tartre ou "film" qui se dépose sur les

dents, même les plus belles et les plus saines, provient de l'acidité de la salive et d'une disposition naturelle dont la cause est incertaine. Le dépôt jaunâtre, parfois assez épais, est tantôt très dur, tantôt assez mou. Dans le premier cas, il faut le faire ôter par le dentiste et ne pas s'y risquer soi-même, sous peine d'ébrécher les dents ou de fêler l'émail; dans le second cas, on peut arriver à le dissoudre au moyen de dentifrices spéciales, composées dans ce but (dont nous connaissons une excellente marque).

Des recherches récentes sur les propriétés de l'oxygène naissant (ozone) ont permis de mettre au point une méthode pour blanchir les dents en les infiltrant d'ozone... C'est extrêmement intéressant et plein d'avenir. Mais il s'agit là d'un traitement assez compliqué, forcément coûteux, et dont certaines sortes de dents ne peuvent pas toujours profiter. Cependant, les résultats obtenus ont déjà de quoi nous encourager.

Le velours côtelé en vogue

L'hiver dernier, le velours côtelé reprenait ses droits au domaine de la mode et on le voyait faire preuve d'élégance dans les robes d'après-midi ou les gilets courts portés avec la jupe de lainage. Avec l'automne, il nous revient encore mais, cette fois, il étend son domaine et se déclare indispensable dans toute garde-robe féminine.

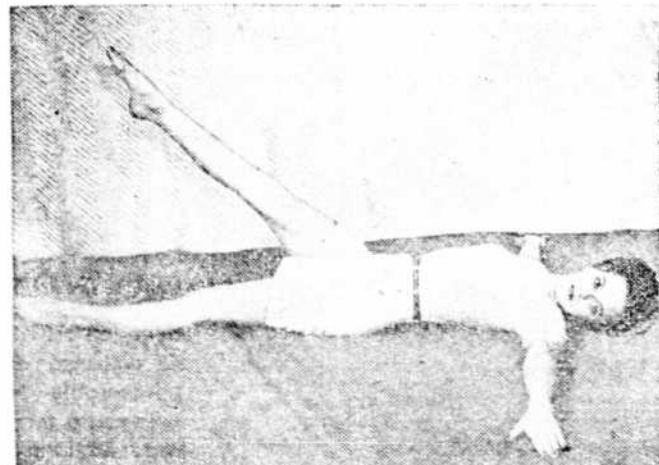
C'est dans le deux-pièces que le velours côtelé remporte le plus de succès. La jupe de cet ensemble est droite ou légèrement évasée au bas et le court manteau porté sur une blouse de fraîche cotonnade adopte, avec la même aisance, la ligne tailleur ou couturier et complète un ravissant ensemble pour l'après-midi.

Soyez bonnes marcheuses



Pour bien marcher, longtemps, souplesse et sans fatigue, il faut garder les jambes jeunes et souples. L'exercice que voici y contribuera. Couché sur le dos, les bras élevés en arrière de la tête, puis levez vos jambes et étendez-les lentement, au moins dix fois. Faites cet exercice tous les jours.

Pour avoir la taille fine



Voici un exercice facile à faire et qui vous donnera une taille mince et souple. Étendez-vous à terre, les bras en croix, puis, levez alternativement les jambes aussi haut que possible et sans plier les genoux. Cet exercice fait travailler les muscles des jambes et de la taille.

Un bon régime est à la base d'une bonne santé



Les femmes qui, sous prétexte de ne pas vouloir engraisser vivent d'une feuille de salade par jour se préparent certainement un bel avenir. Certes, tant qu'elles seront jeunes, cela pourra aller. Leur organisme tiendra le coup. Mais dès que la quarantaine s'approchera d'elles, vous les verrez tomber malades, épuisées par ces privations féroces qu'elles se sont volontairement imposées sous un futile prétexte de coquetterie.

Pour se bien porter, il faut manger raisonnablement. Trop, c'est trop. Pas assez, c'est de la folie. Il y a des personnes qui mangent trop, qui se bourrent littéralement et qui sont loin de se bien porter, terrassées par l'obésité. Mais celles qui ne donnent pas à leur organisme ce dont il a besoin ne font pas mieux.

Il faut absorber, par jour, le nombre voulu de vitamines, de protéines et de graisses. Ainsi, de temps en temps, une fine volaille rôtie, un dessert de choix, un fromage de haut goût, donneront de la satisfaction à votre palais sans rien faire contre votre santé, au contraire.

milière, car elle a enseigné au collège mixte d'Oberlin dont elle fut un des administrateurs, ainsi que dans plusieurs collèges du sud des Etats-Unis.

L'apparence très jeune, la taille svelte, la jolie chevelure et les yeux brillants d'humour du nouveau lieutenant-commandant, devraient lui assurer le même succès que par le passé.

Fille d'un ministre presbytérien, elle ne boit pas et ne fume pas, mais elle est extrêmement libérale dans ses vues sur la société en général. Elle aime beaucoup le golf et la danse. Comme question de fait, aux sauteries de Wellesley, la présidente McAfee n'a jamais fait tapissier, de sorte qu'elle devrait

Savez-vous que le bonheur tient en bonne santé?



Une femme qui n'est pas satisfaite de son apparence est souvent portée à se décourager, qu'elle pèse trop ou qu'elle soit trop maigre.

Une obèse souffre terriblement, non seulement de son poids excessif, qui l'empêche de se déplacer facilement mais aussi lui ôte toute grâce. Bientôt vient-elle à ne plus oser sortir. Elle demeure enfermée

et s'ennuie à mort, en regrettant de n'être pas comme les autres.

La femme excessivement maigre, par contre, regarde avec envie les autres, qui ont de belles épaules, des bras ronds et fermes et sa bouche se pince lorsqu'elle se dit que sa maigreur est une disgrâce.

Il faut absolument que vous pesiez juste votre poids normal pour vous bien porter et pour être heureuse.

être très recherchée comme partenaire de danse par les jeunes marins.

● Qu'elle était cette charmante étudiante?

Un personnage important, arri-

vé en retard pour faire une courte allocution dans un banquet à Wellesley, se déclara enchanté d'avoir eu comme voisine à la table d'honneur, une aussi charmante et brillante étudiante. "Mais c'est la présidente McAfee!" lui répondit-on.

Une grande éducatrice répond à l'appel de la Patrie

WASHINGTON, 15. — A peine âgée de 42 ans, la célèbre éducatrice docteur Mildred Helen McAfee, présidente du collège Wellesley, vient

d'être choisie par les autorités de la Marine américaine pour prendre la direction des Femmes désignées pour le service d'urgence volontaire.

● Elle a toute l'expérience requise

Cette piquante jeune femme aux yeux bruns, graduée de Vassar et M. A. de l'université de Chicago, a eu une carrière brillante et variée dans le champ de l'instruction des jeunes filles.

Elle fut choisie l'an dernier par-

Voulez-vous avoir les chevilles fines? Faites cet exercice. Il est excellent.



Avoir des chevilles fines est le souhait des jeunes filles qui savent que c'est là un signe d'aristocratie, ou tout le moins, de beauté. Une jambe ne peut pas être belle si l'os de la cheville est trop saillant, ou si le genou est ressorti ou rugueux. Pour avoir les chevilles fines, faites l'exercice que voici. Debout, bien droite, levez-vous sur la pointe des pieds et en même temps, levez vos bras en l'air aussi haut que vous le pouvez et penchez-vous en arrière. Relâchez, répétez. Il faut faire cet exercice au moins dix fois par jour.



mi cent autres candidates, par les curateurs de Wellesley, pour succéder à la présidente Ellen Pendleton. Ceux-ci basèrent leur choix sur "l'honnêteté intellectuelle, l'habilité de diriger, la tolérance, le savoir faire, une compréhension sympathique de la jeunesse, la largeur de vue, et le sens d'humour de la candidate."

La marine pouvait-elle désirer mieux?

La réserve des femmes auxiliaires de la marine cherche un personnel plus éclairé au point de vue technique, que les W.A.A.C. de l'armée, voilà pourquoi une éducatrice comme officier commandant s'imposait logiquement.

De plus, comme l'entraînement des jeunes femmes auxiliaires de la marine se fera sur le campus de différents collèges, docteur McAfee devrait se sentir tout à fait chez-elle dans cette atmosphère fa-

DUPUIS

Harriet

Hubbard

Ayer

accélère la défense de votre beauté



Pureté... Qualité...

sont à la base des produits HARRIET HUBBARD AYER. Les soins quotidiens de routine aident à corriger les défauts de l'épiderme et rendent la peau douce et radieuse à la clarté du jour comme aux doux reflets des chandelles.



LUXURIA .30 1.40 3.00

NIGHT CREAM 1.40

ASTRINGENT SPECIAL 1.70 3.20

MASQUE EMBELLISSANT 2.75

L'allée des cosmétiques — Dupuis — rez-de-chaussée

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Robe imprimée

FAUT PAS S'EN FAIRE

● Les esprits fermés

Le malheur des ignorants, des esprits fermés, n'est pas de manquer de notions, mais d'en avoir trop de fausses. Ils ont leur opinion faite et invariable sur trop de choses. Ils ont trop de principes.

Assurément, il est déplorable aussi de n'en pas avoir assez. Il est bon que l'homme ait une ancre et ne soit pas emporté par tous les vents, changeant de direction chaque fois que souffle une idée nouvelle. Mais il faut garder un esprit assez libre pour examiner avec sang-froid toutes les questions.

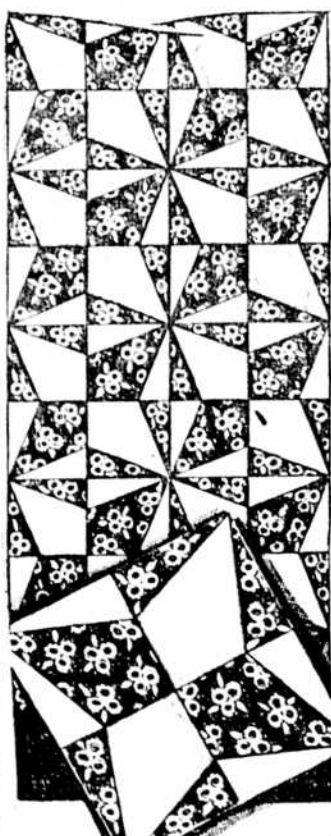
Jadis on aurait jugé absurde de suggérer que l'on pouvait voyager à 100 milles à l'heure, et plus; que la pensée pourrait être transmise par fil et encore, sans fil, du tout, à travers l'océan et que l'homme arriverait à voler comme un oiseau.

Cependant, toutes ces invraisemblances sont devenues des réalités. C'est pourquoi si quelqu'un vient nous parler d'un nouveau miracle, nous avons le devoir de lui donner la possibilité de l'accomplir et non d'en repousser d'emblée, la seule idée.

Gardons les yeux ouverts, les oreilles ouvertes et l'esprit ouvert afin d'accueillir dans notre pensée et de soumettre à un jugement impartial les choses qui se présentent à notre attention. Peut-être enrichiront-elles notre connaissance, peut-être seront-elles bienfaisantes à notre âme.

Angele

Courtepointe en deux couleurs



by Laura Wheeler 424

Juste deux morceaux du patron changes mutuellement dans deux matériels font cette belle courtepointe "nuit et jour". Et quand vous l'aurez finie, vous aimerez à l'employer nuit et jour. Le patron contient les instructions détaillées, diagramme du carré et de la courtepointe.

Vous pourrez vous procurer ce patron No. 424, en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.

Un jupon élégant



Ce magnifique jupon fait à la main rivalisera avec les plus élégants que vous admirerez dans les grandes vitrines. Avec ce patron vous vous paierez ce luxe sans gros débourse. On vous fournit même le modèle de la broderie qui enjolivera le corsage. Un panneau en avant et un en ar-

Du chic pour la saison d'automne

Les jeunes femmes modernes sont tellement sages, tellement raisonnables et soucieuses de sens pratique qu'elles ont presque toutes adopté l'uniforme noir pour leurs robes de visites. Mais le noir prend des aspects et l'on pourrait dire des "nuances" bien différentes selon le tissu employé et même selon la personne qu'il habille. De sorte que la variété des toilettes demeure assez grande malgré cette écrasante prédominance du noir...

Peut-on comparer le noir opaque, triste, absorbant d'un cachemire de laine noir, avec le chatoyement lumineux et "irisé" d'un satin, d'un crêpe brillant, d'une "cellophane" noirs? Et quand il s'agit de satin-laqué ou de paillettes, le noir devient presque agressif et voyant.

Portée par une blonde éclatante ou par une brune pâle, la même robe noire fait un effet opposé. "Les brunes semblent toujours plus en deuil que les autres." On pourrait presque dire qu'elles seules sont en deuil quand elles portent du noir, tellement les blondes en sont parées et éclairées!

Tout de suite à côté du noir — dans l'ordre du nombre — nous trouvons les toilettes marron. Là encore, la gamme est infinie. Le marron commence presque au roux orangé et il aboutit au violine foncé, à la couleur "encre".

rière, du plissé sous le buste, une petite dentelle tout autour et même au bas, si vous aimez, constituent les principaux détails qui feront de ce jupon l'un de vos favoris.

GRANDEURS: 14, 16, 18, 20; 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 demande 2 vgs $\frac{1}{4}$ de matériel de 39 pes de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No. 4945, en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.

Le marron est bien la couleur la plus poétique qu'on puisse rêver. Il y a les marron-chaud et les marron-froid; les marron qui participent du rouge, du vert, du gris, et qui, par suite, donnent à la toilette une note toute différente. Il n'y a pas de femme, quels que soient son teint, sa chevelure et son âge, qui ne puisse trouver de marron à son goût.

Certains marron violâtre sont tellement foncés qu'il faut les regarder de près pour ne pas les confondre avec du noir.

Les vert olive partagent la succès du marron, ils succèdent, dans notre faveur, aux vert bleu (vert cèdre).

Le violet proprement dit a fait de grands efforts pour nous séduire. Il n'y est parvenu que sous l'égide du bleu, à condition d'être presque aussi bleu que violet, et même davantage.

Hâtons-nous de porter nos robes marron! Leurs jours sont peut-être comptés...

L'OR, L'ARGENT, LES PERLES...

Comme il est naturel quand les robes sont foncées et un peu austères, l'or et l'argent, en touches légères, nous plaisent et prennent un agrément nouveau. C'est très souvent la ceinture qui porte le détail brillant: boucle, clip, anneaux.

● Le déjeuner

Ne partez jamais, le matin, pour votre travail, sans avoir auparavant pris un déjeuner assez consistant.

● Légères altérations

N'attendez pas à la dernière minute pour effectuer sur vos vêtements d'automne les altérations nécessaires.

● Souplesse!

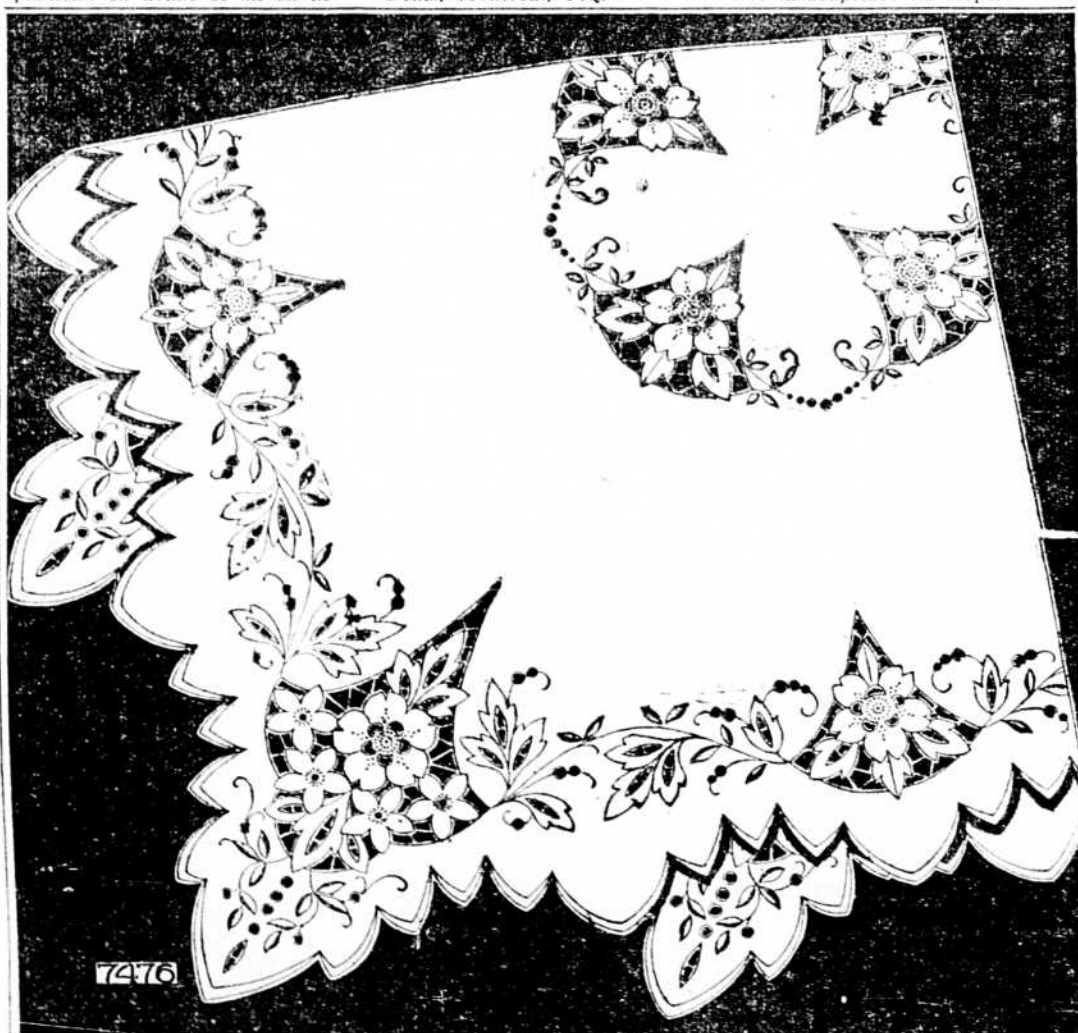
Une bonne friction, après le bain, ...rien de tel pour conserver la souplesse du corps.

Journal clandestin de 300,000 de circulation

LONDRES, 13. — D'après différents renseignements obtenus des réfugiés arrivés récemment d'Europe, près de mille journaux clandestins circulent actuellement sur le continent, dans les contrées occupées par les nazis et les fascistes. Les lecteurs d'une seule de ces feuilles, imprimées dans une cave en France, atteignent le chiffre de trois cent mille. En Belgique, quarante journaux illégaux circulent, écrits en français et en wallon. L'un d'entre eux, "Belgique", imprime trois éditions régulières au nez des envahisseurs exaspérés. Un relevé, obtenu des réfugiés, indique que dans tous les pays dominés par l'Axe, il y a moins d'un demi d'un pour cent des adolescents qui aient accepté d'adhérer aux sociétés de "Jeunesse" pro-hitlériennes.

Les nazis voudraient bien une Semaine de prévention des incendies!

LONDRES, 13. — On a capté une émission de la radio danoise, contrôlée par les nazis, déplorant que durant juillet, août et septembre, il y ait eu au Danemark 947 incendies "d'origine mystérieuse et indiquant un état d'esprit déplorable". Comme disait Hamlet, "il y a quelque chose de pourri au Danemark"!



7475 — Serviettes. Patron à tracer, 20 cts. Au fer chaud, 30 cts pour 4 serviettes.
7476 — Nappe. Patron à tracer, 35 cts. Au fer chaud, 90 cts. Nappe de 2 x 2 1/2 verges ou 2 x 3 verges. Fil à broder spécial pour broderie blanche, 15 cts. Pêcheveau de 85 verges. No 20 ou 25.
Au prix il faut ajouter 4% de taxe pour Montréal et 2% en dehors de Montréal. On peut se procurer ces patrons en envoyant chèque ou mandat-poste à département 3, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

Quelques conseils au sujet de la cuisson des pommes

Premièrement, achetez les pommes avec soin, choisissant celles qui conviennent parfaitement à la cuisson, informez-vous au marché des variétés propices à une excellente cuisson, car certaines pommes ne le sont pas, tandis que d'autres sont des plus savoureuses. Ensuite, servez-vous de très peu d'eau, et même parfois pas du tout, car il ne faut pas oublier que la pomme renferme en elle-même plus de 80 pour cent d'eau. Et enfin, ayez bien soin de surveiller la cuisson de ces fruits, soit lorsqu'ils cuisent au four ou sur le dessus du poêle. Si vous observez ces règles, vous aimerez d'avantage les pommes parce qu'elles seront délicieuses. Si vous mangez des pommes crues, ayez soin de les bien laver avant, afin d'enlever toute saleté qui pourrait s'y trouver, et partant d'éloigner tout danger. C'est une précaution qui s'impose.



Voici des desserts savoureux que l'on peut faire avec des pommes!

Le Canada est assez riche en pommes de toutes sortes pour que l'on puisse en manger en abondance sans frais coûteux. D'autant plus qu'à l'heure actuelle, la pomme de chez nous restera chez nous, les marchés extérieurs, du fait de la guerre, lui étant fermés. Les pommiers, ne sachant rien de ces restrictions, ont produit cette année en abondance. Il est toujours possible d'économiser sur la ration de sucre permise et de l'employer pour les pommes, et même de s'en dispenser tout en consommant ce fruit si délicieux. D'ailleurs une pomme crue, frottée jusqu'à ce que l'on puisse s'y mirer, est un dessert vite fait, une collation parfaite, et un vrai bon morceau à se mettre sous la dent avant de sauter au lit. Nous vous donnons des recettes simples, délicieuses, qui demandent peu de sucre, et qui cependant sont succulentes. Ajoutez-les à votre collection, et servez-vous-en au besoin.

● Dessert aux pommes du bon vieux temps

6 pommes bien fermes.
1/2 tasse de sucre.
recette de pâte à biscuits à la poudre à pâte.
1/2 tasse de mélasse.
2 c. à table de beurre.

Pelez et enlevez le cœur des pommes, puis coupez-les en tranches d'un quart de pouce d'épaisseur. Mettez la mélasse et le sucre dans un moule; ajoutez les tranches de pommes, et recouvrez de petits morceaux de pâte à biscuits. Couvrez le moule, ou attachez un papier ciré épais autour du moule, et faites cuire au-dessus de l'eau bouillante très vive, pendant 2 heures, puis servez avec une sauce à la vanille ou au citron.

● Dessert de pommes

Garnissez un plat à pouding, beurré de corn flakes. Recouvrez d'un rang de très fines tranches de pommes, puis versez à petites gouttes du miel ou du sirop de blé d'Inde, saupoudrez de cannelle, et disposez quelques noisettes de beurre. Mettez autant de rangs que vous le désirez, alternant le corn flakes et les pommes, et terminant par le corn flakes. Couvrez le plat avec soin, puis faites cuire à four modéré, (375. d. F.) jusqu'à ce que les pommes soient molles. Servez avec une sauce dure, ou une sauce au citron, ou encore avec un peu de crème.

● "Chaussons" aux pommes et au miel

Faites une bonne pâte à tarte — vous servant moitié farine blanche, et moitié farine de blé — et une demi-tasse de shortening que vous ajouterez à 1 1/2 tasse de mélange de farine.

Coupez la pâte en forme de ronds, de la grandeur d'une soucoupe. Sur la moitié de ces ronds, mettez un mélange de pommes hachées, du miel, de la cannelle, et quelques grains de sel. Humectez les bords de la pâte, repliez l'autre moitié par-dessus celle où vous avez déposé le mélange piquez le dessus de chaque chausson avec une fourchette, et faites cuire à four chaud. (450. d. F.) pendant 5 minutes, puis réduisez la température à 350. d. F. et continuez la cuisson jusqu'à ce que les chaussons soient bien cuits.

● Pommes meringuées

Pelez 4 pommes canadiennes, d'assez bonne grosseur, coupez-les en quatre puis faites cuire au-dessus de la vapeur jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres, puis passez au tamis. Battez les blancs de trois oeufs en neige très ferme, ajoutez graduellement la pulpe de pommes sucrée au goût et continuez de battre. Servez très froid avec un peu de crème.

● Gâteau aux pommes

(Tel qu'illustré)
5 tasses de farine.
1 oeuf.
1/2 c. à thé de sel.
2-3 de tasse de lait.
1/2 c. à thé de cannelle.
1 c. à thé de poudre à pâte.
5 pommes canadiennes, suées.
1/2 de tasse de beurre.
1 c. à table de sucre brun.

Mélangez et tamisez les ingrédients secs, mais réservez le sucre et la cannelle; incorporez avec deux couteaux, le beurre, puis ajoutez le lait et l'oeuf battu, en alternant. Aplatissez avec la paume de la main à 1/2 pouce d'épaisseur. Foncez-en un moule beurré peu profond. Pelez les pommes, coupez-les en tranches, puis couchez-les sur la pâte en formes de pétales; saupoudrez le dessus avec le sucre et la cannelle mélangés, puis faites cuire à four chaud pendant environ 30 minutes. Servez avec une sauce dure ou avec un peu de crème.

● Pommes frites

Lavez, et enlevez le cœur de 6 belles pommes. Coupez-les en tranches de 1/4 de pouce. Faites frire ces tranches dans de la graisse fondue, prenant bien soin de ne pas briser les tranches. Saupoudrez de sucre granulé si vous le désirez. Ces pommes frites ne mangent avec du porc ou de la saucisse et sont délicieuses.

● Charlotte aux pommes ● Salade aux pommes et aux noix

Pelez plusieurs pommes, coupez-les en quartiers, jetez-les dans une petite quantité d'eau bouillante, puis laissez-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Ajoutez un peu de sucre, 1/2 cuillerée à thé de beurre, puis remettez sur le feu pour les assécher. Retirez ensuite. Coupez du pain en tranches d'un demi-pouce d'épaisseur, et un pouce de largeur. Beurrez légèrement sur un des côtés, ou encore humectez au pinceau avec du beurre fondu. Servez-vous de ces langues de pain pour fonder un moule allant au four, puis faites chevaucher les tranches. Mettez les pommes au centre, couvrez avec des tranches de pain beurré ou de la chapelure. Faites cuire 1/2 heure au four chaud. Démoulez quand la charlotte est bien à point, puis servez avec un peu de crème.

1 tasse de carottes coupées en filaments.
1/2 tasse de raisins.
1/2 tasse de pistaches.
1 1/2 tasse de pommes coupées en dés.
1/2 tasse de mayonnaise.

Tous les ingrédients doivent être très froids. Agitez les pommes, les carottes, le raisin et les pistaches ensemble, légèrement avec deux fourchettes, ajoutant en même temps la mayonnaise. Garnissez de persil, cresson, ou servez sur des lits de laitue. Servez très froid.

● Pommes glacées

5 pommes de moyenne grosseur.
1 bâton de cannelle.
1/2 de tasse de sirop de blé d'Inde.
1 clous entiers.
1 1/2 tasse d'eau.

Lavez et enlevez le cœur des pommes. N'enlevez pas la pelure. Mettez dans une casserole; ajoutez les épices, l'eau et le sirop de blé d'Inde. Couvrez la casserole, et faites cuire très lentement à peu près une heure, ou jusqu'à ce qu'elles soient tendres.

● Sandwich aux pommes

Beurrez une tranche de pain à la vitamine B, avec du beurre, puis une autre avec du beurre de pistache, et déposez de fines tranches de pommes sur une de ces tranches, et réunissez les deux, puis coupez en formes variées.

Rose-Marie

vous écrit...



• UNE BONNE TENUE, UNE CONDUITE IRREPROCHABLE PAYENT TOT OU TARD

J'entendais, encore tout dernièrement, le cri de révolte d'une jeune fille irritée par une injustice criante qui venait de se commettre là où elle travaillait. "J'en ai assez ! disait-elle, voilà un an et demi que je travaille ici. Mes patrons n'ont jamais eu de reproches à me faire. J'ai fait souvent plus que ma part d'ouvrage, et c'est cette petite Betty, qui, après trois mois de papillonnage et de fainéantise, accroche une augmentation de salaire et une promesse d'avancement. Et pourquoi ? Vous voulez que je vous le dise ? C'est pas malin allez ! Betty est une grande blonde, qui ne manque pas d'élégance. Elle a un petit nez en l'air qui amuse beaucoup le gérant, et elle se bariole les lèvres d'un rouge à faire stopper les autos aux intersections. Alors, vous voyez ça d'ici. Tout le monde en rafolle au bureau. Elle ne fiche rien, mais elle a un talent extraordinaire pour distribuer des œillades à tous les types de façon à ce que chacun se croit l'heureux élu. Elle est plus experte dans l'art d'accrocher des invitations pour le cinéma, que dans celui d'additionner correctement. Ça ne fait rien ! Et les types sont heureux de faire son travail si elle s'assoit sur le coin de leur bureau pour griller une cigarette.

Et le patron tolère ça. Sur la recommandation du gérant, il lui donne une augmentation ! Et je suppose que c'est elle qui remplacera mademoiselle Dufour, la secrétaire qui se marie le mois prochain ! Non, allez, il n'y a pas de justice !"

La pauvre petite se tait. Mais ce qu'elle pense est facile à deviner : "Je changerais bien de place, mais où aller ? Et puis, si je vais ailleurs, tout sera à recommencer : expérience à acquérir, etc. Normalement, l'année et demi que j'ai passée dans ce bureau devrait me valoir un peu de considération ! Mais non ! Il faudrait que je sois plus "sport", c'est le caissier qui me l'a dit l'autre jour. Il faudrait que je tutoie le premier venu, que j'allonge des tapes dans le dos des "petits copains" comme ils disent, et que je fasse de l'oeil au gérant pour avoir une augmentation... ça n'est pas encourageant comme perspective ! Je suppose que c'est partout la même chose... quelle sale époque que la nôtre."

Où, évidemment, la vie a des injustices, mais notre époque n'est guère plus sale que les autres... Et vous auriez tort de croire que c'est la liberté de manières et d'allures qui conduit aux postes enviables.

A moins que votre patron ne soit un parfait imbécile, ce n'est pas la jeune et frivole Betty qui remplacera mademoiselle Dufour, mais vous. En effet, il n'est pas de l'intérêt de votre patron que la secrétaire soit une petite écervelée. Vous pouvez être sûre que lorsque le temps viendra de choisir une nouvelle secrétaire, le rouge à lèvres de votre camarade pèsera beaucoup moins dans la balance, que votre sérieux et votre expérience. Je ne crois pas non plus que votre patron prisera beaucoup les tapes dans le dos, pas, plus que le tutoiement qui pourrait nuire à la paix de son ménage.

Non, il ne faut pas renoncer à ses principes de bonne tenue et de conduite irréprochable pour l'amour d'un boni, ou encore pour être populaire avec ses camarades de travail. Il est entendu que vous rencontrerez souvent, au cours de votre vie, des êtres vulgaires que votre réserve et vos bonnes manières gêneront et qui essaieront de vous faire changer d'attitude. Tenez bon, fermez les yeux devant les injustices et souvenez-vous que "l'irremplaçable mademoiselle X" que l'on voit à la tête de toutes les grandes entreprises, que les "bras droit" et les "autre moi-même" des patrons ne sont pas des petites écervelées, mais des jeunes filles sérieuses et dignes.

Rose-Marie

Abris de luxe pour ces messieurs !

WASHINGTON, 13. — La British Broadcasting Corporation rapporte que les nazis, qui ont désormais une frousse complète de la R.A.F. britannique, ont transformé en abris antiaériens, pour leur usage exclusif, les casernes de la ligne Maginot. Ils en ont même fait arracher les portes, afin d'aller plus vite s'y réfugier, en cas d'alerte. D'autres renseigne-

ments indiquent que près de Sarrebruck, les fortifications de la ligne Siegfried servent au même usage. Les habitants de cette ville de la Ruhr s'y sont même installés, paraît-il, pour toute la durée de la guerre. Seuls, les ouvriers d'usine sont maintenus de force à leur ouvrage, quelle que soit l'intensité des bombardements.

Une industrie de la ferraille



Les cimetières d'automobiles n'en ont plus que de nom. Les vieilles carrosseries usées n'y trouvent plus le repos mais sont réduites en ferraille pour l'industrie de guerre.

Les cimetières d'automobiles américains fourniront approximativement vingt pour cent de toute la ferraille qu'utilisera l'industrie de guerre des Etats-Unis l'an prochain.

L'industrie de guerre de l'Amérique du Nord a besoin de toute la ferraille disponible. On demande aux citoyens de se débarrasser de ce qu'ils ont de vieux fer et de vieux acier devenu inutilisable. Certaines gens, passant devant des cimetières de vieilles automobiles démolies, se demandent peut-être pourquoi on ne commence pas par aller chercher là la ferraille dont on a un si grand besoin. Le fait qu'il y a encore des cimetières de vieilles voitures n'est nullement un motif de critique. Ces cimetières, en réalité, n'en sont plus que de nom. Ils constituent une importante source d'approvisionnement de métal pour les usines de guerre. En fait, ce qu'on appelle encore à tort les cimetières d'automobiles est devenu une véritable industrie. Et cette industrie produit une grande quantité de ferraille qu'il serait pratiquement impossible d'obtenir sans elle.

L'exploitant d'un cimetière d'automobiles gagne surtout son argent en revendant les pièces et les instruments encore bons. Il a donc tout intérêt à acheter le plus grand nombre de vieilles voitures possible. Il les achète surtout de marchands d'automobiles de seconde main et des compagnies d'assurance qui prennent ce qui reste de certaines voitures après des accidents. Et plus il entre d'autos démolies dans les "cimetières", mieux c'est pour l'industrie de guerre, car, après avoir enlevé les parties revendables, les exploitants de cette industrie coupent les garde-boue et la carrosserie en petits morceaux de vieux métal qu'ils vendent aussitôt aux commerçants de ferraille. S'il y a encore des "cimetières" d'automobiles, les voitures que vous y voyez aujourd'hui ne sont plus celles que vous y auriez vu il y a deux mois et elles seront remplacées par d'autres dans deux mois. On a calculé, par exemple, que les cimetières de vieilles voitures aux Etats-Unis fourniront l'an prochain à peu près vingt pour cent de toute la ferraille que l'industrie de guerre de ce pays utilisera. Ce qui n'est pas négligeable.

★ Toute oeuvre qui a un caractère de grandeur nous forme, dès que nous savons voir en elle ce qui est grand. (Goethe).

Problèmes nouveaux pour la ménagère

Il n'est pas aussi facile de faire ses achats quotidiens en temps de guerre qu'en temps de paix. Il ne s'agit plus simplement de savoir ce qu'il vous faut puis de trouver l'argent pour l'acheter. L'état de guerre, les priorités accordées aux industries de guerre, en ce qui concerne l'usage de certains métaux et nombre de produits, ont complètement modifié l'aspect du marché domestique.

Il faut songer qu'il est du devoir de chacun d'économiser le plus en achetant avec discernement. Il faut donc que la maîtresse de maison suive attentivement dans ses journaux la publication des lois et règlements concernant la fixation des prix des produits essentiels, qu'elle y suive également les conseils donnés par les autorités sur le moment propice pour faire certains achats, comme ceux du charbon,



C'est ainsi qu'il est des choses que vous ne pourrez jamais vous procurer, quel que soit le prix que vous consentiez à y consacrer. Il y a aussi des produits dont le prix est fixé par le gouvernement et que l'on ne peut vous faire payer plus cher, alors que vous consentiriez volontiers à y consacrer plus d'argent.

par exemple. Elle doit encore suivre avec soin les conseils des autorités recommandant la modération dans la consommation de certains produits.

Pour aider la ménagère dans cette tâche nouvelle les journaux se trouvent appelés à jouer un rôle de premier plan.

Orientation de l'enfant



Les nourrissons souffrent souvent de troubles digestifs; il faut surveiller les moindres petits maux.

Les troubles digestifs des jeunes enfants

La grosse chaleur et surtout les temps orageux sont pénibles pour les petits nourrissons. Ils présentent presque tous quelques troubles digestifs. L'enfant peut d'ailleurs passer facilement de l'un à l'autre.

Nous nous excusons des détails techniques dans lesquels nous sommes forcés d'entrer, mais nous estimons qu'ils ne sont pas sans intérêt pour les jeunes mères encore inexpérimentées.

Un nourrisson bien portant a, tous les jours, pendant les premières semaines de sa vie, trois à quatre selles. De un à six mois, on en compte deux ou trois en moyenne; dans le deuxième semestre, une ou deux seulement.

L'enfant qui n'obéit pas à cette loi physiologique normale est constipé. Cependant faisons aussitôt une réserve... Pour juger du degré de constipation que présente un bébé, il ne faut pas se baser seulement sur le nombre des selles, mais aussi sur leur importance. Un nourrisson peut avoir un nombre suffisant d'évacuations par jour et être cependant constipé. Il faut donc, pour apprécier le fonctionnement intestinal, tenir compte du volume global des matières évacuées dans les vingt-quatre heures.

On appréciera également la constance, l'aspect des selles, leur couleur blanche, mastic ou jaune clair. Tout cela forme autant de renseignements qui seront utiles à fournir au médecin pour permettre d'établir la cause de cet état, et de le soigner.

• Les causes habituelles de la constipation

La première cause, c'est l'insuffisance alimentaire. Il arrive que des jeunes mamans croient nourrir abondamment leur bébé, mais elles s'illusionnent sur la qualité de leur lait. En fait, l'enfant n'a pas une ration suffisante. On s'en rendra compte par l'examen attentif du bébé: il perd du poids ou ne s'accroît pas normalement; son visage est pâle, émacié; il crie sans cesse, même après les tétées, ou bien il reste inerte et somnolent.

Son petit ventre est rétracté; en le palpant, on le sent vide. L'enfant est constipé par manque de nourriture, tout simplement; si l'erreur alimentaire se prolonge, la constipation pourra se changer en une sorte de diarrhée, due à la fermentation des matières dans l'intestin et à l'irritation des muqueuses digestives, et alors la vie du bébé sera en danger.

Une mère dont le lait est trop pauvre devra, sans hésiter, recourir à l'alimentation mixte.

Au cours de l'allaitement artificiel au lait de vache, il n'y a plus guère d'erreur possible dans la dose de nourriture donnée à l'enfant; mais il arrive cependant que la constipation s'observe, surtout quand la stérilisation du lait est poussée à un degré de température élevé... On ne peut cepen-

dant renoncer à stériliser le lait, de peur de tomber dans d'autres inconvénients encore plus graves; mais il faut reconnaître que le lait de vache stérilisé est plus difficile à digérer pour le suc gastrique d'un petit nourrisson que le lait maternel... C'est pourquoi on ne saurait trop encourager les jeunes mères à nourrir leur bébé dans la mesure de leurs forces. Une quantité même assez faible de lait maternel peut suffire à faire digérer une quantité beaucoup plus grande de lait stérilisé. Les résultats obtenus par l'allaitement mixte sont incomparablement meilleurs que ceux enregistrés avec l'allaitement artificiel total; une tétée par jour suffit à sauver la mise. Une autre cause, assez fréquente, de constipation du nourrisson consiste en la suralimentation, par exemple quand le lait de vache, épais et crémeux, n'a pas été coupé comme il doit l'être avec de l'eau bouillie sucrée. La mère ne croit donner que le nombre de biberons prescrit. En réalité, la quantité de substances ingérées est beaucoup trop forte pour le bébé; ses glandes digestives sont soumises à un surcroît de travail qui les épuise; la digestion ne se fait pas entièrement et il y a reliquat de matières dans l'intestin.

Economisez vos épingles à cheveux

Les femmes américaines n'auront plus autant d'épingles à cheveux pour maintenir l'édifice de leur chevelure. La production de ces épingles sera réduite, en effet, dans la proportion de quatre à une.

Les membres du Bureau de la Production de guerre, des hommes, ont décidé que si les femmes honorent les mesures d'économie voulues l'approvisionnement en épingles à cheveux suffiront à la demande.

Cette disposition ne procurera à chaque femme, pour 1943, qu'un seul paquet d'épingles à cheveux mais elle économisera environ 5.700 tonnes d'acier.

Le Bureau de la Production de guerre a, en même temps, interdit la vente des épingles en gros, en décidant qu'un paquet ne pourrait contenir plus de 100 épingles à la fois.

Une disposition antérieure qui interdisait l'usage du fil d'acier pour la fabrication des épingles à cheveux a été rapportée.

L'administration a observé, en effet, qu'en 1941 on avait employé dans cette fabrication 7.600 tonnes d'acier, soit moitié d'acier dur et moitié d'acier doux. La nouvelle décision aura pour effet de limiter à

Solutions au problème de la chambre à coucher de dimensions très limitées. — Articles simples, petits et confortables. — Teintes harmonisées d'un goût nouveau. — Rôle des couleurs.

Si la pièce destinée à devenir votre chambre à coucher est de dimensions limitées, pourquoi ne pas la transformer en chambre-boudoir; vous y vivrez beaucoup plus à l'aise et l'apparence agréable n'en sera pas du tout diminuée.

Un divan studio est l'article tout indiqué; il servira de lit et en même temps de chesterfield. Il pourrait être recouvert d'un épais reps de soie de teinte rose "crevette"; trop gros coussins ajouteront au confort si nécessaire et à l'apparence charmante durant le jour.

Dans un coin, placez une chaise longue recouverte de chintz; le motif de matériel sur notre vignette consiste en de larges fleurs grises sur fon druse "crevette"; la petite table de forme carrée est faite de bois et peut servir de table à café et de table à carte.

La lampe est faite de bois naturel et vernie; l'abat-jour est recouvert de crépe gris très pâle. Ces deux teintes de rose "crevette" et de gris s'allient harmonieusement.

Service national sélectif

Les autorités du Service sélectif font actuellement enquête sur le renvoi de certains employés sans que leur patron leur ait donné sept jours d'avis par écrit. Dans plusieurs cas flagrants, il est question d'intenter des poursuites. En effet, le renvoi d'un travailleur sans avis préalable rend l'employeur passible d'une amende de \$500 ou d'un emprisonnement d'un an aux travaux forcés et même des deux à la fois.

Deux employés d'une compagnie de Hamilton ayant été pris en faute pour avoir laissé leur emploi sans donner les sept jours d'avis requis, les autorités du Service sélectif ont laissé entendre qu'ils se montreraient plus sévères à l'avenir.

Ainsi, on ne tolérera plus d'infractions aux règlements du Service sélectif sans recourir aux tribunaux.

Tout renvoi d'un employé sans avis sera jugé sommairement et les employés démis de leurs fonctions sans avis sont priés d'en avvertir aussitôt les représentants du Service sélectif de leur localité.

1.900 tonnes l'acier employé à la fabrication des épingles à cheveux.

Courage d'un journaliste anglais

LONDRES, 13. — Un bel exemple de courage admirable des Britanniques, après trois années de guerre, nous est offert dans l'acte de M. Frank Roberts, rédacteur en chef du "Hull and East Yorkshire Times". M. Roberts était dans un champ, en train de ramasser des mûres sauvages en compagnie de deux enfants, lorsqu'un aviateur nazi dont l'appareil venait d'être attaqué par un chasseur de la R.A.F., atterrit en parachute à une cinquantaine de verges de l'endroit de la cueillette. Le journaliste dit aux enfants de continuer leur besogne et courut vers le pilote allemand, qui ne s'était pas encore dégagé des cordes de son parachute. M. Roberts s'empara du revolver que l'aviateur portait dans un étui et l'en menaçant, il le fit marcher devant lui jusqu'à un poste côtier pas très éloigné. Après quoi il revint ramasser d'autres mûres.



Disposez avec art vos meubles de chambre à coucher de dimensions restreintes, et vous y serez aussi confortablement installée.

et sont des suggestions d'un goût tout nouveau.

Le tapis est très épais et recouvre entièrement le plancher; il a été choisi dans un ton de gris très foncé. Les fenêtres sont très larges et sont recouvertes de stores vénitiens pour le confort et pour la ventilation.

Les draperies sont faites de chintz semblable à celui dont est

recouverte la chaise longue. Les murs sont peints de teinte de rose très légère.

• Rôle des couleurs

L'harmonie parfaite des couleurs, dans une chambre à coucher, joue un rôle de toute première importance; les teintes pâles sont toujours le plus à conseiller; il faudra cependant, qu'elles soient très douces et agréables à l'oeil.

Le traitement de l'acné

Tout le monde a rencontré ces personnes présentant l'aspect huileux de la peau, ponctuée de points noirs disséminés, caractéristiques des comédons. Elles sont atteintes d'acné.

Il s'agit d'une hypersécrétion des glandes sébacées de la peau, sous l'influence d'un micro-bacille, celui de la séborrhée, bien décrit par le Dr Sabouraud.

Les points noirs, naillants, auréolés d'une collerette blanchâtre, donnent issue, par pression latérale, à un filament sébacé, simulat un minuscule ver blanc à tête noire. Il s'agit de l'accumulation de la substance sébacée dans les glandes cutanées distendues. Cette hypersécrétion coïncide presque toujours avec le début de la puberté. Elle a son maximum vers l'âge de seize à vingt-deux ans et décroît ensuite pour disparaître, le plus souvent, entre vingt-cinq et trente ans, sauf au cuir chevelu, où elle persiste chez l'homme indéfiniment et paraît être la cause principale de la calvitie. Les comédons se rencontrent surtout au nez, aux joues, aux tempes, au menton, sur le dos, les épaules et la poitrine. On ne les voit guère ailleurs.

Il peut arriver que l'acné ne s'enflamme pas. Dans d'autres cas, elle s'accompagne, au contraire, de rougeurs de la peau et provoque un aspect boutonneux du visage qui ne laisse pas de désespérer la coquette féminine.

On traite l'acné de la façon suivante: s'il n'y a ni inflammation de la peau, ni rougeur boutonneuse, on se contente d'extraire les comédons les plus apparents à l'aide d'une aiguille flambée ou de l'une des variétés d'extracteurs imaginés dans ce but. Ensuite, matin et soir, on procède à la toilette de la région à l'aide de savon de Marseille et d'eau bouillie chaude. Terminer par un poudrage soigneux à l'aide de poudre de riz.

S'il y a inflammation, il faut, pendant quarante-huit heures, lotionner le visage quatre fois par jour avec de la liqueur de Van Swieten et le soir, appliquer des compresses d'eau blanche très diluée sous taffetas chiffon imperméable. Après quoi on recourra au savonnage chaud. Matin et soir et, pendant le jour, on procédera à un nettoyage des boutons à l'aide d'une boulette d'ouate imbibée de liqueur d'Offmann.

Il faut, de toute manière, réduire au minimum l'absorption des

graisses, dans l'alimentation. Le sport, la vie au grand air, l'exercice quotidien, en surexcitant l'activité organique, sont particulièrement utiles aux acnéiques. Enfin, on a pu leur prescrire, avec quelque succès, des extraits thyroïdiens qui régularisent la nutrition générale.

Mais il conviendra, avant tout, de réaliser la désinfection de l'intestin, soit par les moyens chimiques, soit par les moyens empruntés à la biologie. L'antisepsie intestinale est au premier plan du traitement de l'acné. La peau, surtout celle du visage, est le miroir de l'abdomen. Les plus jolis teints sont brouillés par la couperose et ternis par l'acné lorsqu'il y a intoxication intestinale. Celle-ci jaunit, empâte ou congestionne les traits, au contraire, l'acné ne se produit pas aussi longtemps que les fonctions digestives demeurent régulières et faciles.

Troubles de la circulation et de l'innervation, mauvais estomac, foie et reins défectueux, fonctionnement défectueux de l'intestin, menstruation déréglée; telles sont les véritables causes de l'acné. En modifiant par les médicaments, par l'hygiène et le régime les fonctions d'une nutrition imparfaite, en régularisant l'appareil ovarien, mais surtout en défendant le tube digestif contre l'invasion microbienne, on maintiendra efficacement la pureté du teint.

Et ne dites point que nous ne pouvons rien changer à notre tempérament et que, si nous avons de l'acné, c'est parce que nous devons en avoir. Notre tempérament, nous le transformons aisément pour peu que nous nous en donnions la peine. Quand on a la jeunesse, on se soigne pour plaire et, plus tard, pour ne pas déplaire. La beauté, ou du moins l'intégrité de notre teint, est un présent naturel qu'il ne tient qu'à nous de garder, grâce à un minimum de précautions hygiéniques et d'intelligence.



TROIS VIEILLES FILLES, Marjorie Main, Zazu Pitts et Aline McMahon font des expériences afin de pouvoir prendre soin d'un bébé dans le film "Tish", qui est adapté de la fameuse comédie de Mary Roberts Rinehart. (Photo MGM).

Bud Abbott et Lou Costello, les deux inséparables



Abbott et Costello dont le premier programme de leur nouvelle série radiophonique sera diffusé le 8 octobre sur le réseau de la NBC.

HOLLYWOOD, (13). — Que se trait Bud Abbott sans Lou Costello?

"Si vous le lui demandez il répondra: "Heureux!" Mais en réalité il ne ferait que blaguer. A la radio, sur la scène et sur l'écran Lou Costello est constamment à la veille d'avoir une crise de nerfs à cause de Bud Abbott qui lui cause sans cesse des ennuis. Mais dans la vie, les deux populaires comédiens sont des inséparables qui s'entendent à merveille.

Votez relativement peu de temps, Abbott et Costello faisaient du vaudeville. Puis ils commencèrent à faire du cinéma et de la radio et ils ne tardèrent pas à

devenir les plus populaires comédiens de la radio.

Ils ont maintenant leur propre programme radiophonique qui passe tous les jeudis à 7.30 heures du soir sur le réseau de la NBC.

Jimmy Lydon grandit trop rapidement

HOLLYWOOD, (13). — Le jeune acteur Jimmy Lydon a dû changer sa garde-robe complètement. Depuis qu'il a tourné son plus récent film, "Henry Aldrich, Editor", à la Paramount, voici quelques mois, Jimmy a grandi d'un demi-pouce.

Jimmy tourne présentement "Henry Aldrich Gets Glamour".

BULLETINS d'Hollywood

HOLLYWOOD, (13). — Hollywood est enthousiasmé par le jeune Gene Kelly, l'étoile de la pièce "Pal Joey", qui fait ses débuts cinématographiques dans "For Me and My Gal", film de la Metro-Goldwyn-Mayer qui met en vedette Judy Garland. Plusieurs critiques prédisent que Gene sera avant peu un des acteurs préférés des cinéphiles.



Gene Kelly

Le RKO Radio vient de faire signer un contrat à long terme à Walter Slezak et elle lui a aussitôt confié un rôle aux côtés de Charles Laughton, Maureen O'Hara et George Sanders dans "This Land Is Mine", film de Dudley Nichols dont on a commencé hier la réalisation. Slezak a récemment laissé le Broadway pour Hollywood afin d'y faire ses débuts cinématographiques aux côtés de Cary Grant et de Ginger Rogers dans "Once Upon A Honeymoon".

Charles Laughton interprétera un des plus beaux rôles de l'année lorsqu'il paraîtra devant les caméras à la Metro-Goldwyn-Mayer dans le rôle-titre de "Mr. Wookley".

Ce film sera une adaptation de la fameuse pièce de Frederick Hazlitt Brennan qui a obtenu un si gros succès sur la scène. Dans "Mr. Wookley" le brillant acteur anglais jouera le rôle d'un Anglais, ce qui ne lui est arrivé que très rarement à Hollywood. Laughton vient de terminer son rôle d'un amiral américain dans "Clear For Action", avec Robert Taylor et Brian Donlevy.



La jolie Nancy Gates, jeune fille du Texas qui n'a que 17 ans, a obtenu un rôle important à la RKO Radio dans "This Land Is Mine", réalisation de Jean Renoir et Dudley Nichols qui met en vedette Charles Laughton, Maureen O'Hara, George Sanders et Walter Slezak.

John Hubbard et Virginia Grey ont été engagés par la compagnie Republic pour jouer les principaux rôles de "Secrets of the Underground", Robin Raymond, qui jouait le rôle d'un Français dans "Fifth Column" de Hemingway, sur le Broadway, aura le rôle d'un réfugié français dans "Secrets of the Underground". Lloyd Corrigan, Miles Mandes, Marla Shelton et Ben Welden auront aussi d'importants rôles dans ce film qui sera réalisé par Leonard Fields et dirigé par William Morgan.

Richard Ney, qui a fait ses débuts cinématographiques dans "Mrs. Miniver", dans lequel il obtint un grand succès, est maintenant enrôlé dans la marine américaine. Son deuxième et dernier film d'ici la fin de la guerre, est "The War Against Mrs. Hadley", dans lequel il joue le rôle d'un soldat.



Richard Ney

Les studios Republic ont récemment annoncé qu'ils réaliseraient un film sur le corps auxiliaire féminin de l'aviation en Angleterre.



UN BAIN FORCE. — C'est bien ce que semble destinée à prendre la jolie Frances Rafferty qui est poussée au bout de la planche par Dorothy Morris et Vicki Lane. Frances et Dorothy jouent dans "The War Against Mrs. Hadley" et Vicki a récemment signé un contrat à long terme avec la Metro. (Photo MGM).

Mis en déroute

HOLLYWOOD, 13. — Personne ne peut douter des capacités des femmes, surtout des aviatrices, devant Rosalind Russell sans se trouver face à face avec quelques faits indéniables.

Frank Clark, vétéran aviateur acrobate de l'écran, en sait quelque chose. Clark est directeur technique de "Stand By to Die", film de la RKO Radio dans lequel Mlle Russell et Fred MacMurray jouent des rôles d'audacieux aviateurs.

"Ainsi vous croyez que les femmes ne peuvent pas devenir de bonnes aviatrices?" déclara Rosalind à une déclaration de Clark.

"Oh, elles peuvent piloter passablement bien en autant qu'elles tournent autour de l'aérodrome et qu'elles ne s'éloignent pas hors de vue" déclara Clark.

"Alors, que pensez-vous des femmes pilotes qui font partie du Ferry Command britannique? Et des Américaines qui organisent ici un Ferry Command pour piloter des avions d'un bout à l'autre des Etats-Unis et probablement aussi au-dessus de l'Atlantique?" déclara avec chaleur Mlle Russell.

Mais Clark avait déjà trouvé moyen de s'esquiver et d'aller chercher refuge dans un hangar.



JOAN BARCLAY a commencé à tourner son premier film, "Bandit Ranger", le lendemain du jour où elle a signé un contrat à long terme avec la RKO Radio. Joan est la partenaire de Tim Holt dans son premier film. (Photo RKO Radio).

Compromis

HOLLYWOOD, 13. — Le scénario de "Johnny Doughboy", film de la Republic qui met en vedette Jane Withers, a été cause de l'argument le plus drôle de la semaine. Dans une scène, Jane devait déclarer: "Je veux des rôles de jeunes filles et je veux un acteur comme John Wayne pour partenaire".

Jane, qui est une grande admiratrice de George Montgomery, voulait dire le nom de cet acteur à la place de celui de John Wayne. Mais la Republic voulait que la petite actrice mentionne le nom de John Wayne car celui-ci a un contrat avec les studios Republic.

Finalement on en arriva à un compromis. Maintenant, Jane déclare: "... et je veux comme partenaire un jeune premier qui pourrait jouer à la perfection dans un rôle aux côtés de Hedy Lamarr".

L'impossible est réalisé

HOLLYWOOD, 13. — Les dompteurs ont toujours prétendu qu'il était absolument impossible d'apprivoiser une panthère noire. Mais le dompteur Melvyn Kootz d'Hollywood a prouvé que la chose était possible et la seule panthère noire apprivoisée joue maintenant aux côtés de Simone Simon dans "Cat People", à la RKO Radio.

Ce film aura pour titre "Thumbs Up" et sera réalisé par Albert J. Cohen.

Allan Dwan, qui est depuis longtemps reconnu comme l'un des meilleurs directeurs de la capitale du cinéma, dirige "Grand Canyon", à la RKO Radio. Ce film mettra en vedette Richard Dix, James Craig et Cliff Edwards.

Le secret de Rudolph Valentino, l'homme le plus aimé du monde

par Alain MASSIS

Depuis que les jeunes premiers d'Hollywood s'enrôlent deux par deux dans l'armée, la marine et l'aviation, les magnats de l'écran sont aux prises avec toutes sortes de difficultés. Ils comptaient encore sur les plus de trente ans pour tenir le coup mais voilà que les Gable, les Bruce Cabot, Henry Fonda viennent de suivre l'exemple des jeunes et sont également partis. Le premier à s'enrôler fut le populaire James Stewart, aujourd'hui lieutenant d'aviation. Plusieurs scénaristes ont été réquisitionnés dans les services de publicité ou autres. Les films connaissent une vogue plus ou moins grande à cause de ces départs successifs. Les futures vedettes ne sauraient être que sujets tout indiqués pour l'armée, car on appelle maintenant les classes de 19 et 20 ans.

L'avenir du cinéma s'assombrit. Cette industrie qu'un sénateur américain qualifiait, l'autre jour, d'essentiel à l'effort de guerre de l'Oncle Sam connaît des heures difficiles. Il faudrait trouver un jeune premier populaire et cela pour chaque studio. La chose n'est pas facile. Il en faudrait un qui ne fut pas élégique pour l'armée et qui pourtant saurait plaire à la foule toujours désireuse de voir des visages nouveaux, des talents divers.

Les studios d'Hollywood se souviennent du regretté Rudolph Valentino, l'homme le plus aimé du monde.

A cette époque, (on sait que la mort l'a ravi en pleine gloire et en pleine maturité, en 1926) l'adulation du public pour cet artiste ne connaissait aucune retenue.

● La vogue inconcevable de Valentino

Du vivant même de Valentino on portait des cravates identiques à celles qu'on lui voyait dans ses films. Il y avait le pantalon Valentino, le feutre du même nom, la pâte dentifrice, les boutons de manchettes, jusqu'à une sorte de dragées qu'on nommait les Valentino.

A la mort de la vedette, les journaux ont rapporté plusieurs suicides de femmes dont l'une à Lon-

ressembler à Valentino ne réussaient.

Ils étaient aussitôt l'objet de la critique populaire quand ce n'était pas celle des journaux. Le public, fidèle au souvenir de l'homme le plus aimé du monde ne voulait pas de "fausse ressemblance". On a constaté que même après seize ans le prestige de Valentino reste le même. A l'anniversaire de sa mort des fleurs arrivent de toutes parts

peut-être malgré lui, à une sorte de légende et il semblait être ce que les gens voulaient qu'il fût à leurs propres yeux. On lui attribuait tous les succès auprès des femmes célèbres de l'époque, Pola Negri, Nita Naldi, Vilma Banky et Virginia Valli. Toutes les rumeurs suffisaient à la crédulité des gens et combien approuvaient ces "frivolités" dont leur héros "profitait sûrement"?

Au fond, ces "aventures" n'existaient que dans l'imagination des agents de presse qui désiraient faire la bonne fortune de leur client.



Beau, avec ses yeux dolents, Valentino était distant, passionné et timide. Il plaisait aux femmes qui aiment tout ce qui est romanesque. Il obtenait aisément la sympathie des hommes d'affaires, des journalistes, des directeurs parce qu'il était très simple dans la vie. Il donnait beaucoup à son art et on le disait fort généreux avec ses camarades et aussi envers les pauvres.



Rudolph Valentino dans une scène de "Blood and Sand" avec Nita Naldi.

directeurs, des journalistes qui n'aiment pas les habileurs et les fats. Passionné, il donnait beaucoup à son art et sa personnalité vibrante aidait, il brûlait les étapes vers la gloire. Timide, il avait gardé cette qualité de l'enfance qui ne déplaît pas lorsqu'elle ne paralyse pas l'individu ou qu'elle n'est pas affectée. Il ne cherchait pas la gloire et pourtant il savait en porter le lourd fardeau. Il aimait la vie malgré qu'il aurait pu être un homme profondément blasé. Il souriait avec générosité et il avait bon cœur. Il donnait beaucoup d'argent à ses libéralités d'argent ne l'appauvrirent pas. Il gagnait jusqu'à \$10,000 par semaine.

Cet air langoureux que l'on retrouvait en ses yeux était tout simplement le fait d'une sorte de caractère qu'un chirurgien lui avait interdit de faire opérer. Il passait aussi pour l'homme qui embrassait le mieux à l'écran. Les vedettes féminines lui faisaient cette réputation.

Si les magnats d'Hollywood mettaient le doigt sur un nouveau Valentino, sur un homme possédant le charme, la personnalité et ce regard langoureux et triste du disparu, ils auraient peut-être trouvé la clef du grave problème qu'est le leur aujourd'hui.

Les mineurs préfèrent l'or d'Hollywood

HOLLYWOOD, (13). — Les mines d'or de Sonora Pass fonctionnent au valenti depuis que la Paramount a commencé à filmer des scènes d'extérieur dans la région pour le film "For Whom the Bell Tolls".

De nombreux mineurs ont abandonné leurs mines pour se faire engager pour certaines scènes du film. La plupart de leurs mines sont assez pauvres et les mineurs n'y trouvent des filons qu'à des intervalles plus ou moins longs et c'est pourquoi ils veulent profiter de la chance qui s'offre à eux de faire un peu d'or grâce à Hollywood.

Ils aiment aussi regarder travailler Gary Cooper, Ingrid Bergman, Akim Tamiroff, Katina Paxinou et les autres étoiles devant la caméra sous la direction du directeur-réalisateur Sam Wood.

Désappointement

HOLLYWOOD, (13). — Depuis des années, Edith Head, qui a dessiné des robes pour la plupart des étoiles les plus populaires d'Hollywood, espérait avoir un jour à créer des robes pour Ginger Rogers.

La chance sourit enfin à Mlle Head, qui est sous contrat à la Paramount, lorsque Ginger fut engagée par cette compagnie pour jouer aux côtés de Ray Milland dans "The Major and the Minor". Mais Mlle Head ne fut guère heureuse longtemps car dans son nouveau film Ginger est presque tout le temps habillée comme une fillette de douze ans.

Pourquoi se dépêcher?

HOLLYWOOD, (13). — Le directeur John H. Auer a récemment dirigé à la Republic la neuvième reprise de la scène de "Johnny Doughboy" dans laquelle Jane Withers donne son premier baiser cinématographique. "Allons, dépêche-toi, déclara le directeur Auer à Patrick Brook, le partenaire de Jane Withers, il faut que cette prise de vues soit bonne!" Brook répondit nerveusement: "Je vous en prie, M. Auer, ne vous dépêchez pas pour moi!"

● Le secret de Valentino

Quel était donc le secret de la personnalité de cet homme et comment parvint-il à déclencher cet engouement collectif? C'est très simple!

Valentino était beau, distant, passionné et timide.

Beau, avec ces yeux dolents, il plaisait aux femmes. Distant dans la vie, il obtenait aisément la sympathie des hommes d'affaires, des

dres, du nom de Scott et une en Italie, du nom de Valleri. L'engouement était sans nom, sans précédent. En moins de deux jours, une foule de 178,000 personnes passa devant sa dépouille, en chapelle ardente, à New-York. Aux funérailles, une foule de plus de 500,000 personnes assista, recueillie, au défilé du cortège tandis que la pluie tombait à torrents. On tenta vainement de remplacer l'idole des cinéphilas. Tout ceux qui croyaient

et sont déposées au pied du mausolée.

Valentino n'a pas eu autant d'épouses que la légende populaire lui en donnait. Il épousa d'abord Ann Akers, dont il se sépara peu de temps après le mariage. Il prit ensuite pour femme Winifred Hudnut, connue au théâtre sous le nom de Natacha Rambova.

Adulté, aimé de toutes les femmes, Valentino ne trouva jamais grand bonheur au foyer. Il fut rivé,

Cecil B. de Mille, pionnier de l'aviation américaine, tournera sous peu sa lère scène d'aviation

HOLLYWOOD, (13). — Si vous croyez que vous avez tout vu en fait de spectacles d'aviation, attendez que Cecil B. De Mille se mette de la partie.

Cecil B. De Mille, qui fut l'un des vrais pionniers de l'aviation américaine, réalisera bientôt les premières scènes d'aviation de sa carrière cinématographique de 30 ans dans "The Story of Dr. Wassell", film de la Paramount.

De Mille, qui est un vieil ami de feu le général "Billy" Mitchell, a fait sa première envolée solo en 1914. Trois ans plus tard, il établit la compagnie d'aviation Mercury, laquelle fut la première compagnie aérienne de l'Ouest (et la seconde des Etats-Unis) à transporter des passagers au cours d'envolées régulières entre deux

à demeurer sur le sol pendant qu'il tournait "The Ten Commandments", film dont la réalisation coûta \$1,000,000. Peu de temps plus tard, sa compagnie d'assurance fit inclure une clause lui interdisant de voler dans sa police d'assurances. Cependant, De Mille n'a jamais cessé de s'intéresser à l'aviation.

La 1,000ième émission de "Nazaire et Barnabé"

Le populaire programme de "Nazaire et Barnabé", présenté à la radio depuis bientôt quatre ans, était ces jours derniers sa 1,000ième émission. Réalisé par Ferdinand Blonid pour le compte de la compagnie Lever Brothers et mettant en vedette nos as-comédiens Ovide Légaré et Georges Bouvier, "Nazaire et Barnabé" est un programme qui a vite connu le succès et dont la popularité ne cesse d'augmenter. L'auteur, M. Légaré, a voulu offrir à ses auditeurs une émission qui tout en étant d'un comique adroit représentait bien la mentalité et la bonhomie de nos gens de campagne. Il a pleinement réussi à atteindre ce but. Non seulement de ce premier succès, Ovide Légaré a aussi voulu apporter un cachet particulier à son programme en interprétant pas moins de huit rôles différents. Son partenaire Georges Bouvier a dignement suivi son exemple. Il compte pour sa part cinq compositions différentes.

Ce tour de force du duo Légaré-Bouvier nous a permis d'écouter des émissions pour le moins extraordinaires. Il leur est en effet souvent arrivé, tous deux, d'interpréter tous les rôles d'un même programme, de se donner la réplique à eux-mêmes durant cinq ou six minutes en prenant cinq ou six voix différentes et cela sans qu'auditeurs ne se doutent d'entendre le même artiste. A ce sujet l'on peut prétendre sans crainte de se tromper qu'"Amos 'n' Andy" ne saurait faire mieux.

"Nazaire et Barnabé", et tous leurs amis de Castelnauville, méritent toutes les félicitations à l'occasion de leur 1,000ième émission et il est à souhaiter que la compagnie Lever Brothers continuera encore longtemps à nous faire entendre de si populaires programmes qui ont permis à la radio tout le loisir de la semaine et le dimanche.

AU FORUM

"LA SOIREE DU SOLDAT"

Un spectacle inoubliable où les talents les plus divers en même temps que les plus appréciables ont été offerts gracieusement pour le soldat.

La "Soirée du Soldat", présentée samedi soir dernier, par les soins du lieutenant-colonel J. Lucien Danseur, le lieutenant-colonel honoraire P. Horace Boivin, le régiment de Châteauguay et un comité féminin, a remporté un succès inoubliable, grâce à la spontanéité d'un groupe important d'artistes offrant gracieusement leurs services pour le soldat et aussi une belle organisation qui sut mettre à profit tant de beaux talents et de ressources et divers. Le Forum était rempli à capacité. La foule ne se lassait pas d'applaudir les divers talents de Grace Moore, de Paul-Emile Corbell, de Claire Gagnier, de Jean Lalonde, du Trio Harmonique, du chœur Laval-Saint-John, de Jean Chaboussier, sous la direction de Jean Chaboussier, d'Ovide Légaré et Emile Bouvier, de Teddy Burns, de Jacqueline Bernard, de Pierce et Rolland, danseurs du cabaret El Morocco, de Johnny Morgan, comédien, imitateur incroyable et compe d'un bagout remarquable, qui tint la foule en haleine durant un numéro unique de vingt minutes, et enfin le célèbre chœur des Cosaques du Don et les danseurs des Ballets Russes de Monte-Carlo, sous la direction de Leonide Massine. On voit tout de suite l'importance d'un tel programme.

Le succès des Cosaques du Don, sous la direction du dynamique Serge Jaroff, a été sans égal. Les applaudissements tenaient du délire. Grace Moore ne se fit pas prier pour chanter plusieurs rappels. Paul-Emile Corbell se tailla un succès très personnel dans sa désormais fameuse interprétation de "Old Man River". Le public était tout simplement en or et le spectacle de qualité emporta la salle d'assaut.

Son honneur le maire Adhemar Raynault, le brigadier-général E. de B. Panet, le maréchal de l'Air, sir Frederick Bowd, tous les officiers supérieurs militaires du district, nombreux et un grand nombre de l'extérieur étaient présents. A l'issue du spectacle, le lieutenant-colonel J. Lucien Danseur remercia les artistes en quelques mots émuants et annonça que tous sans exception avaient renoncé au plus petit cachet afin d'augmenter la recette de cette "SOIREE DU SOLDAT".

Le lieutenant-colonel P. Horace Boivin fit les mêmes remerciements pour l'ensemble anglais. On ne saurait trop vanter ces organisations récréatives qui permettent d'offrir une agréable parenthèse dans la vie du soldat tout en même temps que l'on recueille des fonds pour sa famille, son foyer, ses enfants.

Roy Molouin présente tous les numéros avec une belle sobriété et beaucoup de goût. Félicitations à la direction générale, animée d'une part, par Armand Vincent, lequel encourage par un si vif succès devrait en organiser d'autres identiques dans un avenir rapproché.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

AU SAINT-DENIS

"Le train pour Venise"

3 actes de Louis Verneuil et Georges Berr.

Le train pour Venise doit quitter Nice à 9 h. 15 en attendant Etienne de Boisrobert et Caroline Ancelot, épouse du grand éditeur Michel Ancelot. La jolie femme est lasse d'être seule. Son mari, absorbé par les affaires, n'est pas venu la voir à Nice depuis deux mois. Elle a rencontré Etienne, jeune homme bien, fortuné, vaillant et sculpteur par dilettantisme. Caroline fait part du projet à son père, M. Edouard Chardonne. Le père bondit, trouve la chose odieuse. Il aime bien Michel Ancelot, homme d'habileté, mais soudain voilà que Michel arrive à Nice. Une lettre de Caroline l'a fait rentrer plus tôt qu'on ne l'aurait cru. Caroline doit tout lui avouer. Cependant, l'affaire se complique justement à cause de la bonté, de la richesse de caractère, de la compréhension intelligente de Michel. Caroline prend le parti de fuir avec Etienne. Une note jetée hâtivement sur un journal — l'heure du train pour Venise — suffit pour éveiller les soupçons de Michel. Dès ce moment il abandonne tout pour reconquérir sa femme. Il se sert d'un stratagème très amusant. Croquant voir en Etienne un rival, un ennemi, il s'en fait un ami, mais de la manière la plus ironique, la plus amusante qui soit.

Etienne est naïf et son intérêt pour la sculpture n'est pas aussi dévoué qu'il veut bien le prétendre. Ancelot pénètre dans son intimité, l'accable de compliments, de prévenances, de civilités tout à fait gênantes pour le pauvre Etienne. Ce dernier n'est plus ravis à cet homme charmant, incomparable, délicieux, la femme qu'il aime. Son trouble, son hésitation, c'est Michel qui en profite. Il détournait habilement sa femme de ce don Juan peu sérieux et tout finit par s'arranger.

C'est dans le dialogue brillant, spontané, unique et spirituel à l'excès que réside le plus agréable moment de la pièce. Le dialogue est un feu roulant de situations et de saillies amusantes. Le spectateur est tenu en haleine du commencement à la fin. Mais encore fallait-il animer le texte. Louis Verneuil, excellent acteur, très sobre, très efficace; Jacques Catalain, dans le meilleur rôle qu'on lui aura vu jouer à Montréal; Charles Dechamps, exquis, inoubliable dans le rôle de Chardonne; Antoinette Giroux, ravissante et s'appliquant à nuancer toutes les souplesses du rôle, ont remporté un très vif succès. Edouard Monnet, dans le rôle secondaire d'Amédée, a appuyé les quatre artistes d'une manière impeccable.

La mise en scène est bien réglée et les décors sont abouissants de gaieté, de lumière, et de charme. La saison théâtrale de France-Film continue en nous apportant de la joie, de la distraction ainsi et l'avantage de voir du théâtre de qualité.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

P. B. — Merci à la charmante jeune femme qui enlève, avec un sourire aimable, son coquet chapeau en forme d'urne grecque.

Ginger Rogers a brisé deux records

HOLLYWOOD, 13. — Ginger Rogers a récemment établi deux nouveaux records en tournant "Once Upon a Honeymoon". Dans ce film elle parle trois langues et quatre dialectes et elle a joué sans interruption une scène qui a duré six minutes et 18 secondes.

La femme et les temps modernes

La modernité a sans doute transformé la vie de l'homme mais il a aussi bouleversé celle de la femme. L'ambition, un défaut presque exclusivement masculin il y a peine trois décades, entre maintenant dans la vie de presque toutes les femmes. Les temps modernes leur accordent une liberté presque complète, celles-ci n'hésitent plus à considérer toute question de politique, d'économie et de matérialisme. Ce qui nous respectait peut-être le plus autrefois, la famille, le bon conseil, la bonne éducation, le maintien, est aujourd'hui d'importance secondaire devant les choses matérielles que l'on peut offrir ou recevoir. Et la femme, peut-être malheureusement et parce qu'elle a maintenant une ambition qu'elle ne contrôlait pas beaucoup, entre dans la partie. L'homme est évidemment aussi coupable que la femme et l'on peut croire que la vie moderne les a rendus tous deux moins philosophes. A leur façon respective et nécessairement différente, qu'autrefois. L'homme ne pense plus à offrir la petite fleur bleue et la femme ne l'exige plus. L'homme offre la "fleur d'or" et la femme l'accepte. Cette transformation totale reflète, on peut le croire, une façon de vivre, une ligne de conduite, une mentalité qui ont attiré ce que l'on pourrait qualifier "les troubles modernes".

"Heureusement", nous avait Tante Jeannette, vedette de la continuité radiophonique "C'est la Vie", présentée par l'Union du vendredi, présentée par Lévi Brothers à la radio. L'Amour, qui ne s'est pas trop modernisé et qui n'a pas perdu de sa valeur. Le modernisme accorde à la jeunesse une liberté irréflexible qui mène à des erreurs regrettables. C'est que cette liberté est née de la surveillance par les parents, qui ne surveillent plus assez ou trop de nos jours. Mais si le modernisme a transformé les apparences le sera certainement, et il est très facile de le réaliser si l'on se donne la peine de regarder, de chercher et de trouver, qu'il n'a pas changé l'être humain tel qu'il est véritablement. La femme n'aura jamais d'autre rôle à remplir que celui d'être le complément de l'homme, et il ne faut pas besoin que la femme y trouve facilement la satisfaction de toute ambition.

Un chat cause tout un émoi à la Paramount

HOLLYWOOD, (13). — Un petit chat s'est récemment aventuré sur le plateau no 6 aux studios Paramount, où Ray Milland jouait une scène de "The Crystal Ball".

Le chat parvint à grimper sur une corniche située à une trentaine de pieds au-dessus du plateau et il s'y installa confortablement. Quand Ray Milland commença à jouer son rôle devant les caméras, le chat, sans doute impressionné par son jeu, se mit à miauler avec force pour montrer

alors de capturer le chat dans un filet improvisé mais le chat mains tenant effrayé se faufila dans un coin de la corniche où il était impossible de l'atteindre tout en protestant bruyamment contre cette manœuvre déloyale.

Entre-temps, Ray avait décidé qu'il était temps qu'il se mette de la partie pour sauver la situation, ou tout au moins sa scène. Il envoya chercher une chopine de crème et une soucoupe et se joignit aux autres chasseurs et redescendit peu après l'échelle tenant le chat dans une main.

"The Strawberry Blonde" au Radio-Théâtre Lux Français

Une pièce américaine qui a connu tous les succès sera offerte jeudi soir prochain à la radio par le directeur-réalisateur du "Radio-Théâtre Lux Français", M. Paul L'Anglais. Il s'agit de la charmante comédie de James Hagan "One Sunday Afternoon", qui fut créée à New-York en 1933 avec Lloyd Nolan et Francesca Brunning dans les premiers rôles. Si elle a contribué à assurer à Lloyd Nolan l'un des succès les plus significatifs de sa carrière théâtrale, avant ses débuts au cinéma, la pièce de James Hagan a aussi valu à l'écran un véritable et important triomphe pour Gary Cooper. "One Sunday Afternoon" fut en effet porté à l'écran pour la première fois, en 1933, avec Cooper et Fay Wray dans les principaux rôles. Le film fut une réussite et l'an dernier, les studios Warner Bros. décidèrent de présenter une nouvelle version cinématographique de l'œuvre de Hagan. Cette fois, l'on changea le titre pour prendre celui de "The Strawberry Blonde" et les deux vedettes furent James Cagney et Olivia de Havilland. Cette radio aussi la pièce "One Sunday Afternoon" a connu un grand succès, étant présentée à deux reprises au Radio-Théâtre Lux de Hollywood, dirigé par Cecil B. De Mille. La première adaptation radiophonique fut réalisée en 1938 avec Jack Oakie et Helen Twelvetrees dans les principaux rôles, tandis que la seconde, offerte cette année, mettait en vedette Don Ameche et Rita Hayworth.

La première adaptation radiophonique française de "The Strawberry Blonde" sera présentée jeudi soir prochain à la radio par le "Radio-Théâtre Lux Français" et mettra en vedette Henri Poitiers dans le rôle du jeune dentiste Jos Bouquet, Pierrette Alarie dans le rôle de Virginia et Ginette Berger dans celui de Marie. La distribution comprendra aussi Teddy Burns dans le rôle du barbier Nick.

Nouvelle série de la NBC

NEW-YORK, (6). — Une nouvelle série d'un genre différent est maintenant diffusée du lundi au vendredi, à 5.45 heures sur le réseau de la NBC.

Cette série sur la guerre, "Front Page Farrell", raconte les aventures d'un correspondant de guerre de New-York, David Farrell, et de son épouse, Sally.

Cette série, qui est écrite par Dick Widmark, lequel joue égale-



Florence Williams et son époux, Dick Widmark, qui jouent les principaux rôles de "Front Page Farrell", série de sketches écrits par Widmark.

ment le rôle de David Farrell, est réalisée par William Sweet's. Florence Williams, l'épouse de Dick, joue aussi le rôle de l'épouse de Farrell dans la série de sketches. Betty Garde et Bill Shelley ont aussi d'importants rôles dans "Front Page Farrell".



CECIL B. DE MILLE

villos. Cette compagnie entraînera aussi un grand nombre de pilotes pour l'armée au cours de la première grande guerre.

La compagnie avait deux autres bases aériennes, l'aérodrome De Mille No 1, situé entre la boulevard Wilshire et l'avenue La Brea, à Santa-Monica, et l'aérodrome De Mille No 2, à Santa-Monica. Le général H. H. Arnold, maintenant à la tête du corps d'aviation de l'armée américaine, a récemment déclaré au cours d'un lunch donné en son honneur à Hollywood:

"Quand je suis venu à Los Angeles pour la première fois voici 15 ans, je n'aurais pas trouvé d'endroit où atterrir si ce n'avait été de la prévoyance d'un homme, Cecil B. De Mille".

SON PREMIER FILM D'AVIATION

Pour une raison qu'il ne peut lui-même expliquer, De Mille n'a jamais fait de film d'aviation. On n'a vu des avions qu'une seule fois dans un de ses films ("The Little American", qu'il réalisa en 1917 et dont Mary Pickford était la vedette) et ceux-ci étaient sur le sol.

Cependant, dans "The Story of Dr. Wassell", son prochain film à la Paramount, une des plus grandes scènes montrera une attaque massive de bombardiers et d'avions de combat japonais contre le petit navire hollandais Janssen, à bord duquel des réfugiés furent évacués de l'île de Java lors de la récente conquête de cette île par les Japonais.

A bord du Janssen se trouvait le lieutenant-commandant Corydon M. Wassell, ancien docteur de l'Arkansas, et neuf marins américains blessés qu'il parvint à conduire en Australie malgré le blocus japonais. Le lieutenant-commandant Wassell gagna la Navy Cross pour son exploit.

De plus, au début de "The Story of Dr. Wassell" nous fera voir l'attaque aérienne japonaise contre les croiseurs Marblehead et Houston, dans le détroit de Macassar, le 4 février.

INTERDICTION DE VOLER

De Mille lui-même n'a pas piloté un avion depuis 1927, alors que les directeurs de la Paramount obligèrent leur directeur-aviateur



RAY MILLAND

son approbation. Milland fut sans doute flatter mais cela ne fut guère du goût des ingénieurs du son qui durent faire cesser les prises de vue.

Quelques accessoires grimperont jusqu'à la corniche dans une échelle mais le chat se mit rapidement hors de leur portée. Les appels doucereux et les menaces des accessoires n'eurent pas le don de convaincre l'intrus qui croyait sans doute que tout ce renouveau-ménage faisait partie du film. Les accessoires essayèrent

A L'ARCADE

"LE VOYAGE"

Trois actes d'Henry Bernstein, avec Marcel Jouvet et Germaine Giroux.

Les Comédiens de l'Arcade inaugurent leur saison, cette semaine, avec "LE VOYAGE" d'Henry Bernstein. M. Marcel Jouvet, rentré de New-York, en fin de semaine, interprète le principal rôle avec Germaine Giroux. Mlle Huguette Ollivier, M. Paul de Vassel et Marcel Gagnon leur donnent la réplique.

Bernstein laisse entendre qu'il s'attaque à un angle nouveau du théâtre. L'homme des thèmes des grands drames, des corvées de la psychologie des âmes, aborde ici un genre où il est en effet difficile de le reconnaître. Il veut plaire! Le théâtre pénètre dans l'intimité du cœur. Faut-il que se soit toujours dans un monde où l'on ne se comprend plus, où l'on se déchire, où l'on se fait souffrir de se prouver que l'on s'aime? Bernstein a compris qu'il faut tendre à expliquer les choses simples. Il a choisi un sujet assez banal qui aurait pu tourner au tragique si...

Un homme aime une femme. On projette un voyage en Corse, afin d'échapper aux regards indiscrets, peut-être au scandale. Une jeune amie du couple se suicide soudain à la suite d'une aventure amoureuse — assez peu expliquée ou même explicable dans la pièce — et cela arrête nos amoureux sur la pente dangereuse. Voilà, c'est tout! Tout le monde se trouve en face d'indélicie, d'un complot, d'un, de pitié. On reprend la vie saine et normale.

M. Bernstein se défend, paraît-il, de vouloir prouver tel quelque chose. Peut-être nous suggère-t-il que les passions mauvaises, tôt ou tard, nous conduisent vers la catastrophe? Il a traité ce sujet d'une manière assez superficielle. Il serait inutile d'aller plus au fond de sa pensée. Ce n'est pas le meilleur Bernstein. La pièce est très bien défendue par Marcel Jouvet, dans un rôle qui ne lui donne pas l'occasion d'exploiter aussi vivement qu'il le désirerait peut-être le caractère plaisant, mais badin de Maxime Rudin.

Germaine Giroux, habillée d'une manière ravissante, a joué avec finesse le rôle de Nicole Lambessier, une faible femme à qui l'on peut tout pardonner. Huguette Ollivier fait un excellent début, dans un rôle assez mal défini par l'auteur. Paul de Vassel a le rôle ingrat et en tire profit malgré tout. Marcel Gagnon trouvera bientôt l'aplomb qui l'acquiert avec l'expérience. Henri Letondal a la direction artistique et s'en acquitte avec goût et selon les règles du métier. Un seul décor, très peu de biens scéniques. On attend, avec hâte, les prochaines succès de la troupe de l'Arcade qui n'a pas failli à sa tâche depuis trois ans.

E. P.-M.

La plus belle cage ne nourrit pas l'oiseau

par Eve de Riberolles

Emilie s'éveilla les cheveux ébouriffés, la figure tirée, les membres brisés. Elle s'était couchée à cinq heures du matin.

— Il est midi, lui dit sa mère en entrant dans sa chambre. Elle lui tendit un grand verre de jus de fruit.

— Comment as-tu aimé ton premier bal, ma chouchette?

— Merveilleux, bredouilla la jeune fille en s'étirant comme un félin. Puis elle avala d'un trait le contenu du verre.

Après une douche bien tiède, enveloppée dans un peignoir de bain, elle se pelotonna sur sa chaise longue et se mit en frais de se lier les ongles. Sa mère, assise devant un secrétaire en verni Martin, ouvrait les nombreuses cartes et lettres d'invitations qui venaient d'arriver.

— Thé dansant, jeudi prochain. Les Billots. Tu acceptes?

— Bien sûr. J'accepte tout.

— Tu as beaucoup dansé hier? Ton carnet de bal est rempli.

— Ne m'en parle pas, maman. Germaine et moi avons rempli notre carnet au dîner des Laloue, de sorte qu'au cocktail de Pierrette et plus tard, au bal, lorsque nous avons rencontré des types épatants, il nous a été impossible de leur accorder une danse; elles étaient toutes prises. Heureusement qu'il y a eu des extras, et puis on nous a coupés quelques fois, bien que cela soit défendu dans un grand bal. Mais la prochaine fois, nous réserverons la moitié des danses pour les beaux inconnus!

— Je comprends. Mais que veux-tu dire par là? On nous a coupés quelques fois?

— C'est la traduction de "cutting". Je t'en prie, maman, francisons!

C'était l'année 1940. Les gens ne se rendaient pas encore bien compte du danger et de l'importance de la guerre. Il y eut à Montréal, plus de 75 jeunes filles qui firent leurs débuts dans le monde au bal de la Saint-André, parmi lesquelles se trouvait Emilie Delcourt, fille unique du riche banquier Armand Delcourt.

Avec ses yeux noisettes, ses cheveux blonds soyeux, sa bouche un peu grande mais belle, et ses longues jambes, Emilie ne manquait pas de charme. Très élégante, quand il le fallait, elle avait de naissance, l'art de s'habiller selon chaque occasion, avec parfois un certain laisser-aller de bon aloi. Elle montait à cheval tous les jours, tantôt de bonne heure le matin, tantôt l'après-midi. Sa jument pur sang, Comtesse Tina, son auto belge convertible aux coussins de cuir brun, son camp en bois rond, situé au nord de Ste-Adele, et la belle maison qu'elle occupait avec ses parents, en faisaient une petite princesse de la finance.

Elle fut bientôt la plus populaire des débutantes. Tous les jours, après les théés, sherry ou réceptions, une dizaine de jeunes gens et de jeunes filles emblaient la spacieuse demeure des Delcourt, de cris, de chants et de la joie débordante.

Joie d'être riche! Joie d'être jeune! Joie de vivre aussi, alors que tant d'être humains mourraient de par le monde bouleversé!

Car la guerre était toujours là! Et parmi cette jeunesse irresponsable, des jeunes gens, des jeunes filles, touchés soudain par la gravité des événements, s'enrôlaient, les uns dans l'armée, la marine, l'aviation, les autres dans les services auxiliaires et dans la Croix Rouge.

Un après-midi, Emilie revint d'un cocktail, et entra sans façon dans le boudoir de sa mère.

— Maman, dit-elle, Bertrand Legris qui vient d'être promu sous-lieutenant, part pour l'Angleterre dans huit jours!

— Sa mère fait partie de mon club de bridge et elle ne m'en a pas parlé. C'est drôle!

— Pas du tout. Il vient de l'apprendre aujourd'hui même. Pau-

vre Bertrand! C'est le premier de notre bande qui part!

— Hélas, ce ne sera pas le dernier! soupira Mme Delcourt.

Emilie resta songeuse, mais pas pour longtemps. Le coiffeur venait d'arriver et l'héritière qui allait au bal le soir même, lui abandonna docilement le soin de sa coiffure. Les semaines et les mois passèrent. La jeunesse turbulente s'amusait toujours. Il fallait, disait-on, en profiter.

Avec l'arrivée du doux avril, Emi-

lie se sentait vivante, elle avait retrouvé la société vide qui maintenant la dégoûtait.

Une semaine plus tard, le jeune homme qui vint la chercher pour l'escorter au dîner que les Pavreau donnaient avant le bal de la Croix Rouge, fut bien étonné lorsque la domestique lui dit que mademoiselle le priait de ne pas l'attendre, qu'elle le rejoindrait plus tard.

Les convives étaient rendus au dessert lorsqu'on annonça la jeune fille. Elle parut dans la porte



La surprise fut d'abord générale lorsqu'on la vit en uniforme.

lie délaissa le nord et le ski, pour reprendre quelques-unes des activités mondaines auxquelles elle avait momentanément préféré le soleil, l'air pur et le sport au temps de l'éclatante neige.

Un matin, elle s'éveilla de fort belle humeur. Dans une semaine exactement aurait lieu le grand bal de la Croix Rouge suivi de trois danses militaires.

Son téléphone de chevet sonna et elle répondit aussitôt. Germaine, sa copine qui était au bout du fil, lui dit sans préambule: "Tu as vu les journaux ce matin?"

— Non, pas encore. Pourquoi?

— Bertrand Legris qui venait d'être promu lieutenant, a été tué en Norvège, alors qu'il commandait un détachement de commandos. N'est-ce pas affreux!

Emilie, sans répondre, laissa tomber le récepteur. Avec des gestes mécaniques, elle se leva et marcha de long en large à travers sa chambre. Sa magnifique chambre à coucher aux meubles Louis XV d'acajou laqué vieil ivoire, aux tentures brodées de minuscules roses pâles, à la chaise longue recouverte d'une somptueuse peau d'ours blanc, à la cheminée décorée de précieuses mosaïques, à l'immense garde-robe qui couvrait tout un pan de mur et dont la porte à coulisse plaquée d'une grande glace de Venise reflétait le reste de la pièce, sa chambre de reine de cinéma lui paraissait maintenant petite, laide, sombre. Comme une cage!

Elle courut aux fenêtres et repoussant les rideaux, laissa entrer le soleil. Bertrand Legris était mort! Bertrand Legris qu'elle connaissait depuis toujours et qu'elle aimait comme un frère, n'était plus. Il était mort, tué à la guerre! Cette dernière phrase surtout lui martelait l'esprit. Elle n'en revenait pas. La guerre qu'elle croyait si loin était là, tout près d'elle et elle étouffait de se sentir si seule, si impuissante en face d'une telle catastrophe. Impuissante et inutile, enfermée comme elle était dans cette trop belle maison, par les barreaux de cette

R.C.A.F. robe, casquette, manteau bleu horizon.

— Je viens vous faire mes adieux, dit-elle. Je pars dans trois quarts d'heure pour un camp d'entraînement de l'Ontario. Vous êtes tous de très bons amis, je me suis bien amusée avec vous tous, mais l'existence que nous menons n'a plus sa raison d'être par le temps qui court. C'est pourquoi je veux changer de vie et désormais m'efforcer de me rendre utile. A revoir... après la guerre!

Elle sortit, les laissant à leur surprise et aussi à la douloureuse sensation d'inutilité qui est toujours le partage des oisifs de ce monde. Chez elle, ses parents l'attendaient, éplorés.

— Alors, tu ne changes pas d'idée? Tu es bien certaine de ne pas te tromper, ma chérie? Est-ce bien là ce que tu veux faire?

— Absolument, ma chère maman.

— Je ne te comprends pas, fit le banquier avec amertume. Je t'ai toujours choyée comme le sont peu de jeunes filles. Tu as, ici, tout ce que tu désires: auto, cheval, tennis, piscine, chalet de ski, en plus d'une belle maison que plusieurs envient.

— Malgré tout ce luxe, répondit Emilie, je me sens prisonnière. On dirait que j'étouffe. L'argent est un maître terrible qui tient l'esprit en esclavage. La vie simple, saine, et utile que je m'enferme désormais, fera de moi une vraie femme. Je veux que vous soyez aussi fiers de votre fille, que les Legris le sont de Bertrand! Elle regarda sa montre.

— Il est l'heure, fit-elle. Je n'ai que le temps de me rendre à la gare. Adieu!

Les avant embrassés, elle sortit vivement et s'enfonça dans la voiture qui l'attendait à la porte.

— Elle n'a même pas voulu que nous allions au train, soupira le banquier. Mais enfin, pourquoi n'était-elle pas heureuse ici? La guerre, ça n'est pas pour les jeunes filles!

— La guerre est pour tout le

monde, mon pauvre ami. Et dans un temps comme celui-ci, ce luxe dans lequel nous vivons, l'écrasait. Elle veut se rendre utile à quelque chose et par là seulement, atteindre la liberté. Que veux-tu? La plus belle cage ne nourrit pas l'oiseau!

Eve de RIBEROLLES.

DU TAC AU TAC

Quelques jours après la publication d'un canard par la propagande nazie, à l'effet que les neuf-dixièmes des vaisseaux d'escorte canadiens seraient des embarcations de plaisance ou de pêche, le ministre de la Marine, l'hon. Angus Macdonald, a annoncé qu'au cours de l'été, la Marine royale canadienne avait certainement coulé quatre sous-marins ennemis, envoyé très probablement deux autres submersibles par le fond et enregistré plusieurs autres victoires probables. A l'encontre de la prétention des Boches qui réclament avoir coulé 46 navires d'escorte canadiens, nos pertes navales depuis le début de la guerre s'élèvent à dix vaisseaux; trois destroyers, quatre corvettes, deux yachts armés et un dragueur de mines. Mais ces pertes en hommes et en matériel sont plus que compensées par l'enrôlement et la construction nouvelle. Ainsi, on vient de lancer en Grande-Bretagne, un nouveau destroyer pour le Canada, le "Halda", et notre marine compte maintenant 43.000 hommes et près de 500 navires. La Marine, justement appelée le "silent service", est très prudente dans la publication de ses exploits. Ainsi, on aurait attendu au moins trois mois avant de publier l'exploit de l'"Assiniboine", sans la présence dans un port américain où notre destroyer a débarqué ses prisonniers après avoir coulé un sous-marin allemand, d'un consul de Suisse, pays chargé de représenter l'Allemagne en territoire ennemi. Celui-ci ayant naturellement mis les Allemands au courant, la nouvelle a été publiée.



"Viens Marie! Il y a de la place par ici. Inutile d'obstruer l'entrée."

"Oui, et nous descendrons plus facilement une fois arrivés à destination."

AIDEZ-NOUS À VOUS AIDER



Ce que les astres nous conseillent jour par jour

par le célèbre astrologue Charles Tamaro

(TOUS DROITS RESERVES PAR "PHOTO-JOURNAL").

Comme l'année ordinaire, l'année astrale compte douze mois; mais elle commence à l'arrivée du printemps, en mars.

1.—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 2.—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 3.—LES GEMEAUX: 21 mai au 21 juin; 4.—LE CANCER: 22 juin au 22 juillet; 5.—LE LION: 23 juillet au 22 août; 6.—LA VIERGE: 23 août au 22 septembre; 7.—LA BALANCE: 23 septembre au 22 octobre; 8.—LE SCORPION: 23 octobre au 21 novembre; 9.—LE SAGITTAIRE: 22 novembre au 21 décembre; 10.—LE CAPRICORNE: 22 décembre au 21 janvier; 11.—LE VERSEAU: 22 janvier au 20 février; 12.—LES POISSONS: 21 février au 20 mars.



Mardi, 13 octobre

1. Surveillez vos ennemis.
2. Prenez soin de vous-même.
3. Ne vous fâchez pas.
4. Pensez à votre avenir.
5. Ne vous attristez pas.
6. Il faut avoir plus de volonté.
7. Ne soyez pas égoïste.
8. Réfléchissez plus longtemps.
9. On vous demandera de l'aide.
10. Parlez moins de vos projets.
11. Intéressez-vous plus aux autres.
12. Demandez pour recevoir.

Horoscope d'un enfant né aujourd'hui
L'enfant né aujourd'hui sera très timide; il faudra le corriger dès son jeune âge pour l'empêcher, plus tard, de souffrir de ce défaut. Tranquille et travailleur.

Mercredi, 14 octobre

1. Ne vous faites pas de reproches.
2. Demandez de l'aide.
3. Ne vous troublez pas.
4. Consultez vos supérieurs.
5. On vous demande un service.
6. N'encouragez pas le mal.
7. Soyez franc avec vous-même.
8. Contrôlez vos nerfs fatigués.
9. Vous travaillez trop vite.
10. Une lettre vous arrive.
11. Soyez plus exact.
12. Rendez-vous remis.

Horoscope d'un enfant né aujourd'hui
L'enfant né aujourd'hui aura un caractère très malade et sera aussi très sensible. Plein d'indulgence, trop gâté et un peu nerveux.

Jeudi, 15 octobre

1. Soyez plus généreux.
2. On vous demande pardon.
3. N'agissez pas sans réflexion.
4. Restez chez vous ce soir.
5. Quelques ennemis avec un ami.
6. Changez de décision.
7. Obéissez un avancement.
8. Un danger vous menace.
9. Espérance trompée.
10. On profite de votre bonté.
11. Suivez vos intuitions.
12. Nouvelle d'un mariage.

Horoscope d'un enfant né aujourd'hui
L'enfant né aujourd'hui causera des ennuis à cause d'un goût trop développé des aventures et des voyages. Il réalisera, cependant, une grande partie de ses projets.

Vendredi, 16 octobre

1. Distrayez-vous, ce soir.
2. Employez mieux votre temps.
3. Soyez plus méfiant.
4. Vous n'êtes pas assez calme.
5. Réussite dans les entreprises.
6. Cherchez un peu de solitude.
7. Voyage remis.
8. Perte d'argent.
9. Ne vous moquez pas.
10. Vous êtes trop capotieux.
11. Chassez les soucis.
12. Soyez plus réservé.

Horoscope d'un enfant né aujourd'hui
L'enfant né aujourd'hui travaillera trop fort, sa santé s'en ressentira tôt ou tard; il faudra être sévère sur ce côté. Égoïste et ombrageux.

Samedi, 17 octobre

1. N'infligez pas de punition.
2. Soyez plus généreux.
3. Parlez moins facilement.
4. Vous êtes trop orgueilleux.
5. Sachez conserver votre calme.
6. On vous demande de la sympathie.
7. Ne vous confiez pas à tout le monde.
8. Soyez plus brave.
9. Évitez les disputes.
10. Ne vous emportez pas.
11. Prenez une décision.
12. Ne vous fier trop aux rumeurs.

Horoscope d'un enfant né aujourd'hui
L'enfant né aujourd'hui sera très actif, bon camarade et toujours prêt à rendre service. Nerveux et emporté.

Dimanche, 18 octobre

1. Reposez-vous toute la journée.
2. Une invitation pour la soirée.
3. Ne soyez pas si gêné.
4. On vous estime beaucoup.
5. Discutez plus sérieusement.
6. Ne partagez pas toujours.
7. Soyez plus naturel.
8. Vous êtes trop franc.
9. La franchise est plus profitable.
10. Vous avez raison de vos adversaires.
11. Surveillez vos intérêts.

Les songes

Tel songe, mesdames, ne vous a-t-il pas troublés? Vous vous êtes peut-être demandé ce qu'il signifiait? Telle chose vue en songe peut avoir une signification profonde qui mérite certainement d'être étudiée.

Recherchons sans autre préambule l'explication de nos visions nocturnes.

Si vous avez rêvé de:

Abordage entre deux navires:

Querelle dans la famille.

Carrousel:

On vous fera des propositions flatteuses.

Composer:

...des vers: nouvelles relations avec une personne distinguée; ...de la musique: une personne intelligente recherche votre compagnie.

Court:

Vous ne faites pas un emploi judicieux de vos forces.

Crépuscule:

Vous ferez sous peu des emplettes vestimentaires.

Cuisard:

Départ prochain.

De:

...à coudre: bonheur conjugal; ...à jouer: chance si vous n'en faites pas usage; jouer aux...: perte d'argent.

Déchausser (Se):

Vous ne perséverez pas dans vos intentions.

Déchet:

Faux frais inutiles.

Dédire (Se):

On vous fera un cadeau que vous ne croirez pas devoir accepter.

Défendre:

...quelqu'un: vous rendrez service, et on vous en sera reconnaissant.

Deiler:

...quelqu'un ou quelque chose: vous rendrez un service qui vous sera payé d'ingratitude.

De Profundis:

Le chanter ou l'entendre: guérison certaine d'un parent malade.

Diapason:

Vous n'êtes pas toujours d'accord avec les vôtres.

Diarrhée:

Vous aurez de la chance pendant tout le jour.

Eglantine:

Conquête amoureuse, amour virginal.

Emétique:

Vous obtiendrez, non sans peine, l'aveu d'une faute.

Ephémérides canadiennes du 13 au 19 octobre

13 OCTOBRE

1759—On apprend en Angleterre la nouvelle de la victoire anglaise à Québec et de la mort du général Wolfe.

1812—Le général Brock est tué sur les hauteurs de Queenston; victoire de l'armée du général anglais Roger-H. Sheaffe.

1899—Le gouvernement du Dominion consent d'envoyer des volontaires combattre en Afrique du Sud.

1902—Mort de sir John-G. Bourinot, greffier de la Chambre des Communes.

1904—Gros incendie dans la section des affaires de Winnipeg.

14 OCTOBRE

1641—Maisonnette visitée Montréal pour la première fois.

1651—Closée défait les Iroquois près de Montréal.

1866—Une conflagration à Québec cause la destruction de 2,139 maisons et de 17 églises; 17,000 personnes se trouvent sans abri.

1886—Elections générales dans la province de Québec. Le ministère de Ross, conservateur, est défait.

1914—La première division de la force expéditionnaire canadienne arrive à Plymouth.

1935—Elections générales à la Chambre des Communes; le ministère de Bennett (cons.) est défait.

15 OCTOBRE

1612—Samuel de Champlain devient gouverneur de Québec.

1689—Frontenac arrive à Québec pour la seconde fois emmenant avec lui 12 Iroquois capturés à Cataraqui.

1749—Le nom de "Halifax" est officiellement donné à Chebucto.

1776—Alexander Henry retourne à Montréal après avoir passé 15 ans dans l'Ouest.

1882—On se sert de l'électricité pour la première fois pour l'éclairage des rues de Winnipeg.

Emigrer:

Chagrin d'amour.

Emménager:

Situation consolidée.

Empaillé (animal):

Remariage.

Emmagasiner:

Perte d'argent.

Frisson:

Peste maladie bénigne.

1885—Sydney, au Cap Breton, célèbre le centenaire de sa fondation.

16 OCTOBRE

1811—Sir John Sherbrooke est nommé lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

1902—Sir Wilfrid Laurier revient au pays après avoir assisté au couronnement et à la conférence impériale.

17 OCTOBRE

1540—Jacques Cartier est nommé pilote et capitaine général de la flotte française au Canada.

1687—Les Indiens font un massacre au Bout de l'Île, à Montréal.

1818—Un traité avec les Indiens donne à la Couronne 1,892,000 acres de la baie de la Georgie au lac Ontario.

1839—L'honorable G.-E.-P. Poulett-Thompson (plus tard lord Sydenham) arrive à Québec comme administrateur.

1849—Le cabinet LaFontaine-Baldwyn décide de transférer la capitale de la province du Canada de Montréal à Toronto pour une période de quatre années après laquelle Québec doit devenir capitale pendant le même espace de temps.

1878—Sir John-A. Macdonald est assermenté comme premier ministre du Canada pour la seconde fois.

1901—Le duo et la duchesse de Cornwall et de York (la reine George et la reine Marie) arrivent à St-Jean.

18 OCTOBRE

1646—Le père Jogues est tué par les Iroquois à la mission huronne.

1849—L'hon. C.-E.-P. Thompson (plus tard lord Sydenham et Toronto) est assermenté à Québec comme gouverneur général.

1854—Un traité de réciprocité entre en vigueur au Canada.

1881—Inauguration du chemin de fer Québec Central Railway entre Sherbrooke et Québec.

1895—L'hon. J.-J. Curran, premier avocat général du Dominion, est nommé juge de la cour supérieure, à Montréal.

19 OCTOBRE

1646—Lalande, compagnon du père Jogues, est tué par les Iroquois à la mission huronne.

1901—Le duo et la duchesse de Cornwall et de York (plus tard George V et la reine Marie) arrivent à Halifax.

L'ennemi à l'oeuvre dans nos maisons



On demande aux Canadiens d'économiser l'électricité pour aider l'effort de guerre du pays. La requête vise présentement les provinces de Québec et d'Ontario, où de nombreuses usines de guerre fonctionnent 24 heures par jour. Les Canadiens ont toujours usé et abusé du pouvoir électrique. Deux façons courantes de gaspiller l'électricité sont illustrées ci-dessus. (1) La porte de la glacière reste entrouverte pendant que la maîtresse de maison va et vient dans la cuisine, transportant les aliments du réfrigérateur à la



table, un item à la fois. On dépense encore de l'électricité sans raison quand on opère à plein rendement. Les aliments se conservent à une certaine température, inutile d'user de plus de courant. (2) Quand le journal du matin entre en compétition avec la grille-pain électrique, il arrive souvent que l'attention se porte sur le premier au détriment du second. Enlever la prise de courant dès que le pain est grillé. Attention de ne pas laisser brûler celui-ci, car ce serait gaspillage de pain et gaspillage d'électricité.

Chaqueurs de la National Breweries décorés Trois ans de guerre



La Ligue de Sécurité de la province de Québec annonce que messieurs R. Doré de la Brasserie Dow, J. Boyer de la Brasserie Dawes "Black Horse" et W. Bonami de la Dow, sont les gagnants de médailles pour avoir piloté leurs véhicules-moteurs sans subir d'accidents dans la région de Montréal, depuis 10 ans.

La Ligue de Sécurité de la province vient d'annoncer que 46 chauffeurs au service des Brasseries Dawes "Black Horse", Dow et Frontenac pour la région de Montréal, seront décorés de "médailles de sécurité" pour avoir conduit leurs véhicules SANS AUCUN ACCIDENT durant 1941. Le mot "accident", d'après la Ligue de Sécurité, comprend toute conduite dangereuse dont le chauffeur pourrait être tenu responsable.

Depuis l'inauguration de ces décorations annuelles en 1932, 474 médailles ont été distribuées aux employés de The National Breweries Limited qui ont maintenant à leur crédit un total de 1,094 ANNEES DE CONDUITE SANS AUCUN ACCIDENT.

Voici la liste des gagnants pour 1941:

10 ans: W. Bonami, J. Boyer, R. Doré.
8 ans: A. Bonami.
7 ans: T. Brault, A. Bouchard, S. Evans, A. Valiquette.
6 ans: R. Nadon.
5 ans: E. Bonami, C. Pilon, M. Raymond.
4 ans: L. Benoit, L. Roy, P. Sabourin, Téléphore Sauriol.
3 ans: L. Amyot, R. Autotte, H. Corbeil, L. Vézina.
2 ans: D. Bonami, A. Gauthier, F. Gougeon, D. Guilian, J. Howard, A. Lanctot.
1 an: F. Benoit, P. Cadieux, A. Cyr, H. Barlow, A. Bouthillier, M. Dansereau, R. Deschante, L. Blay, A. Desrosiers, T. Giguère, O. Hainault, A. He-

lie, O. Lacombe, A. Lafleur, R. LeBlanc, R. Léveillé, T. Marsh, H. Lanthier, E. Desrosiers, M. Raymond, G. Stark.

Après avoir défini l'enjeu de cette guerre que les puissances de l'Axe livrent dans le but d'asservir l'âme des peuples et de détruire toute liberté dans l'esprit humain, le premier ministre, M. Mackenzie King, a passé en revue dans son discours du 10 septembre les phases multiples de notre effort de guerre depuis trois ans et présenté sous son vrai jour notre contribution à la cause de la civilisation.

Ce discours, prononcé à la radio et intitulé TROIS ANS DE GUERRE, a été par la suite imprimé en brochure pour distribution dans le public sous la rubrique "Le Canada et la guerre" qui réunit tous les autres discours de guerre du premier ministre. On voudra se procurer cette pièce pour avoir une idée juste et plus actuelle de nos buts de guerre et de la part énorme de notre partie dans le conflit.

Le viseur Norden reste un secret

NEW-ORK, 13. — D'après M. Ward Marvelle, de la compagnie Carl-L. Norden, il faudrait au moins deux ans aux Allemands pour copier le fameux appareil viseur Norden pour bombardiers, même s'ils s'emparaient d'un de ces appareils en parfait état.

M. Marvelle a expliqué, dans une entrevue à la radio, que l'appareil en question était composé d'une multitude de parties très compliquées.

La raison pour laquelle M. Marvelle estime qu'il faudrait deux ans pour copier le viseur Norden est la suivante: La compagnie don-

na, il y a plusieurs mois, la tâche de fabriquer certaines parties de l'appareil à des sous-entrepreneurs. Or, neuf mois plus tard malgré la coopération de la compagnie, ces sous-entrepreneurs en sont encore à fabriquer leurs premières pièces. On imagine le mal que les Allemands auraient pour copier l'appareil, "sans instructions spéciales".

● Les hommes n'ont point le sens de la découverte. Ils ne remarquent une femme que lorsqu'elle a été aimée par beaucoup d'autres, qui ne l'eussent point aimée si, par ruse, elle ne les eût conquis.

Ne vous laissez pas surprendre par les maladies

Pourquoi vous soumettre à un examen physique complet quand vous vous sentez en si bonne forme et que vous n'avez jamais manqué un seul jour de travail depuis cinq ans?

On ne peut juger de l'avenir par le passé. Ce sont les cinq ans qui viennent qui nous intéressent et nous voulons vous maintenir en bon état pendant un temps égal.

Vous souvenez-vous de cet ouvrier qui, le mois dernier, tomba d'un échafaudage. Le docteur déclara qu'il avait eu une syncope. Cette syncope provenait évidemment d'un excès de pression artérielle qui avait empiré depuis quelque temps. Cet ouvrier n'en avait pas eu connaissance avant que la crise ne l'ait terrassé.

● Il faut agir vite

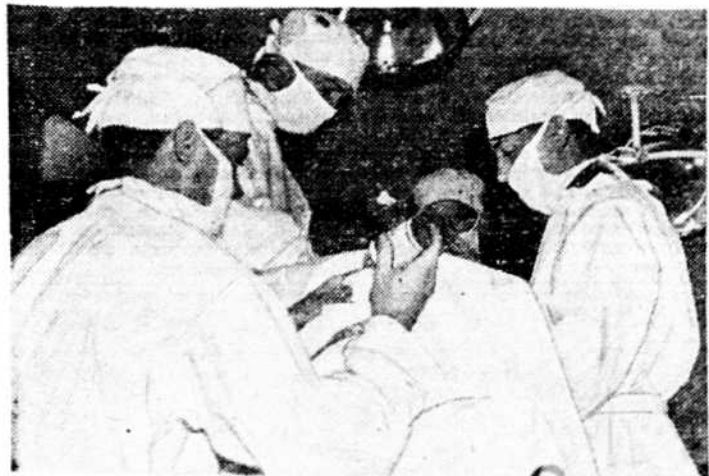
La plupart des états graves qui déterminent la mort s'installent lentement et sournoisement, sans que vous ayez ressenti des douleurs ou que vous vous sentiez malade. Et le mal est déjà bien avancé. Hélas! Il est alors trop tard pour obtenir un résultat sérieux.

Voici un moyen de vous assurer que la maladie ne porte pas at-

teinte à vos fonctions vitales. Il suffit de vous soumettre chaque année à un examen physique complet. Au cours de cet examen, assurez-vous que votre docteur examine bien chaque partie de votre corps, des pieds à la tête.

S'il est important de se soumettre à cet examen, il n'est pas moins important de suivre les avis du docteur afin de corriger tout ce qui peut être defectueux. C'est le médecin qui vous dira quoi faire alors. Si le docteur vous déclare en parfaite bonne santé, vous êtes un homme chanceux et vous ne vous en trouverez que mieux de le savoir.

Faites-vous examiner sans retard. Prenez, aujourd'hui, rendez-vous avec votre médecin.

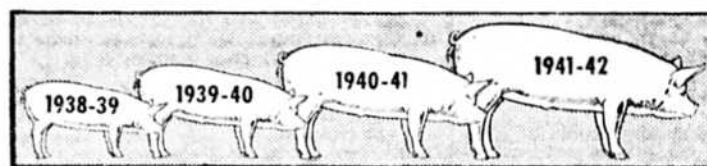


Les examens physiques complets annuels permettent de dépister les maladies, dès leurs premiers symptômes, et évitent les opérations graves.

Cultivateurs canadiens: vous avez bien travaillé! LA PRODUCTION VA TOUJOURS EN AUGMENTANT!

PORCS

Pendant les quatre dernières années (1er sept. au 31 août) —



Vous avez produit*

de cette quantité...

1 Exportations à nos alliés (Principalement à la Grande-Bretagne)

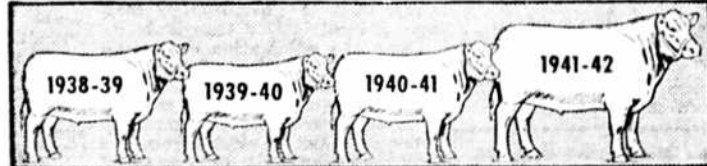
2 Restant pour la consommation au Canada**

* Abatages inspectés. Ne comprend pas le porc consommé sur la ferme ou vendu directement par la ferme aux consommateurs, aux petites boucheries, etc.
** Comprend les camps militaires, les provisions de navires et la distribution au détail.

Le peuple de la Grande-Bretagne veut avoir 20% de porc de plus pendant les 12 mois prochains que l'année dernière; les Canadiens veulent aussi en avoir plus.

BOEUF

Pendant les quatre dernières années (1er sept. au 31 août) —



Vous avez produit*

de cette quantité...

1 Exportations à nos alliés (Principalement aux États-Unis)

2 Restant pour la consommation au Canada**

* Abatages inspectés (plus les exportations (sur la base de la viande abattue). Ne comprend pas le bœuf consommé sur la ferme ou vendu directement de la ferme aux consommateurs, aux petites boucheries, etc.
** Comprend les camps militaires, les provisions de navires et la distribution générale au détail.

Les États-Unis prendront nos boeufs de surplus, et les consommateurs canadiens veulent aussi en avoir plus.

CULTIVATEURS: Vous avez augmenté votre production de porc de 119 pour cent. Vous avez augmenté votre production de bœuf de 20 pour cent. L'année dernière vous avez utilisé tout le grain que vous aviez. Cette année il y a plus de grain au Canada que l'on ne peut utiliser. Il y a un débouché assuré pour tous les porcs et les bœufs que vous pouvez engraisser cette année, et les prix moyens pour l'année qui vient seront plus élevés que la moyenne de l'année dernière. Nous savons que vous continuez à produire tout ce que vous pouvez. Le Canada et les Nations Unies apprécient hautement votre effort de guerre.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

Honorable James G. Gardiner, Ministre

Figure 1 is a 15x15 grid representing the spatial distribution of 15 species of the genus *Euphorbia*. The grid is labeled with numbers 1 through 15 on both the top and left sides. Each cell in the grid is either black (indicating the presence of a species) or white (indicating the absence of a species). The distribution is highly fragmented and non-uniform across the grid.

- 1—Espèce de tonneau — Qui manque d'activité — Légumineuse.
- 2—Extraordinaire — Colere — Elégants.
- 3—Dieu de l'Amour — En ordre.
- 4—Droit d'un électeur.
- 5—Eclat de voix — Agitation de l'âme — Fatigue.
- 6—Préfixe — Tellement.
- 7—Affluent gauche du bas Danube — Espèce de jeu d'ombre — Ch.-l. du dépt. des Hautes-Alpes.
- 8—Dans certaines localités françaises, jeune fille vertueuse — Font un ourlet.
- 9—Adjectif possessif — Peigne de liserand — Choisi.
- 10—Adverbe de lieu — Pronom personnel.
- 11—Légumineuse — Celui qui vend les cuirs — Espace de terre.
- 12—Oteras en froissant.
- 13—Situation — Ordonnance.
- 14—Enrôler — Hildeux — Instrument de chirurgie.
- 15—Parcourus des yeux — Qui ose — Ancien nom de l'Irlande.

- 1—Soutient les tonneaux dans une cave — Qui appartient à la cuisse — Rivière d'Alsace.
- 2—Préfixe privatif — Petite prairie — Adresse — Du verbe avoir.
- 3—Patriarche hébreu — Camp-armée — La première femme.
- 4—Rivière de France — Fléchir — Exister.
- 5—Père d'Eurytos — Adjectif possessif — Titre de l'empereur de Russie.
- 6—Ensemence — Qui marque l'indifférence et le dédain.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	I	L	O	R	I		P	A	L	P	E	R		
2	E	P	R	A	T	O	N		P	A	L	O	R	S	
3	L	G		S	A	U	T		T	I	G	E	R		
4	O	R	D		S	T	I	P	I	T	E		I	O	N
5	R	E	A	R		E	M	A	N	E			A	N	G
6	A	L	I	A	S		E	N	S			I	S	S	
7	L	A	M	P	E	E		T				I	S	S	
8	J	E	T		F	A	N	T	O	U	F	L	E		
9				T	O	N	S				S	A	O	U	L
10	E	C	A	R	T		A	I	S		M	I	R	E	
11	T	O	R	T		L	I	M	O	N		R	U	T	S
12	E	P	I		R	E	M	E	D	I	E		S	T	E
13	R	E		R	A	G	E		E	L	O	I	S	E	I
14	A		L	A	C	E	R			E	L	L	E		
15	R	A	T	E	R	A				S	E	F	E	L	E



● L'an dernier la France n'a extrait que trois millions de tonnes de charbon de ses mines. Sa production annuelle, en temps de paix, était de quatre millions de tonnes.

● Un inventeur de New-York a fabriqué un appareil électrique qui permet de scier les tuyaux de conduites placés en des endroits difficiles à atteindre avec une scie ordinaire.

● Le gouvernement brésilien vient d'adopter des règlements pour le classement par espèces et par qualités et l'inspection des peaux d'animaux sauvages destinées à l'exportation.

● Les propriétaires d'une plantation de canne à sucre de Bolivie espèrent avoir assez de superficie en culture d'ici quatre ans pour faire face à tous les besoins de sucre du pays.

● Un citoyen de Californie a inventé un procédé nouveau pour détruire les fourmis. Il place, dans un petit pot de fleurs artificielles, du poison qui attire et tue les fourmis. Ce procédé a pour effet de mettre le poison hors de portée de la main des enfants.

● Un inventeur de l'Illinois fabrique des blocs de ciment contenant un mélange de scories et qui peut arrêter les balles qui, d'ordinaire font éclater le ciment.

On vient de commencer, au Danemark, la production de la pepsine et de la ventriculine en extrayant ces substances de l'estomac des pores. On procède également à l'extraction des hormones et des extraits glandulaires de ces animaux.

● Une des plus grandes brasseries de Panama projette de transformer son matériel de brasserie en une vaste distillerie permettant de produire assez de whisky du genre scotch pour satisfaire aux besoins de ce pays.

● On a inventé un appareil à rayons X pour vérifier les talons de caoutchouc, dans les usines, afin de se rendre compte si les rondelles métalliques destinées à tenir les clous fixant les talons à la chaussure sont bien ou mal placées.

● Un inventeur a fabriqué un tour ne-vis muni d'isolants contre le courant et permettant d'employer de lames de trois grandeurs différentes. Le tout n'est pas plus gros qu'un stylographe.

● Un habitant du Kentucky a inventé un tasseau placé en haut d'une échelle et qui peut être pourvu de rouleaux de caoutchouc pour

vu de roulements de caoutchouc, pour protéger la peinture contre le frottement de l'échelle, de pointes ou de ventouses en caoutchouc, pour empêcher l'échelle de glisser, ou des bras en forme d'U permettant de poser l'échelle contre un câble métallique.

des soldats ont été cultivés
traités avec un extrait de cœur de
poulets adultes. Ces morceaux de
peau se développèrent seize fois
plus vite que ceux qui n'avaient pas
subi le traitement. Les extraits de
cœurs de chiens, de mouton, de
vache, de lapin ont la même vertu
curative.

Les expériences poursuivies à Jérusalem ont ceci de spécial qu'elles démontrent l'efficacité de certains traits provenant d'animaux adultes et ils sont plus faciles à se procurer que les extraits d'embryons. C'est un grand pas de fait vers la guérison rapide et plus complète des blessures.

CHRONIQUE des TIMBRES

- Le miracle de la Vierge Noire



Tout près des pics déchiquetés de Montserrat, non loin de Barcelone en Espagne, existe l'un des plus anciens et des plus fameux monastères de l'Europe. Ses murs renferment une statue de la Vierge sculptée dans du bois noir et devant laquelle défilent les pèlerins.

Au huitième siècle cette statue disparut lors des invasions des Sarrasins. Un ou deux siècles plus tard des bergers rapportèrent avoir entendu des voix mystérieuses et vu une lumière étrange au-dessus de la montagne. Les gens des villes environnantes s'aventurèrent dans la montagne et retrouvèrent la statue disparue. Lorsqu'ils essayèrent de la remuer, la statue devint soudainement trop pesante pour être transportée. Pour eux ce fut le miracle de la Vierge Noire qui exprimait ainsi sa détermination de demeurer là où on l'avait retrouvée. Une chapelle fut alors construite et c'est là que depuis lors elle est demeurée dans ce monastère devenu le refuge d'un grand nombre de croyants et de malheureux venus de tous les coins de l'Europe pour l'implorer.



Vêtements ignifugés

La découverte d'un nouvel ignifuge chimique, connu sous la marque "CM", permet à l'homme de mieux maîtriser le feu, qui est à la fois son plus précieux allié et son pire ennemi, peut-on lire dans la dernière livraison de "L'Ovale" C-I-L. On peut traiter tous les genres de tissus, des robes de fantasia pour fillettes, des plus fins négligés et des toilettes de velours jusqu'aux salopettes des soudeurs et aux uniformes militaires, en les imbibant ou en les vaporisant avec ce produit chimique; évidemment, l'étoffe peut encore se calciner au contact du feu, mais elle ne peut éclater en flammes, et l'on ne peut sous-estimer l'importance de cette caractéristique. Mieux encore, cette substance ne modifie pas le tissu quant à l'apparence ou au toucher, et il faudrait un spécialiste pour différencier une étoffe traitée d'une autre qui ne l'est pas. Pour le moment, toutefois, le "CM" est réservé au traitement des uniformes militaires et des matières textiles qui entrent dans la fabrication des engins de guerre, comme les doublures des tanks, car les exigences de la guerre et la poursuite de la victoire ont priorité sur les besoins de la population civile.

Un bain pour les obus

Qu'il faille donner un bain aux pièces métalliques destinées à la guerre, quand on sait la sale besogne qu'elles doivent accomplir, voilà qui paraît assez paradoxal. Tout s'explique quand on sait que la durée d'un engin de guerre dépend en bonne partie de son fini et que ce fini ne peut être appliqué qu'une fois la surface métallique parfaitement dépouillée de l'huile et des scories qui y adhèrent après l'usage. On constate à la lecture d'un article de "L'Ovale C-I-L" que cette toilette se fait maintenant avec un produit chimique appelé trichloréthylène. Il faut chaque mois des tonnes de ce liquide chimique pour le seul nettoyage des obus, que le Canada manufacture à une cadence de plus d'un million par mois, soit environ 1,400 à l'heure, 24 heures par jour.

Un étrange cercueil

Des ouvriers qui relevaient les tombes de la A-P. Hill Military Reservation, à Fredericksburg, Virginie, découvrirent, récemment, un étrange cercueil.

Ce cercueil de fer, affectant la forme générale d'un corps, fut trouvé dans le Samuel's Cemetery, sur la propriété de Robert-R. Durrett, près de Corbin. Il y avait dans ce cimetière trois tombes connues. Dix autres tombes furent découvertes toutte celle où se trouvait ce cercueil de fer. On a appris que des cercueils semblables avaient été en usage en Europe au 17ième siècle.

On ne peut ouvrir aucun des cercueils relevés dans la réserve militaire aussi les ouvriers ont-ils pris des mesures pour protéger cet étrange cercueil contre la curiosité publique.

● Un citoyen de Chicago a inventé une porte que l'on peut projeter rapidement, rien qu'en pressant un bouton, en travers d'une route ou d'un chemin afin d'en empêcher l'accès à des personnes ou des véhicules auxquels ce chemin est interdit. En se plaçant en travers de la route la porte s'éclaire de puissantes lumières.



Le dry gin
LONDON CLUB

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

**LE NOM MELCHERS
EST VOTRE GARANTIE
DE QUALITÉ**

Le whisky-liqueur
THREE CASTLES



Culture physique

(Chronique hebdomadaire par le Lt. Yvan Coutu)

QUATRIEME ARTICLE

Assis, les jambes réunies, les mains aux hanches. Se pencher en arrière, en inspirant, revenir en avant en expirant. L'exercice doit se faire lentement, les jambes restant au sol au cours de l'exécution; on se penche en arrière jusqu'à ce que l'on sente que l'on va perdre l'équilibre.

Rien, en culture physique, n'est plus pénible que le travail abdominal; après avoir exécuté quelques mouvements, le débutant éprouve une douleur intolérable qui lui interdit de continuer. Si vous voulez vous constituer une forte sangle abdominale, il est indispensable que vous abandonniez les méthodes habituelles. On conseille généralement d'exécuter une vingtaine de mou-

vements chaque matin. Si vous suivez ces conseils il vous faudra trois ans pour développer vos grands muscles droits, alors qu'en trois mois, avec les indications de ce chapitre et celles du suivant vous obtiendrez du succès.

Si vous avez déjà exercé vos abdominaux, vous avez dû constater que si la douleur apparaît rapidement, elle disparaît aussi vite à la première sensation douloureuse. Reposez-vous quelques instants, jus-

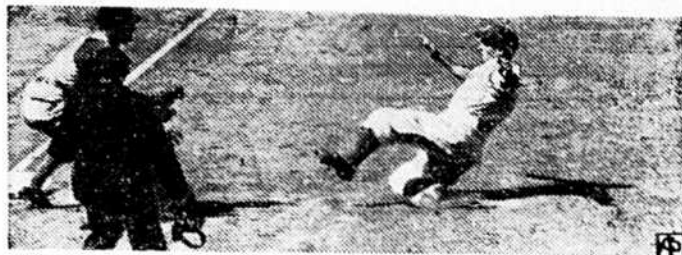
qu'à la disparition et continuez vos exercices.

Les muscles athlétiques de la paroi abdominale

Reliant la poitrine au bassin, les muscles athlétiques du ventre attirent la cage thoracique vers le bas fermant alors la poitrine comme un soufflet en se contractant. Lorsque celle-ci résiste, ils fléchissent le tronc vers le bassin. Ces muscles constituent également un relais qui transmet certain effort des pieds jusqu'à la main; ce sont: les grands droits, longs rubans musculaires, segmentés transversalement et qui sont tendus de chaque côté du nombril; les grands obliques, placés en dehors des muscles précédents et dont on aperçoit la saillie au niveau de

man si elle est bien constituée. Comment pourrions-nous dire le contraire alors que la maternité leur permet d'acquiescer je ne sais quoi qui caractérise la jeune maman, c'est-à-dire la femme arrivée à son complet épanouissement. Mais malheur à celles qui ont laissé leurs muscles s'atrophier, la graisse envahir leurs tissus. Ces derniers ont perdu toute souplesse et toute résistance. La paroi abdominale ne supporte pas la distention à laquelle elle est soumise pendant la grossesse. Lorsque la jeune accouchée se relève son abdomen est devenu trop grand pour les organes qu'il contient. Le désordre succède à l'état normal les organes flottent à la dérive et s'abaissent sous l'influence de la pesanteur.

Un athlète complet ne saurait avoir un ventre mou. Même au point de vue sportif il faut se contenter d'un juste milieu, les muscles abdominaux trop durs et trop épais sont gênants pour les lutteurs,



Medwick est toujours habile. Bien qu'il soit maintenant un vétéran, Joe Medwick, des Dodgers de Brooklyn est encore très rapide. On le voit et-dessus arrivant au 31ème but bien avant la balle, mais comme un bon joueur qu'il est il ne prend pas de chance et glisse pour être plus sûr d'être sauf.

Il limite, en effet, la souplesse des reins. J'ai eu l'occasion d'étudier un athlète bien connu comme propagandiste du Jut-Jitsu, dont la vitesse et la présence d'esprit sont incomparables. Sa musculature abdominale était inapparente, d'où cette appréciation: il a un ventre de femme, émise par un boxeur qui le regardait s'entraîner. En fait, cet athlète aurait été certainement vulnérable aux coups de poings à l'estomac et, pourtant, il possédait une vivacité exceptionnelle.



vements chaque matin. Si vous suivez ces conseils il vous faudra trois ans pour développer vos grands muscles droits, alors qu'en trois mois, avec les indications de ce chapitre et celles du suivant vous obtiendrez du succès.

Si vous avez déjà exercé vos abdominaux, vous avez dû constater que si la douleur apparaît rapidement, elle disparaît aussi vite à la première sensation douloureuse. Reposez-vous quelques instants, jus-

Réponses aux questions sportives

Lou Gehrig détient le record des circuits dans une seule partie. Il en a fait quatre pour les Yankees, dans une seule joute, le 3 juin 1932.

Le jockey Joe Sylvester détient le record pour avoir conduit le plus de vainqueurs en une seule journée... Il en pilota sept, le 18 octobre 1930, à Ravenna, Ohio.

Young Stribling a réussi le plus grand nombre de mises hors de combat dans l'histoire de la boxe... Il en avait enregistré 137 quand sa carrière prit fin le 2 octobre 1933.

la taille; les tits obliques, plus profondément situés et qui réalisent une transition entre les obliques et les muscles corset appelés transverses.

L'abdomen peut-être comparé à un accordéon qui se déplie lorsque le sujet a les muscles abdominaux relâchés.

"Le rempart de la santé"

Entre la cage thoracique et les gros os du bassin il n'existe qu'une tige flexible: la colonne vertébrale. L'Intervalle, l'organisme le comble avec un rideau de muscles qui constitue l'unique sauvegarde des viscères très fragiles contenus dans l'abdomen. Il les protège contre tout: le froid, les chocs, la pesanteur. Aussi est-il capitale de posséder des muscles abdominaux bien développés. C'est là une assurance contre les déchéances organiques les plus fréquentes (ptoses, hernies, éventrations) et contre le vieillissement prématuré. Car on peut vraiment le dire, la vieillesse s'infiltre en nous par la paroi abdominale. Chez les femmes, c'est surtout à l'occasion d'une grossesse qu'apparaît la déchéance du ventre. Entendons-nous bien. L'accouchement est un acte physiologique qui ne saurait nuire à la santé de la ma-



Qui détient le record des coups de circuit pour une seule partie dans les majeures ?



Quel boxeur a enregistré le plus de mises hors de combat dans l'histoire de la boxe ?

Questions sportives

Quel jockey a conduit le plus de vainqueurs dans une seule journée ?



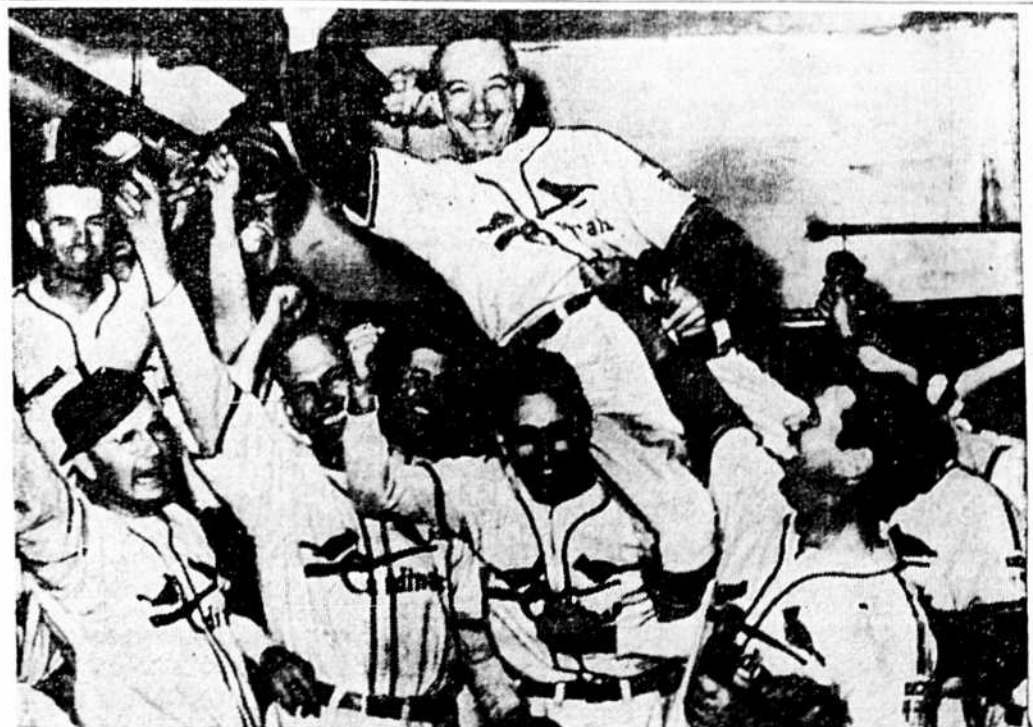
FAITS CURIEUX

Le club Texas Christian a battu le Louisiana State par 3 à 0 en 1931, a annulé contre les Tigers par 3 à 2, en 1932 et a battu ces derniers par 3 à 2 en 1935, chaque fois à l'aide de bottes.



Un autre boxeur qui devient marin

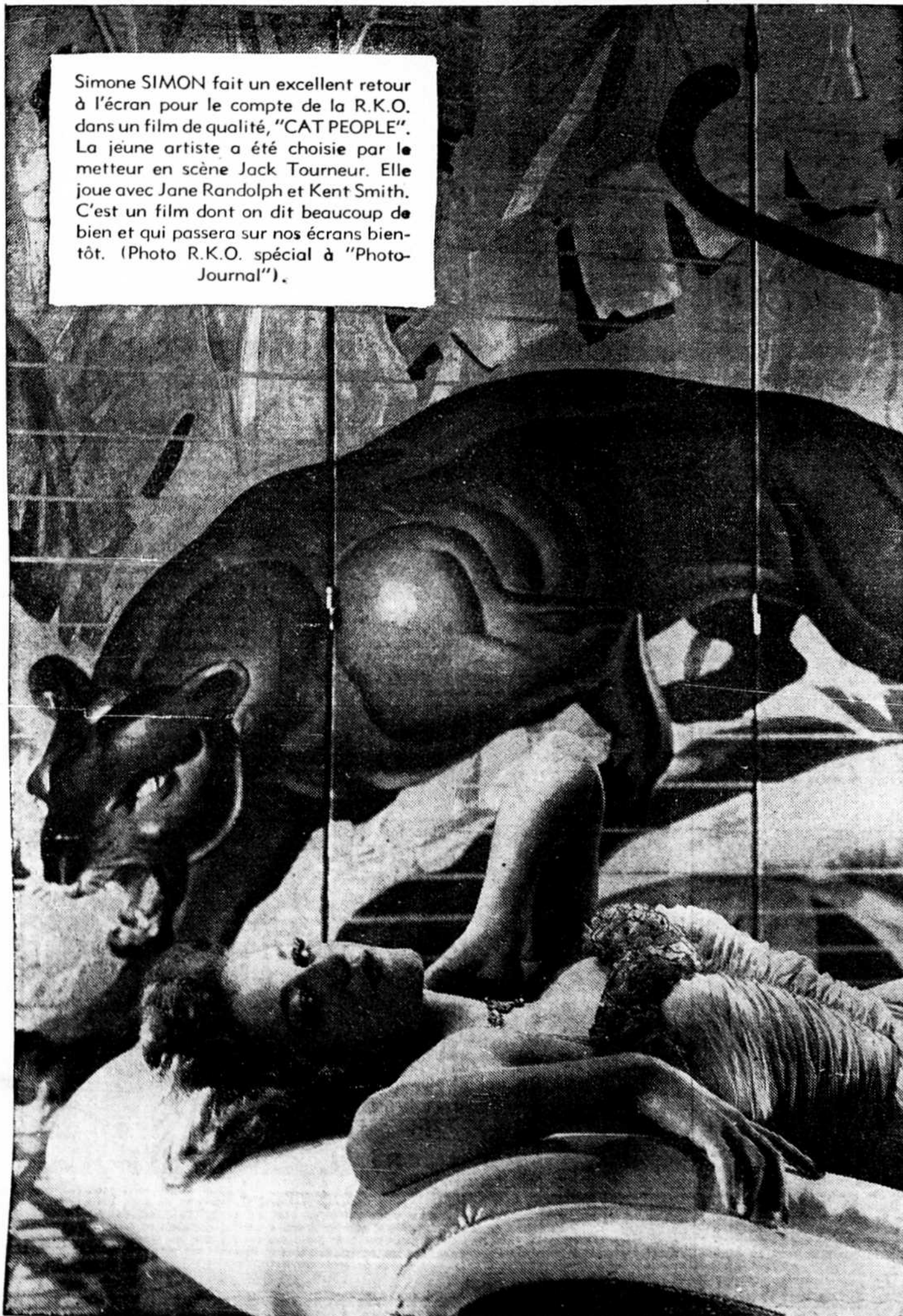
Le souriant Tommy Loughran qui s'est retiré de la boxe sans jamais perdre son championnat mondial des poids mi-lourds vient de s'enrôler dans la marine comme simple soldat. Coiffé, ici, d'un chapeau tropical, Tommy met les gants devant le colonel Dudley Smith, matière de s'amuser un peu. Le 3e personnage sur la photo, celui placé entre Smith et Loughran est Joe Schmidt. Loughran a déclaré qu'il n'aimerait rien de mieux que de rencontrer le parachutiste nazi bien connu, Max Schmeling, si jamais il se rend en Allemagne.



Southworth a de quoi être heureux — Les Cards sont tout heureux et ils ont de quoi l'être comme ils viennent de remporter une 41ème victoire consécutive sur les puissants Yankees de Joe McCarthy, pour s'assurer les honneurs de la série mondiale et le championnat du monde, au baseball. Ci-dessus, c'est le gérant Billy Southworth, que Enos Slaughter porte sur ses épaules, en signe de joie. Les Cards avaient promis à tous leurs partisans de battre les Yankees et ils ont tenu parole. C'est dire qu'ils ont un club de première force.

LES ACTUALITES DE LA SEMAINE

Simone SIMON fait un excellent retour à l'écran pour le compte de la R.K.O. dans un film de qualité, "CAT PEOPLE". La jeune artiste a été choisie par le metteur en scène Jack Tourneur. Elle joue avec Jane Randolph et Kent Smith. C'est un film dont on dit beaucoup de bien et qui passera sur nos écrans bientôt. (Photo R.K.O. spécial à "Photo-Journal").



La très jolie LaVonne Andrews tient entre ses mains, l'emblème du mérite accordé par la Commission Maritime des Etats-Unis, à la compagnie de construction de vaisseaux de la Californie qui ont bâti 73 navires en un an. Cette plaque sera, plus tard, reproduite sous forme de boutons.



Le sergent Ralph Karsten, actuellement en service dans l'armée américaine, faisait partie des troupes néerlandaises avant l'invasion par l'Allemagne. Après des expériences uniques, il parvint à s'échapper et rentra aux Etats-Unis.



Le jeune pilote, ci-dessus, John L. Smith de la ville de Lexington, Oklahoma, a abattu quatre avions japonais Zero en quinze minutes près de Guadalcanal; en neuf jours il a descendu neuf avions ennemis.